

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

# DIALOGUES

## DES MORTS

### DE LUCIEN,

Accompagnés de notes élémentaires et grammaticales, des variantes de trois manuscrits de Lucien et d'un index.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE.

PAR J. B. GAIL,

*Membre de l'Institut Royal, Lecteur et Professeur Royal, Chevalier de l'Ordre de Saint-Wladimir de Russie, de l'Académie de Gœttingue, etc.*



PARIS;

DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE DELALAIN;  
LIBRAIRE, rue des Mathurins-St.-Jacques, n<sup>o</sup>. 5.

---

1822.

Toutes mes Editions sont revêtues de  
ma griffe.

*Auguste Delalain*

---

# PRÉFACE (1).

---

Tout le monde connoît le mérite de Lucien (2) : l'heureux mélange qu'il fait dans ses écrits du sel Attique et de l'urbanité Romaine, les graces et l'harmonie de son style, son adresse à manier la fine plaisanterie, fixent avec raison notre admiration, et lui assurent pour toujours une place distinguée parmi les plus agréables auteurs de l'antiquité. La gaîté brille dans toutes ses productions. Les Dialogues sur-tout que j'ai traduits, et dont le titre semble annoncer le sujet le plus triste, nous présentent un philosophe enjoué jusqu'au milieu des tombeaux, et dans la compagnie des morts.

Lucien descend aux enfers, non pour y pleurer, mais pour instruire ; pour dire la vérité, qui ne fait entendre librement sa voix que dans ce séjour. Ici, il fait paroître sur la scène des rois lâches et efféminés, qui, placés autrefois sur le trône, n'entendoient sortir de la bouche de leurs vils courtisans que le langage de l'adulation la plus servile. Sous le nom d'un philosophe cynique, il insulte à leur bassesse, il les humilie ; et, les dépouillant de cette grandeur

---

(1) Peu de lecteurs lisent les préfaces en entier ; je crois donc devoir avertir ceux d'entr'eux qui desirent qu'on leur abrège le travail, qu'à la fin de cette préface, ils trouveront l'explication de signes abrégatifs, et l'exposé des changements considérables faits dans cet ouvrage.

(2) On sait que Lucien naquit, de parents pauvres, à Samosate, aujourd'hui Sémisat, ville située dans l'ancienne Syrie ; mais l'époque de sa naissance et celle de sa mort sont également incertaines. On conjecture qu'il a vécu sous le règne de Trajan (voyez Suidas), d'Antonin-le-Pieux, de Marc-Aurèle, et peut-être sous celui de Commode, c'est-à-dire, après la vingtième année du second siècle de Père Chrétienne, ou environ, jusqu'à l'an 200 de Jésus-Christ, et que par conséquent il mourut dans un âge très avancé. Voyez ce qu'en disent MM. Massieu et Belin.

qui n'est que dans les titres, il les montre ce qu'ils sont. Là, c'est un homme avide qui soupire après l'héritage d'un visillard opulent, et que la mort punit de son injuste avidité: plus loin, c'est un roi fameux par ses conquêtes, qui faisoit taire l'univers en sa présence, et qui sert de jouet à un philosophe. Je ne finirois pas si je voulois analyser sa morale; il suffira de dire que, sous un badinage vif et léger, il cache les leçons les plus sérieuses et les plus utiles, et que sa gaité n'est qu'un artifice adroit pour faire mieux goûter une morale pure et sévère. Heureux si, impitoyable censeur de tous les travers, il ne se fût pas quelquefois montré inconséquent, en sacrifiant tout à l'envie de faire rire; s'il n'eût confondu avec les plus vils sophistes ceux même qu'il a loués ailleurs comme vrais philosophes; s'il n'eût pas mis dans la bouche d'Aristote et de Socrate, un langage insensé, qui ne fut jamais le leur (1). Mais c'est assez parler de Lucien; rendons compte de notre travail.

Convaincu par l'expérience des Instituteurs publics, que les secours sont nécessaires aux jeunes gens qui commencent l'étude de la langue grecque, j'ai accompagné ces Dialogues de notes très élémentaires. Dans les premiers, j'ai cru le plus grand détail nécessaire pour leur faciliter l'intelligence de tous les mots; et comme les secours doivent être ménagés, je me suis moins étendu dans les Dialogues suivans; il en est même que j'ai donnés sans notes grammaticales. J'ai eu soin d'insister sur la force des Prépositions, et de faire sentir leurs différentes nuances, en les opposant au Verbe simple. Ainsi, lorsqu'il est question du Verbe *πρόσπειμι*, je commence par le Verbe simple, et je dis: *εἶμι*, je vais; *ἄπειμι*, je m'en vais, je pars de ce lieu; *πρόσπειμι*, je m'en vais le premier: *βαίνω*, je marche; *παρὰβαίνω*, je marche à côté de, je transgresse, je viole: *λογίζο-*

---

(1) Voyez la Harpe, t. III, 2<sup>e</sup>. partie, p. 360; et Dialogues des Morts, p. 33 et 57.

μαι, je raisonne; παραλογίζομαι, je fais un faux raisonnement, je fais un paralogisme; parce que toutes les fois qu'on n'est que près, ou à côté de la loi et de la raison, on est contre la loi et contre la raison: ἀκούω, j'écoute; παρακούω, je fais semblant d'écouter: ainsi de tous les verbes composés. Ces observations sur les Prépositions, qui font la richesse de la langue; sur les ellipses de Prépositions, de Noms et de Verbes; sur les locutions parallèles et communes aux langues grecque et française; sur ces idiotismes étrangers aux Latins, et qui n'ont d'équivalent que dans notre langue, et particulièrement sur l'analogie, dont je recommande l'étude dans mes livres élémentaires; toutes ces observations, et d'autres non moins importantes, ont été mises à la portée des commençants.

Dans la première édition, me conformant aux principes de Clénard, j'épouvantois par l'appareil de treize Conjugaisons; dans celle-ci, fidèle aux principes de ma nouvelle Grammaire Grecque, qui sont ceux de Valckenaer, de Lennep (1), Scheid, et autres grammairiens philosophes, je ne reconnois qu'une seule et unique Conjugaison (2). J'observe qu'il n'y a primitivement ni Seconds Aoristes ni Seconds Futurs; que le Second Futur est primitivement un Présent contracté, qui, avec le Temps, s'est

---

(1) L'illustre M. Wyttenbach, en rendant justice à Lennep, lui reproche cependant d'avoir quelquefois abusé de la doctrine des verbes primitifs, dans ses *Miscellanea* (2<sup>e</sup> cah. de sa *Polym.* an 1811).

(2) L'Infinitif des Verbes français se termine en *er*, *ir*, *oir* ou *re*, comme *aimer*, *punir*, *devoir*, *lire*, etc. Le latin a des Infinitifs en *are*, *ere*, *ire*; admettez donc différentes Conjugaisons en latin et en français. Mais en grec, l'Infinitif ayant une seule et même terminaison pour tous, les principes de formations des Temps de l'Actif, du Passif du Moyen, étant applicables à tous les Verbes sans exception (Voyez et mon *Tableau de la Conjugaison*, et surtout l'article *formations*, p. 56, 6<sup>e</sup> édition de ma Grammaire Grecque), comment au lieu d'une Conjugaison, en admettre treize? N'est-ce pas multiplier les êtres sans nécessité, et créer gratuitement des difficultés?

appelé Second Futur ; que le 2°. Aoriste est primitivement un véritable Imparfait, qui, avec le Temps, s'est appelé 2°. Aoriste (1) ; que les trois Futurs Passifs ont tous trois la même signification, et qu'on doit voir en eux un seul et même Temps, représenté sous trois formes adoptées afin de varier le style (Gramm. Gr., 6°. édition, p. 43) ; que les Seconds Aoristes sont des Imparfaites de Verbes primitifs ; que ces Verbes primitifs ne se trouvent que dans les écrivains qui aiment à parer leur style d'un vernis d'antiquité ; et, avant eux, dans les poètes anciens, dans Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Homère, fidèles dépositaires des mots primitifs.

L'étude et la connoissance des mots primitifs me semble de toute nécessité. Les primitifs une fois connus, on verra facilement que πώσω, *bibam* ; πίπωκα, *bibi*, viennent de πώω et non de πίνω, *bibo* ; ἔτεκον de τίτω, et non de τικτώ, *pario* ; οἶσω de οἶω, et non de φέρω, *fero* ; σκευάσω de σκευάω, et non de σκευάζω, *paro* ; τυπτίσω, de τυπτίω, etc.

Mais, dira-t-on, ces Temps primitifs ont-ils jamais existé ? où les trouvez-vous (2) ? Où ? dans les écrivains anciens. Par exemple, lorsque vous prétendez que le Parfait Moyen πέφορα vient de φέρω, par ce principe de Port-Royal, Clénard, etc. etc., que

(1) J'ai laissé jusqu'à des principes que je crois inexacts, mais de l'inexactitude desquels je prévient. Par exemple, au lieu de dire que πλάω (Voyez 1, 3, 4) est Comparatif de πολύς, que λαιών est Comparatif de ἀγαθός, j'aurois mieux aimé former l'un de πλάς, *plein*, et l'autre de λαιά, *butin* ; en sorte que λαιών signifieroit litt. *plus facile à prendre*. Au reste, sur ce dernier mot, je n'offre qu'une conjecture. Suivant Lennep, λαιών dérive de volo et signifie *quem magis volumus, qui voluntate nostrá magis expetitur*.

(2) Ce n'est pas une objection que je créc pour avoir le plaisir d'y répondre. Elle m'a été faite par plusieurs Instituteurs très instruits, mais ayant des doutes. — Dans la 1°. Partie, Dial. 3, n°. 17, pour me conformer à la doctrine reçue, je donne ισίκασσι comme venant d'είκα. Mais si πέφορα vient de φέρω et non de φέρω, οἶκα doit de même, par analogie, venir de οἶκα et non de εἶκα ; et c'est aussi l'opinion du sageac M. Belin.

les dissyllabes ayant ε à la pénultième ; changent au Parfait Moyen ε en ο , je vous répondrai que *πέφορα* n'est jamais venu de *φέρω* , mais qu'il se forme régulièrement de *φόρω* ; et si vous avez des doutes sur l'existence de *φόρω* , je vous citerai l'Infinitif Présent *φόρειν* , de Sophocle (*OEdipe Roi* , v. 1320 , édit. de Brunck) ; *φόρειν* , de Xénophon (*Anabase* , v. 3 , 26) ; l'Imparfait *εφόρει* de *φορέω* (Xénoph. *Anab.* I , 9 , 29) ; *φορούντες* et *διαφορουμένης* de Thucyd. VI , 91 , 18 ; et je vous ajouterai que l'on dit non seulement *φορέω* , mais de plus *φόρημι* , témoin le *φορήναι* d'Homère , Il. K' , 270. (Selon quelques savants , tous les verbes sont susceptibles de la forme en ω , et de celle en μι.)

Ces trois derniers *εφόρει* , *φορούντες* , *διαφορουμένης* , prouvent que l'on a dit non seulement *φόρω* , mais de plus *φορέω* ; ainsi , *τύπω* , *verbero* , et *τυπία* ; *φίλω* , *amo* , et *φιλία* ; *παίω* , *percutio* , et *παίω* ; et si l'on demande un exemple de ce dernier , nous citerons Aristophane , qui donne au Futur , non *παίω* de *παίω* , mais *παίησω* de *παίω*. (Voy. *Nuées d'Aristoph.* v. 1126 , édit. de Brunck.)

Lorsque l'autorité des anciens écrivains , dont nous ne possédons pas même la centième partie , nous manquera , nous recourrons à l'analogie. Le fil de l'analogie en main , nous dirons que *τύψω* vient de *τύπω* , et non de *τύπτω* ; *ἄψω* , *accendam* , de *ἄπω* et non de *ἄπτω* ; *πόσω* , *bibam* , de *πόω* , et non de *πίνω*. Et qui peut douter de l'existence de *πόω* , lorsqu'il trouve dans la langue *πόμα* , *τος* , *τὸ* , *potus* , formé du parf. pass. *πέπωμαι* ; *πόσις* , *εος* , *ἡ* , *potus* ; *ποτήρ* , *ἄρος* , *ὀ* ,  *poculum* ?

Le fil de l'analogie en main , nous dirons : *πέπραγα* et *πεπραγώς* viennent probablement de *πράγω* , *inus.* , et non de *πράσσω* , *πράττω* ; et si l'on nous demande des autorités , nous citerons le *κακοπραγούντες* de Thucydide , II , 43 , 6 ; et le *εὐπραγοῦσαν* du même Thucydide , II , 60 , 2 , mots employés par d'autres que Thucydide , et qui annoncent qu'on a dit *πράγω* aussi bien que *πράσσω* et *πράττω*. *ἔτεκον* vient de *τέκω* ,

et non de τίκτω; σκευάσω de σκευάω, et non de σκευάζω. Je dis de σκευάω, et non de σκευάζω, parce que la lettre ζ ne se trouve point dans les primitifs. La connoissance de ce principe est plus importante qu'on ne se l'imagine. Celui qui s'en pénétrera ne sera plus embarrassé pour les Futurs de ἐλπίζω, κομίζω, σκευάζω, σπανίζω, φράζω, ψηφίζω et autres. En supprimant le ζ, et mettant σ, lettre caractéristique du futur, devant ω des primitifs inusités ἐλπύω, κομύω, σκευάω, σπανύω, φράω, ψηφύω, etc., il trouvera sur-le-champ ἐλπύσω, κομύσω, σκευάσω κομύσω, φράσω, ψηφύσω. (Grammaire Grecque, 6<sup>e</sup>. édition, p. 283, sur les verbes en ζω, dont plusieurs d'origine ont le futur en ζω, au lieu de l'avoir en σω.)

Ces remarques démontrent la nécessité d'un tableau des Verbes primitifs, rares ou tombés en désuétude: nous l'avons donné. Il se trouve dans notre *Clef d'Homère*, sous le titre de *Tabula Anomalorum*. Ce tableau ne répond pas à tout, me dira-t-on. Cela peut être: entre deux systèmes, dont l'un résout une foule de difficultés, et dont l'autre ne nous offre que des difficultés, et fait le désespoir des commençants, le choix peut-il être douteux? Donnons donc la préférence à notre système, qui est celui d'Hemsterhuis, Valckenaer, et autres grands hellénistes.

Il la mériteroit, quand il ne seroit qu'une hypothèse servant à aplanir des difficultés. Mais comment lui contester sa prééminence, lorsque des formes inusitées, citées par M. Bast, et autres érudits; lorsque des formes rares, que je rencontre dans mes Variantes de Thucydide et de Xénophon, prouvent que Valckenaer et ses successeurs étoient, non des critiques à hypothèses, mais des grammairiens philosophes, remontant avec succès à l'origine du langage.

Des fautes, même graves, dépareroient la première édition publiée à ma sortie du collège; je les corrige dans celle-ci. J'avois omis quantité de mots dont

j'ignorois la valeur et le sens, tels que *ἐπειδὴν*, *ὑπέραν*, *δῆθεν*, et beaucoup d'autres ; je me suis empressé de suppléer à toutes ces omissions.

J'ai pris pour base de mon texte l'excellente édition de J. Frédéric Reitzius, en profitant plus d'une fois et des notes, et des précieuses variantes publiées par M. Belin (1), et même mettant quelquefois à contribution l'exemplaire original et manuscrit des Variantes. M. Bast, qui en étoit le possesseur, me l'avoit communiqué avec sa bienveillance ordinaire. J'invite les jeunes Instituteurs qui voudront connoître à fond Lucien, à se procurer le Lucien de M. Massieu ; mais sur-tout le Lucien de M. Belin, si riche de Variantes et de notes ; et le Lucien de Reitzius, si précieux pour les notes d'Hemsterhuis et autres vrais philologues.

---

(1) Dans mes notes, j'attribue à M. Belin l'explication de plusieurs passages difficiles, tels que *παντοῖος ἰγύνετο*, 1. 7, 4 ; *ἅπαντα κατέδραμον*, 2, 4, 4 ; *ὑπαρχος*, *ibid.* etc. Eu jetant tout récemment les yeux sur ma première édition, bien antérieure à la sienne, puisqu'elle date presque de ma sortie du collège, je me suis aperçu avec plaisir que je m'étois rencontré avec ce savant. Dans l'interprétation des Variantes, je ne partage pas toujours son opinion ; c'est lui-même que je prends pour juge de mes observations.

---

## PREMIER INDEX.

*Différences qui existent entre le texte de Reitzius et le nôtre. La première des deux leçons indiquées est celle de Reitzius, la lettre R l'indique. La deuxième est la nôtre.*

### PREMIERE PARTIE.

Dial. I, p. 2, l. 3. Dans ma première édition, à l'exemple de Vauvilliers, je donnois πολλά δὲ κενώος : mais ni l'édition de Reitzius, ni celle de Bourdelot, ni les Mss. ne donnant ce δὲ, je l'ai supprimé dans cette édition.

II, p. 6, l. 28. Ἐπειδὴν οἰμίζομεν καὶ στενομεν. R. ἐπειδὴν οἰμίζομεν καὶ στενομεν. Voyez dans les notes la raison de cette différence.

III, p. 16, l. 10. Ἐπίσθαι. R. ὀπίσθαι. — L. 14. Δύω ὀβολῶ. R. δύο ὀβολοῖν. — L. 34. Ἀνάπλεω, sans ἰῶτα souscrit. R. ἀνάπλεω.

IV, p. 22, l. 24. Ὑπισχνοῦμενος. R. ὑπισχνοῦμενον.

### DEUXIÈME PARTIE.

Dial. IV, p. 51, l. 29. Παρουσία. R. Προυσία. — *Ibid.*, l. 30. Avant ὡς γὰρ δὴ, Reitzius met un point en haut. Le membre suivant portant encore un point en haut, j'ai cru plus net de commencer une nouvelle phrase.

V, p. 57, l. 28. Reitzius met une virgule après φύεται. J'ai jugé plus naturel de mettre un point.

VI, p. 61, l. 3. Θράκας, sans τ souscrit. R. Θράκας.

VII, p. 65, l. 17. Μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία. Reitzius et Bourdelot donnent ici un point en haut.

Si, comme je le crois, δε répond à μὲν, qui précède, le point en haut est fautif et la virgule vaut mieux. — P. 66, l. 5. Εἰ δὲ μὴ. Dans Reitzius, εἰ δὲ μὴ est précédé d'un point en haut, ce qui, dans une phrase courte, donne trois points en haut. Je commence une nouvelle phrase à εἰ δὲ μὴ.

VIII, p. 68, l. 31. Περὶ αὐτοῦ. R. et Bourdelot, avec M. Belin et les Mss., je lis περὶ αὐτοῦ.

IX, p. 70, l. 13. Μεταβολὴν γὰρ. R. μεταβολὴν εἰς.

XI, p. 73, l. 17-8. Ὁ Πυθαγόρας ἐστὶ. R. Au lieu du point interrogant, que je crois fautif, je mets seulement un point.

XII, p. 77, l. 3. Ἐτερπόμην ἐν αὐτοῖς. R. ἐ εἰς ἐπ' αὐτοῖς, d'après les Mss. — *Ibid.*, l. 11. Καὶ ἐδήλου ὄχρος, R. καὶ ἐδήλου δὲ ὄχρος, d'après les Mss.

XIII, p. 79, l. 32. Ἀπάγγελε. R. ἀπάγγελλε.

XIV, p. 84, l. 11. Ἐπὴρως. R. Bourd. ἐπὴρως. et p. 85, l. 8. Ὑπῆρκεν. R. Bourd. ὑπῆρκεν, avec : souscrit.

---

## DEUXIÈME INDEX.

### *Principales abréviations.*

---

P. 12, l. 39, par exemple, vous lisez, I, 2, 4. De ces trois chiffres, le premier indique la partie de l'ouvrage où se trouve le mot expliqué; le second, le Dialogue; le troisième, le n°. de la note. Ainsi, I, 2, 2, signifie I<sup>e</sup>. partie, Dialogue 2<sup>e</sup>., note 2<sup>e</sup>. Ainsi, p. 9, l. 27, II, 2, 3 (et non 11, 3, 3), signifiera II<sup>e</sup>. partie, 2<sup>e</sup>. Dialogue, note 3<sup>e</sup>.

P. 13, l. 31: Il. 6, 414, signifie *Iliade*, livre VI, vers 414. Assez souvent quand je cite l'*Iliade*, c'est à ma *Clef d'Homère* que je renvoie; elle contient des notes élémentaires sur mes extraits d'Homère, et une explication de tous les mots, sans exception, du I<sup>er</sup>. livre d'Homère.

P. 31, l. 40: *Esope* II, 8, 1, indique le renvoi à mes *Fables d'Esope*, ou *Introduction au Cours grec*, avec version interlinéaire, et signifie *Esope*, II<sup>e</sup>. partie, fable 8, note 1. — *Gr. Gr. Grammaire Grecque. Clav.* indique encore *la Clef d'Homère*. Quand j'indique ma *Gram. Gr.*, c'est de la 6<sup>e</sup>. édit. qu'il s'agit.

*D. p.*, de plus. — *R.*, *Racines Grecques*. Pour éviter les longueurs, j'indique comme radical ce qui est regardé comme tel par Lancelot; mais dans la plupart des notes placées au-dessous de chaque stance, je m'applique à faire connoître beaucoup de vraies racines. — *Vig.* ou *Vigier*, désigne les *Idiotismes de Vigier*, édition du célèbre M. Hermann. — *Anom.* signifie le tableau des verbes irréguliers de *la Clef d'Homère*.

---

## TROISIÈME INDEX,

*Contenant plusieurs observations qui ne se trouvent pas dans le cours de l'ouvrage.*

### A.

- Absolus (cas). Accus. absolu, p. 99, l. 35. — Nominatif absolu, expliqué par une scholie inédite, p. 102, l. 9, *sq.* — Accus. absolu, p. 104, l. 17.
- Accusatifs pris adverb., p. 5, l. 6.
- Ἄν. πρότοι ἄν, p. 16, l. 21; ἄν λάβοις, p. 58, l. 19; ἄν ἐτεθνήκεις, p. 94, l. 9. Ἄν fautif, p. 134, l. 6.
- Ἄλλα, ἀλλά, p. 34, l. 21-23.
- Ἄνά et ἄνω, p. 39, l. 15.
- Ἀνδράποδον. Fausse étymologie que donnent à ce mot, et Lancelot et les lexicogr., p. 11, l. 25, *sq.*
- Aoriste. Différence de signif. entre le 1<sup>er</sup>. Aor. act. et le 2<sup>e</sup>. Aor. ou Imparf. des Verbes en μι, p. 9, l. 6-11.
- Aoriste en α et non en σα, p. 34, l. 28. — Voyez εἰπάτο, aor. impérat., p. 53, l. 3.
- Ἀποθάνοιεν meilleur que ἀποθάνοι, p. 77, l. 14.
- Ἀπιστος. Voyez *superlatifs*.
- Article (l') ὁ, ἡ, τὸ, sert à désigner spécialement, p. 20, l. 25.
- Attique (forme), τοιοῦτον pour τοιοῦτο, p. 105, l. 11.

### B.

- B. La lettre β, dans plusieurs Mss, a la forme v. Belin (M.) respecte les texte: la collation des Mss. de Lucien en est la preuve. — Rectifie l'arrêt de Minos, p. 38, l. 17, *sq.* — Justifie Homère, censuré par Lucien, p. 66, l. 16, *sq.* — Voyez ses notes, p. 62, l. 25; p. 86, l. 25, p. 81, l. 5-16-24. — A tort, je crois, M. Belin adopte une

élision, p. 94, l. 27; et *ἀν* fautif, p. 93, l. 5. —  
 Ordre de mots approuvé par M. Belin, p. 95, l. 1;  
 et p. 101, l. 1. — M. Belin propose entre *φυγεῖν*  
 et *φεύγειν* une différence que je n'admettrois pas,  
 p. 96, l. 6. — Restitue l'article omis, p. 97, l. 16.  
 — Deux bonnes leçons, p. 103, l. 35-6; et 104,  
 l. 8. Voyez l'article *Variantes*. Je finis cet article  
 de M. Belin, en invitant les jeunes Instituteurs à  
 consulter 1°. le Lucien de Reitzius; 2°. le Lucien  
 de M. Belin de Balbu, savant bien recomman-  
 dable; qu'on n'a pas assez apprécié.

## C et K (κάππα).

Comparatifs adj. en *ος*, p. 3, l. 33.

Comparatifs en *ας*, *ης*, *ους*, p. 27, l. 17, 39.

*Κατασκευή*, dans une acception remarquable, p. 69,  
 l. 30, 39.

*Καθ' ἑνα*, p. 6, l. 13.

*Κατ' οὐδέν*, p. 66, l. 31.

*Κατέδραμον*, préf. p. ix.

Craçion. Gymnase près de Corinthe, p. 80, l. 24.

*Κτήματα* et *χρήματα*, p. 21, l. 26-7.

*Κυρός* vient de *κύν*, et non de *κύων*, p. 8, l. 24.

## D.

*Δέ*, mis non à la 2°. , mais à la 4°. place, p. 103,  
 l. 16, 39.

*Δέδια*, du prim. *δίω*, usité *δεῖδω*, p. 35, l. 10.

*Δέου*. Voyez absolu (acc.).

Désinences. *Σομένου*, désinence de *ἰσομένου*. — Verbes  
 en *ώ*, sens de la désinence *ώ*, p. 15, l. 1. —

Verbes en *ίω*, p. 15, l. 7-8. — Désin. en *θεν*. *πόρρω*,  
*λοῖν*; *πόρρωθεν*, de *loin*, p. 35, l. 4. — Désinence

en *ν* ou *α*, à l'acc. de la 5°. décl., p. 31, l. 5. —  
 Désinence en *υός*, p. 103, l. 27, 39.

*Δή*, *δήθεν*, p. 50, l. 20.

## E et H (ήτα).

*Εἰώθει*, p. 44, l. 5. Pour la formation de ce mot

irrégulier, j'ai rappelé le principe (Port R., p. 212, l. avant-dernière; et p. 128) qui veut que dans les verbes de deux syllabes l'*ε* du présent se change en *ο* au parfait; ainsi, *τρέπω*, *λέγω*, *νέμω*, *τέμω*, *φέρω*, feront au parf. moyen *τέτροπα*, *λέλογα*, *νένομα*, *τέτομα*, *πέφορα*. Partant de ce principe, j'ai dit, d'après plusieurs savants, *ἔθω*, parf. moyen *ἔθα*, puis *ἔωθα*; puis, joignant l'augment syllabique *ε* à l'augment temporel, *ω*, *ἔωθα*; doublant l'augment *ε*, *ἔεωθα*; puis enfin par contraction d'*εε* en *ει* (1), *εἴωθα*. Mais d'après les principes de savants distingués, j'aurois pu dire, que même *λέλογα*, *τέτομα*, *πέφορα*, viennent de *λόγω*, *τόμω*, *φόρω*; que de même aussi *εἴωθα* vient de *ἔθω* et non de *ἔθω*. Port-Royal, p. 214, procède ainsi: *ἔθω* prend son augment par *ει*, *εἴθα*; mais ajoutant *ω* (pléonasme admis par Robertson et autres), en fait *εἴωθα* (et *εἴωθειν*). Cette petite note sur ce mot difficile s'adresse aux jeunes Instituteurs, que je mets à portée de juger les deux principes de formation.

*Ἐἶτα*, ensuite, p. 84, l. 16; et dans le sens exclamatif, *εἰ quo!* p. 31, l. 10; p. 73, l. 10; p. 78, l. 12; p. 91, l. 13.

Élision, quelquefois, à tort supprimée, sous prétexte d'euphonie, p. 44, l. 22. — Il n'y a pas lieu à élision, lorsque le mot suivant commence par une voyelle aspirée, p. 94, l. 30. — Élision à éviter, malgré l'*hiatus*, p. 101, l. 17.

Ellipse de l'article et du subst., p. 58, l. 7.

*Ἐπειδὴν*, grande différence entre *ἐπειδὴν* et *ἐπειδὴ*, p. 9-10; différence à tort méconnue par Hoogev. et M. Belin, p. 10, l. 8.

*Ἐπιβάτης*, litt., celui qui est dans le vaisseau, passager, p. 41, l. 9-10.

*Ἦεθα*, pour *ἦς*, paragoge aëolique, que les Latins imitent, par exemple, dans *amavisti* pour *amavisti*, p. 58, l. 6.

(1) P. R., p. 128, l. 14. 19. procède ainsi.

## G.

Grammaire. Analogie (étude de l') et des verbes primitifs, singulièrement recommandée par l'illustre M. Wyttenbach, préf. p. v; et par un grammairien Allemand, qui ne reconnoît pas de 2<sup>e</sup>. aor.; qui appelle le 2<sup>e</sup>. futur soi-disant futur, p. vj, note 3. — *Ibid.*, p. vj, obs. sur les trois futurs; p. vj, vij, doctrine des primitifs sur πώσω, ἔτεχον, οἶσω, τυπτήσω, φόφειν, φορήναι, παίσω et παιήσω, et autres semblables. — Où trouve-t-on les verbes primitifs? *ibid.*, p. vij, sq. — Avantage du tableau des verbes primitifs, n'offrit-il que des hypothèses, p. viij. — Conseils pour ceux qui voudront étudier Lucien à fond, et se former une idée de la vraie philologie, p. ix.

## H, lettre française.

Hemsterhuis, respectueux pour les textes, croit sa conjecture bonne, mais faute d'autorité de Mss., se garde bien de la porter dans le texte, p. 99, l. 25. — Devine la précieuse leçon du Mss. de M. Belin, mais, donnant de nouveau l'exemple qu'il a donné mille fois, ne change point le texte, p. 102, l. 36; p. 106, l. 12-16.

## I.

I. Jeu de mots. κακοί, κακώς, p. 6, l. 6.

## L.

Locution latine et française venant des Grecs, p. 45, l. 38; et p. 46; p. 48, l. 8. — Locution française, p. 35, l. 21. — Locution latine venant des Grecs, p. 45, l. 26; p. 47, l. 21-22.

Lucien: ce qui distingue ses écrits, préf. p. 1; sa naissance, *ibid.*, note 2. — Injuste envers Aristote et Socrate, p. 33, 57; *ibid.*, comme Voltaire, dont il fut le modèle, sacrifiant tout au desir de faire rire.

## M.

Manuscrits (leçon de) conduisant à corriger une erreur grammaticale, commise par des érudits célèbres, p. 10.

Μέν, μέν, p. 13, l. 39-40.

## N.

N paragogique, même lorsque le mot suivant commence par une consonne, p. 93, l. 19-23.

## O et Ω.

Οἶδα, οἶσθα, p. 21, l. 2-3.

Οἱ δέ, à remarquer, p. 67, l. 4.

Οἱ ἔξω, *ceux du dehors*, p. 33, l. 20.

Οἱ μὲν, οἱ δέ, répondent ordinairement, mais pas toujours, à *hi* et *illi* des Latins, p. 4, l. 29-31.

Οἶκα, p. 21, l. 37; et pref. p. vj.

Οἶός ἐστι, *potest*, p. 31, l. 15; p. 34, l. 32-33.

Οἶσθ' ὁ δρᾶσον, p. 60, l. 8.

Ὅλος et πᾶς, p. 12, l. 2.

Ὅποιος ἀνὴρ, οἷοί τινες, ὁποῖός τις, p. 92, l. 7-11.

Οὐκοῦν et οὐκουν, p. 22, l. 3.

Optatifs AFoliens, p. 30, l. 2-3-4.

Opinion de M. Belin sur l'optatif potentiel, p. 93, l. 36-9.

Ὥρα, *hora*; ὄρα, *cura*, p. 2, l. 18-19.

Ὅριγομαι, *desirer*, p. 48, l. 23.

Ὡς δέον, p. 40, l. 30. Souvent δέον acc. abs. sous-entendu κατὰ, comme p. 77, l. 20.

Ὡς ἐπιπλάσαι, p. 18, l. 39, *pour mettre un enduit sur*. Voy. mes *Idiotismes grecs*, sur cette locution.

Ὅτι, sert à fortifier le superlatif, p. 66, l. 29.

## P, Π et Φ.

Παντοῖον et παντοδαπὸν γίνεσθαι, p. 36, l. 5-20.

Parfait en κα, quoique le futur soit en ξω, p. 34, l. 11-14.

Παρισώσεις, *membres corrélatifs d'un discours*, p. 82, l. 22.

Participes expliqués, en recourant à l'ellipse de εἶμι, p. 98, l. 32. Faute de connoître ce principe, on a mal-à-propos corrigé des textes, *ibid.*, l. 37.

Φέρω, p. 59, l. 22.

Pluriel, plein de finesse, p. 100, l. 21.

Ποῦς, πώποτε, p. 93, l. 9-11.

ἢ ἢ ἀλλά, p. 58, l. 19-35.

Ποῦ, *peut-être*, quelquefois affirmatif, comme notre *peut-être*, p. 31, l. 28.

Prépositions considérées en composition :

Ἄνα ou ἄνω, p. 15, l. 37 ; p. 19, l. 14 ; p. 21, l. 5 ; p. 25, l. 15 ; p. 29, l. 35 ; p. 32, l. 26-30 ; p. 35, l. 30 ; p. 42, l. 10 ; p. 54, l. 7 ; *ibid.*, ἀνίστημι, *construire et détruire*, p. 58, l. 37 ; p. 59, l. 14 ; p. 67, l. 10-14.

Ἄντι, p. 4, l. 5 ; p. 47, l. 25 ; p. 48, l. 20, p. 63, l. 15.

Ἀπό, p. 5, l. 11 ; p. 6, l. 11 ; p. 19, l. 33 ; p. 20, l. 10 ; p. 21, l. 11 ; p. 22, l. 13 ; p. 24, l. 9 ; p. 25, l. 34 ; p. 32, l. 7 ; p. 33, l. 5 ; p. 37, l. 32 ; p. 39, l. 10-33 ; p. 40, l. 20 ; p. 41, l. 14 ; p. 44, l. 22 ; p. 47, l. 34-35 ; p. 53, l. 18 ; p. 55, l. 9 ; p. 59, l. 7-26 ; p. 60, l. 1 ; p. 63, l. 36 ; p. 64, l. 12-20-26 ; p. 67, l. 4 ; p. 69, l. 23.

Διά, p. 5, l. 8-23 ; p. 19, l. 28 ; p. 29, l. 39 ; p. 32, l. 17 ; p. 39, l. 19 ; p. 46, l. 21 ; p. 48, l. 16 ; p. 52, l. 23 ; p. 54, l. 15-31 ; p. 60, l. 13 ; p. 63, l. 25 ; p. 83, l. 6.

Εἰς : εἰσερχομαι, p. 37, l. 14-22.

Ἐκ ou ἐξ, p. 11, l. 17 ; p. 21, l. 16 ; p. 25, l. 10 ; p. 40, l. 16 ; p. 47, l. 25 ; p. 53, l. 14-24 ; p. 54, l. 15-22 ; p. 55, l. 16 ; p. 63, l. 9-10 ; p. 64, l. 20 ; p. 66, l. 22 ; p. 69, l. 12.

Ἐν et ἐν, p. 24, l. 5 ; p. 25, l. 28 ; p. 30, l. 6 ; p. 35, l. 17.

Ἐπί : ἐπ' pour ἐπί, ἐφ' pour ἐπ', p. 3, l. 10 ; p. 4, l. 37 ; p. 5, l. 11 ; p. 15, l. 38 ; p. 19,

Κ 1; p. 21, l. 28; p. 25, l. 30-4; p. 26, l. 14; p. 30, l. 16-17; p. 34, l. 19-20; p. 41, l. 34-5; p. 58, l. 18-19; p. 64, l. 2-3-11.

Κατά, p. 3, l. 21; p. 6, l. 16; p. 9, l. 1; p. 18, l. 32; p. 19, l. 39; p. 29, l. 16-17; p. 34, l. 35-13; p. 35, l. 28-9; p. 36, l. 22-3; p. 37, l. 13; p. 39, l. 13; p. 41, l. 34; p. 47, l. 24; p. 48, l. 18-29.

Καταδρομεῖν, *parcourir* et non *ravager*, p. 54, l. 5; p. 55, l. 6; p. 59, l. 33-5; p. 63, l. 13-38; p. 69, l. 8; p. 70, l. 5.

Μετὰ, p. 9, l. 12. Μετέρχεσθαι, faire passer d'un lieu dans un autre, p. 37, l. 15; p. 54, l. 23-37; p. 59, l. 16; p. 63, l. 39.

Παρά, p. 8, l. 25. Παρανομεῖν, être à côté de la loi, ou transgresser la loi, p. 6, l. 19; p. 20, l. 36; p. 21, l. 4; p. 24, l. 15; p. 25, l. 37. Εἶπω, je dis; παρεἶπω, je dis à côté (de la vérité), je trompe, p. 28, l. 25; p. 34, l. 31; p. 35, l. 30-1; p. 37, l. 29; p. 40, l. 12; p. 48, l. 13; p. 54, l. 19; p. 59, l. 1-13; p. 63, l. 11.

Περί, p. 21, l. 39; p. 45, l. 16.

Πρὸς, p. 4, l. 17-32; p. 44, l. 20-23; p. 53, l. 20; p. 54, l. 11; p. 64, l. 6. — Πραυπεξορμίσσας, trois prépositions dans un seul verbe, p. 76, l. 6-7; p. 102, l. 12.

Πρὸς, p. 35, l. 6; p. 41, l. 21; p. 47, l. 17.

Σύν, p. 24, l. 26; p. 29, l. 37; p. 30, l. 22-15; p. 54, l. 25; p. 45, l. 15; p. 64, l. 28.

Ἵπέρ, p. 40, l. 17; p. 45, l. 4; p. 64, l. 6.

Ἵπὸ, p. 4, l. 20; p. 24, l. 4; p. 26, l. 17; p. 55, l. 14; p. 59, l. 3; p. 60, l. 11; p. 69, l. 2.

**Primitifs.** Παῖδς prim. et non παῖς, à qui, par euphonie, on a retranché son δ, p. 21, l. 13. Ainsi, chez les Latins, *navs* prim. de *navis*, p. 32, l. 22. Dans le premier des deux exemples, le grec supprime une lettre par euphonie, tandis que dans le second, le latin ajoute à son nomin. une lettre par euphonie.

Πρωτῆς. Pourquoi le τ changé en ϑ, p. 6, l. 20.

Prononciation de lettres et syllabes: υ grec prononcé comme notre υ français, p. 32, l. 22. — Comment les Grecs du bas empire prononçoient ει, p. 90, l. 25-26.  
 Προσποιήσεις, mal rendu par H., p. 97, l. 10.  
 Φθάνω, p. 58, l. 12.

## R.

Radical: ρ radical de ἰσομένον, p. 8, l. 7.

## S et Σ.

Σ euphonique, manquant au parf. passif, quoiqu'il se trouve à l'aor. pass., p. 10, l. 30-2.  
 Σ de ἐμνήσθην n'appartient, ni au radical, ni à la désinence, p. 10, l. 28; p. 59, l. 16. — Σ de ἐμνήσθην et de μνησθήσομαι, manquent contre l'usage, dans le parf. μέμνημαι; l'euphonie a-t-elle voulu l'exception? p. 10, l. 27.  
 Σοφός. Ses acceptions, p. 20, l. 24.  
 Superlatifs formés de substantifs, tel que μάλιστα de μέγας, p. 24, l. 5, sq.

## T et Θ, équivalent de th.

T et Γ, souvent confondus dans les Mss., p. 90, l. 28.  
 Τι παθὼν, pourquoi? p. 3, l. 41.  
 Τεθνᾶσιν pour τεθνήκασιν, p. 45, l. 14.  
 Τρυφή de θρύπτω. Dans le premier, pourquoi τ au lieu de θ, radical? p. 11, l. 9. Voy. τέταρα et θάψειν, p. 59, l. 10, et ma Grammaire Grecque, p. 5, note 3, 6<sup>e</sup>. édition.  
 Θύσσω, ainsi que beaucoup d'autres, se forme du futur de son primitif, p. 12, l. 35.

## V, W et γ.

Variantes des Mss. de Lucien. Ἐπειδὴν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν, leçon à tort rejetée par un savant distingué, p. 89, l. 3-7. — Leçon plausible, p. 91, l. 15; p. 92, l. 15, sq. — Scholies médites,

- p. 102, l. 10; p. 105, l. 1. — Mauvaise leçon corrigée d'après un Mss., p. 107, l. 12, *sq.*, et d'autres exemples qui justifient la nouvelle leçon, p. 107, l. 21, *sq.* Voy. aussi l'article M. *Belin*.
- Υ. Autrefois, β avoit la forme υ, p. 90, l. 7.
- Υπερ, p. 25, l. 5.
- Υπερα, *hypère*, p. 19; l. 17.
- Wytttenbach (jugement de M.) sur Lennep, préf. p. v, note 1.

## X.

- Χράω, et ses diverses acceptions, p. 59, l. 35.
- Χρη̄, sans ι souscrit; χρη̄, avec un ι souscrit, p. 13, l. 8.

## Z.

- Z (lettre) ne se trouve pas dans les verbes primitifs, p. 9, l. 26.
-

# TABLE DES DIALOGUES

## CONTENUS DANS CE VOLUME.

### PREMIÈRE PARTIE.

I.	Pluton, Mercure. . . . .	1.
II.	Crésus, Pluton, Ménippe, Midas, Sardanapale. . . . .	6.
III.	Mercure, Caron. . . . .	16.
IV.	Zénophante, Callidémide. . . . .	22.
V.	Cnémon, Darnippe. . . . .	28.
VI.	Ménippe et Mercure. . . . .	30.
VII.	Ménippe et Cerbère. . . . .	33.

### DEUXIÈME PARTIE.

I.	Caron, Ménippe, Mercure. . . . .	38.
II.	Cratès, Diogène. . . . .	42.
III.	Ajax et Agamemnon. . . . .	46.
IV.	Alexandre, Annibal, Minos et Scipion. . . . .	48.
V.	Diogène et Alexandre. . . . .	55.
VI.	Alexandre et Philippe. . . . .	60.
VII.	Achille, Antiloque. . . . .	64.
VIII.	Diogène et Mausole. . . . .	67.
IX.	Ménippe et Tantale. . . . .	70.
X.	Ménippe et Chiron. . . . .	71.
XI.	Ménippe, Eaque, Pythagore, Empédocle, Socrate. . . . .	72.
XII.	Diogène, Antisthène, Cratès et un Pauvre. . . . .	75.
XIII.	Diogène et Pollux. . . . .	78.
XIV.	Caron, Morts, Mercure, Ménippe, Charmolaüs, Lampique, Damasia, Craton, un Philosophe, un Rhéteur. . . . .	82.
XV.	Pluton et Protésilas. . . . .	87.

# ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

## ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ,

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

- <sup>1</sup> Θανάτου αώρου άξιοι τόν αλλότριον πλοῦτον θη-  
ρώντες, καί πλουσίων γερόντων άπαλλαγήν  
γλιχόμενοι.

#### ΠΛΟΥΤΩΝ, ἙΡΜΗΣ.

- ΠΛΟΥ. <sup>2</sup> Τὸν γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γε-  
γηράκοτα, λέγω τὸν πλούσιον Εὐκράτην, ᾧ  
παῖδες μὲν οὐκ εἰσίν, οἱ τὸν κληρὸν δὲ θηρών-  
τες, πεντακισμῦριοι; Ἑρ. <sup>3</sup> Ναί, τὸν Σικυνώνιον  
<sup>5</sup> φής. Τί οὖν; Πλ. <sup>4</sup> Ἐκεῖνον μὲν, ᾧ Ἑρμῆ,  
ζῆν ἕασον ἐπὶ τοῖς ἐννευήκοντα ἔτεσιν, ἃ βε-  
βίωκεν, ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα, εἶγε οἶόντε  
ἦν, καί ἔτι πλείω τοὺς δέ γε κόλακας αὐτοῦ,  
Χαρῖνον τὸν νέον, καί Δάμωνα, καί τοὺς ἄλ-  
<sup>10</sup> λους, κατάσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας. Ἑρ. <sup>5</sup> Ἀτο-  
πον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον. Πλ. <sup>6</sup> Οὔμενον,  
ἀλλὰ δικαιοτάτον. Τί γάρ ἐκεῖνοι παθόντες εὐ-  
χονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀν-  
τιποιοῦνται, οὐδὲν προσήκοντες; ὁ δὲ πάντων  
<sup>15</sup> ἐστὶ μιαιώτατον, ὅτι καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὁμως  
θεραπεύουσιν, ἐν γε τῷ <sup>7</sup> φανερώ· καὶ νοσοῦντος,  
ἃ μὲν βουλεύονται, πᾶσι πρόδηλα. θύσειν δὲ  
ὁμως <sup>8</sup> ὑπισχυοῦνται, ἦν ῥάισῃ καὶ ὄλωσ ποι-  
κίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα,

- ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ μάτην ἐπιχανόντες. Ἐρ. 9 Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες· πολλά κἀκεῖνος εὖ μάλα διαβουκολεῖ αὐτούς, καὶ ἐπελπίζει· καὶ ὅλως,
- 5 10 αἰεὶ θανόντι ἑοικῶς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων· οἱ δὲ, ἦδη τὸν κληρὸν ἐν σφίσι διηρημένοι, βόσκονται, ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτούς τιθέντες. Πλ. 11 Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὡσπερ Ἰόλεως, ἀντιβισάτω· οἱ
- 10 δ' ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων, τὸν ὄνειροπληθέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἰκέτωσαν ἦδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες. Ἐρ. 12 Ἀμέλισον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἦδη αὐτούς καθ' ἓνα ἐξῆς. Ἐπτὰ δὲ, οἶμαι, εἰσί. Πλ. 13 Κατάσπα. Ὁ δὲ
- 15 παραπέμψει ἕκαστον, ἀντιγέροντος αὐθις πρωθήθης γενόμενος.

*Explication des mots:*

1. Θάνατον, de θάνατος, ου (ὁ) 3<sup>e</sup>. décl. R. (1) θνήσκειν. voy. 1, 2, 6. - ἄωρον d' ἄωρος, ου (ὁ καὶ ἡ) adj. 3<sup>e</sup>. décl. R. α priv. et ὦρα, *temps*, qui diffère
- 20 de ὦρα, *soin*, marqué d'un esprit doux. - θηρώντες, contr. de θηράοντες. R. θήρ.

2. Οἶσθα. Voy. 1, 3, 15. - τὸν γέροντα. voy. de ce dial. n<sup>o</sup>. 1. - τὸν sert à désigner particulièrement la personne ou la chose dont on parle. - γεγηρακότα,
- 25 partic. parf. act. de γηράω. f. ἄσω. p. γιγήρακα. R. γῆρας. - παῖδες (οἱ) de παῖς, παιδός. voy. 1, 3, 16. - μὲν, particule qui exprime division ou distribution, restriction, concession, toutes nuances différentes qu'il est bon de remarquer. εἰσιν, *ils sont*.
- 30 d'εἰμί. R. ἔω. - θηρώντες, voy. n<sup>o</sup>. 1 de ce Dial. κληρὸν (τὸν) de R. κληρος, ου. - πεντακισμύριοι, *quinquaginta millia*, de πεντάκις, *quinquies*, qui a pour

(1) Tout mot accompagné de la seule lettre R. est lui-même Racine, ou du moins appelé Racine par Lancelot. Voy. à la fin de la Préface, l'Index et l'explication des signes abrégatifs.

racine πέντε, *quinque*, et de μυριοι, *decem mille*. (*numerus infinitus pro finito*, dit l'un des commentateurs de Lucien.)

3. Φής. voy. 1, 3, 11.

- 5 4. Ζῆν attiq. pour ζᾶν, de R. ζῶω. - ἔασον, *laisse*. aor. 1. impér. act. d'ἔζω. f. σω. aor. 1. εἶασα. remarquez l'ι ajouté par le principe que la pénultième du 1<sup>er</sup>. aor. est ordinairement longue. - ἔτεσιν (τοῖς) de R. ἔτης, εἰς (τό) - βεβίωκην. Voy. βιοῦντας.
- 10 1, 2, 1. - ἐπιμετρήσας. aor. 1. part. d'ἐπιμετρέω. f. ἦσω, aor. 1. ἐπιμέτρησα. μετρέω, *je mesure*. ἐπιμετρέω, *je mesure par-dessus* R. μέτρον. - εἰ, *si*. - οἶον ἦν, il étoit possible, οἶός ἐστι, *potest*. οὐκ οἶόν ἐστι, *feri non potest*. On sent que ces locutions
- 15 sont elliptiques. Ainsi οὐκ οἶός ἐστι φιλοσοφεῖν, *non potest philosophari*, est pour οὐκ ἐστι τοιοῦτος, οἶον δεῖ εἶναι τὸν μέλλοντα φιλοσοφεῖν, *non est talis, qualem illum esse oportet, qui vult philosophari*. Voy. Vigier, p. 121; Esop. III, 23,
- 20 3. - πλείω, acc. plur. n. contract. de πλείονα pour πλείονα. Voy. 1, 3, 17, au mot πλείστοι. - κατάσπασον, aor. 1. impér. act. de κατασπάω, f. ἄσω, aor. 1. κατέσπασα, et comme l'augment ne se conserve pas hors de l'indic., vous direz, impér. κατάσπασον. part. κατασπάσας. R. σπᾶν, σπάω, *je traîne*. κατασπάω, *je traîne en bas*.
5. ἄτοπον, τό. Voy. 1, 2, 2, au mot τόπος. - δόξειε, aor. 1. optat. δόξαιμι, αἰς, αἰ, AËol. δόξεια, εἰς, εἰς, Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ.
- 30 6. Δικαιότατον (τό) superlat. de δίκαιος. comp. δικαιότερος. superl. δικαιότατος. R. δίκη. les comparat. et superlat. des noms adject. en ος de la 3<sup>e</sup>. décl. sont formés de leur positif en retranchant σ, et ajoutant τερος et ττος. Remarquez qu'il est des
- 35 adjectifs qui prennent ω devant τερος. par ex. σοφός fait σοφώτερος. mais cette exception n'a lieu que lorsque la voyelle qui précède est brève. Voy. ma Gramm. gr. p. 204, 6<sup>e</sup>. édit. et Esopé, II, 8, 1. - τί παθόντες, *quid patientes* pour *quorsum*,
- 40 dans quelle vue? παθόντες, aor. 2. part. de R.

- πάσχω, f. πείσομαι. (de πείω inus.) aor. 2. ἔπαθον (de παθίω inus.) infin. παθεῖν. p. moy. πέπονθα (de πόνθω inus.) - εὔχονται, *ils souhaitent*, de R. εὔχομαι. - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6. au mot ἀποθανόντες.
- 5 - ἀντιποιοῦνται, d'ἀντιποιέομαι, οὔμαι, *s'attribuer, prétendre à etc.* R. ποιέω. - οὐδέν, acc. sing. neut. d'οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδέν, avec κατὰ sous-entendu, signifie *nihil*. οὐδεῖς est composé de οὐ *non*, δὲ *quidem*, εἰς *unus*, un seul; οὐδεῖς, *pas un*. R.
- 10 εἰς. - προσήκοντες, de προσήκω. R. ἤκω, *je viens*, προσήκω, *je viens à quelqu'un*; et par approximation, *appartenir, être uni par les liens du sang*.
- 15 7. φανερώ (τῷ) régi à l'ablat. par ἐν. φανερός, οὐ (ὁ.) R. φαίνω. - νοσοῦντος (sous-ent. ἐκείνου) gén. absolu déjà remarqué. - βουλευόνται, de βουλεύομαι, f. εὔσομαι. R. βουλή. - πρόδηλα (τά) de πρόδηλος, ου, (ὁ καὶ ἡ) R. πρό, et δηλος. δηλος, *clair*, πρόδηλος, *qui est sous les yeux*.
- 20 8. ὑπισχοῦνται, *ils promettent*. ὑπισχνέομαι, -οὔμαι, *je suis tenu par*; fut. ὑποσχέσομαι d'ὑποσχέω; parf. ὑπέσχημαι: aor. 2. pass. ὑπέσχην; aor. 2. moy. ὑπέσχόμην, d'ὑποσχῶ, ου ὑποσχέομαι, -οὔμαι, R. ἔχω, *anom.* ράιση, *convalescer*. aor. 1 subj. de ραίω, 25 f. ραίω, R. ῥῆδιος. sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3. - ποικίλη κολακεία, *versatilis adulatio*. κολακεία, ας (ἡ) 2<sup>e</sup>. décl. R. κόλαξ. - ποικίλος, ου (ὁ καὶ ἡ) 3<sup>e</sup>. décl. - διὰ, prép. qui gouverne ταῦτα à l'acc. ὁ μὲν et οἱ δὲ, qui suivent, répondent ordinairement, mais pas toujours, (voy. Gram. gr. p. 224.) à *hic* et *ille* des Latins. - ἔστω, 3<sup>e</sup>. pers. sing. impérat. d'εἶμι. R. ἔω. - προαπίτωσαν, 3<sup>e</sup> pers. plur. aor. 2. impérat. de προάπειμι, comp. de πρό, ἀπό et εἶμι, *je vais*. ἄπειμι, *je m'en vais*, ou *je pars d'un lieu*. προάπειμι, *je m'en vais devant*. R. ἔω ou εἶω, d'οὐ εἶμι *anom.* (1) - μάτην, R. *en vain*. adv. - ἐπιχανόντες, d'ἐπιχαίνω. f. ἐπιχανῶ. aor. 1. ἐπέ-

(1) *anom.* ou *anomale* indique le renvoi au *Tableau des verbes inusités* ou *primitifs*, qui se trouve dans ma *Clef d'Homère*.

χρησ. aor. 2. ἐπέχανον. R. χαίνω, ou plutôt χάω, (d'où le *chaos*) *hio*; ἐπιχαίνω, *inhio*, ou *hio super*.

9. πείσονται, voy. de ce Dial. n<sup>o</sup>. 6, παθόντες. - πανούργοι (οἱ) 3<sup>e</sup>. décl. de πανούργος, ou, *homme*

5 *qui employe toutes sortes de moyens*. R. πᾶς et ἔργον. - πολλά (τά), de πολὺς, se prend adverbialement à cause de la prép. κατὰ sous-ent. - κακείνος, attiq. pour καὶ ἐκείνος. - εὖ, R. *bien*, adv. - διαβουκολαῖ, de διαβουκολέω, métaphore empruntée des bœufs  
10 qu'on mène dans des pâturages. R. βοῦς et κόλον, τὸ, *cibus*. ἐπελπίζει, d'ἐπελπίζω. R. ἐλπῖς. ἐλπίζω, *spero*; ἐπελπίζω *in spem erigo*. Sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3.

10. θανόντι, voy. ἀποθανόντες, 1, 2, 6. - εοικώς, voy. 1, 3, 17, εοίκασιν. - ἔρρωται πολὺ μᾶλλον, *il se porte beaucoup mieux*. ἔρρωται, parf. pass. de R. ῥωννύω, f. ῥώσω (ῥώω inus.) p. act. ἔρρωκα, p. pass. ἔρρωμαι, σαι, ται. - μᾶλλον comparat. de μάλα, *valde*, dont le superlatif est μάλιστα. νέων, (τῶν) au gén. régi par la prép. πρὸ sous-ent. - σίσι, dat. plur. du pronom οὗ, *suī*. - διηρημένοι, nom. plur. part. passé pass. de διαίρέω, f. ἴσω. p. act. διήρηκα; de là le parf. pass. διήρημαι. διὰ marque ici division et partage. R. αἰρέω, *je prends*. διαίρέω, *je divise* ou *je partage*. R. αἰρέω. - ἑαυτοῦς, *seipsos*, acc. plur. régi par la prép. πρὸς, ad. - τιθέντες, part. prés. de R. τίθημι, voy. τιθέω *anom.*

11. Οὐκοῦν, *donc*, 1, 3, 19. - ἀποδυσάμενος, nom. min. sing. part. aor. moy. d'ἀποδύομαι, f. σομαι.  
30 aor. 1. ἀπεδυσάμην. δύω, *je me revêts*. ἀποδύω, *je me dépouille*. R. δύω. γῆρας, τος (τὸ) *la vieillesse*. 5<sup>e</sup>. décl. - ἰόλεως, 4<sup>e</sup>. décl. attiq. pour ἰόλαος, nom propre. Iolas, frère d'Hercule. Hébé lui rendit sa jeunesse. Voy. Ovide, *Métam.* IX, 398. - ἀνηθιάτο, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. impér. moy. d'ἀνηθιάω, f. ἴσω. aor. 1. ἀνήθησα. aor. 1. m. ἀνηθησάμην. R. ἕθη. ἀνά marque ici réitération, et répond au *re* des Latins. - ὄνειροποληθέντα, acc. sing. part. aor. 1. pass. d'ὄνειροπολέω, comp. d'ὄνειρος,  
40 *somnium*, et de πολέω, *verso*, f. ἴσω, p. πεπόλη-

- κα. aor. 1. pass. ἐπολήθην. R. ὄνειρος et παλέω. - ἀπολιπόντες, aor. 2. part. d'ἀπό et R. λείπω, f. ψω. aor. 2. ἀπέλιπον. part. ἀπολιπών. p. moy. ἀπολέλοιπα, part. ἀπολελοιπώς. ἀπό marque ici séparation.
- 5 R. λείπω. - ἰκέτωσιν, *qu'ils viennent*. prés. impérat. de R. ἴκω. κακοὶ κακῶς, jeu de mots à remarquer. ἀποθανόντες, 1, 2, 6.
12. ἀμέλησον, aor. 1, d'ἀμελέω, f. ἴσω. aor. 1. ἡμέλησα. R. α priv. et μέλει. - μετελεύσομαι, f. de
- 10 μετέρχομαι, de μετὰ et de R. ἔρχομαι, *apom.* : f. ἐλεύσομαι (d'ἐλεύθω inus.) aor. 2. ἤλυθον, et par sync. ἤλθον. p. moy. ἤλυθα, attiq. ἐλήλυθα, infin. ἐληλυθέναι. - καθ' ἓνα, *un par un*. καθ' pour κατὰ, le τ changé en θ, à cause de l'esprit rude qui est sur
- 15 ἓνα, de R. εἷς, μία, ἓν. - οἶμαι, *je pense*, R. οἶω, *apom.*
13. Κατάσπα, *traîne en bus*, de κατασπάω. f. κατασπάσω. aor. 1. κατέσπασα. aor. 1. moy. κατέσπασάμην, impér. κατάσπασαι, optat. κατασπασαίμην. R. σπᾶν. - παραπέμψει, f., de παρά et de πέμπω, f.
- 20 ψω. R. πέμπω. - πρωθίβης, ου, de πρῶτος, *premier*, et de ἕβη. Le τ de πρωτ changé en θ, à cause de l'esprit rude qui est sur ἕβη. voy. καθ' ἓνα, n°. précédent. - γενόμενος, voy. 1, 3, 13.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Β.

1 Ὅφειλουσιν ἄνθρωποι βιοῦντες ἔσομένου θανάτου μεμνησθαι, οὐδὲ τοῖς παροῦσι βρενθύεσθαι.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ,  
ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

ΚΡ. 2 Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον

25 τουτονὶ τὸν κύνα παροικοῦντα ὥστε ἢ ἐκεῖνόν ποι κατάστεισον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον. Πλ. 3 Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, ἰμόνεκρος ὢν; Κροι. 4 Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω,

- Μίδαο μὲν οὐτοσί, τοῦ χρυσοῦ, Σαρδανάπαλοο  
 δε, τῆο πολλῆο τρυφῆο, ἐγὼ δὲ, τῶν θρασυρῶν,  
 ἐπιγελαῖ καὶ ἐξονειδίξει, ἀνδράποδα καὶ καθάρ-  
 ματα ἡμᾶο ἐπικαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων, ἐπιτα-  
 5 ράττει ἡμῶν τὰο οἰμωγὰο· καὶ ὄλωο λυπηρόο ἐοοτι.  
 Πλ. 5 Τί ταῦτά φαοοιν, ὦ Μένιππε; Μεν.  
 6 Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων· μισῶ γὰρ αὐτοὺο ἀγεννεῖο  
 καὶ ὀλεθρίοοο ὄνταο, οἷο οὐκ ἀπέχρηοοο βιωναο  
 κακῶο, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντεο, ἐτι μέμνηνται  
 10 καὶ περιέχονταο τῶν ἀνω. Χαίρω τοιγαροῦν ἀνιωῶ  
 αὐτοὺο. Πλ. 7 Ἀλλ' οὐ χρέῃ λυποῦνται γὰρ οὐ  
 μικρῶν οοτεροῦμενοο. Μεν. 8 Καὶ οὐ μωραίνεοο,  
 ὦ Πλούτων, ὁμόψηφοο ὦν τοῖο τοῦτων οοτενα-  
 γμοῖο; Πλ. 9 Οὐδαμῶο· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθελήοοαοιμ  
 15 οοταοίαξειν ἡμᾶο. Μεν. 10 Καὶ μὴν, ὦ κάκιοοοι  
 Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀοοσυρίων, οὕτω γινῶ-  
 οοκετε, ὡο οὐδὲ παυοοομένου μου· ἐνθα γὰρ ἂν ἴτε,  
 ἀκολουθήοω ἀνιωῶ, καὶ κατὰδων, καὶ καοταοεγῶν.  
 Κρ. 11 Ταῦτα οὐχ ὕβριοο; Μεν. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα  
 20 ὕβριοο ἦν, ἃ ἡμείοο ἐποιοῖτε, προοοκυνεῖοοθαο ἀξιοῦν-  
 τεο, καὶ ἐλευθέριοο ἀνδράοοιν ἐντρυφῶντεο, καὶ  
 τοῦ θανατόο το παράπαο οὐ μνημονεῦοντεο.  
 τοιγαροῦν οἰμῶζετε, πάντων ἐλεῖνων ἀφρημένοο.  
 Κρ. 12 Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτη-  
 25 μάτων. Μι. 13 ὄοοο μὲν ἐγὼ χρυοοοῦ! Σαρ.  
 ὄοοοο δ' ἐγὼ τρυφῆο! Μεν. 14 Εὐγε, οὕτω ποι-  
 εῖτε, ὀδύρεοοθε μὲν ἡμείοο· ἐγὼ δὲ, τὸ ΓΝΩΘΙ  
 ΣΑΥΤΟΝ πολλὰοιοο οουνεῖρων, ἐπάοοοοοι ἡμῖν·  
 30 πρέποοι γὰρ ἂν ταῖο τοιαύταοιο οἰμωγαῖο ἐπαδύ-  
 μενοο.

*Explication des mots.*

1. Ὀφείλουοιν, *ils doivent*. 3<sup>e</sup>. pers. pl. de R.  
 ὀφείλω, voyez *Anom.* et ma note dans ma

- nouvelle édit. des Rac, gr., au mot ὀφέλλειν. - βιοῦντες, contr. de βιόοντες, βιώω, *je vis*, f. βιώσω. p. βεβιώκα. aor. 2. ou imp. ἐβίω, ως, ω. (de βίωμι inus.) R. βίος, marqué d'un accent aigu, qu'il
- 5 ne faut pas confondre avec βιός, qui, marqué d'un accent grave, signifie un arc. βιώω, *je vis*. ἀποβιώω, *je meurs*. - ἰσομένου gén. sing. masc. part. fut. moy. d'εἰμι, *sum*, ou plutôt de ἔω. f. moy. ἔσομαι, part. ἑσόμενος, η, ον. R. ἔω. Dans ἑσομένου.
- 10 ἑ est le radical, σομένου, la désinence. μεμνήσθαι, se ressouvenir. infinitif parf. pass. de μνάσθαι, p. pass. μέμνημαι. R. μνάσθαι. - οὐδέ, particule négat. composée de οὐ *non* et de δὲ *quidem*. voy. 2, 1, 10. - τοῖς, dat. plur. de l'art. ὁ, ἡ, τό. παροῦσι,
- 15 *praesentibus*, ablat. neut. part. prés. de πάρειμι, comp. de παρά, préposit. et d'εἰμι. R. ἔω. βρενθύεσθαι, *s'enorgueillir*, inf. prés. de βρενθύομαι. R. βρένθος.
2. ὦ Πλούτων, *Pluton*. voc. sing. de Πλούτων, ωνης.
- 20 5<sup>e</sup>. décl. simple, R. Πλοῦτος. - Μένειππον τουτονὶ τὸν κύνα παροικούντα. τουτονὶ attiquement pour τοῦτον, acc. sing. d'οὔτος, αὐτή, τοῦτο. - κύνα, acc. sing. de R. κύων. gén. κύωνος par sync. κυνός, (5<sup>e</sup>. décl.) ou plutôt de κύν, qui donne régulièrement le
- 25 gén. κυνός. παροικούντα. acc. sing. part. prés. actif. παροικέω, -ῶ, comp. de παρά, *auprès de*, et d'οἰκέω. R. οἶκος. παρά dans la composition signifie *le long, auprès, à côté de*; voilà sa première signification. Cette particule marque aussi opposi-
- 30 tion, ainsi παρανομίῳ, *je viole la loi*, παραλογίζομαι, *je fais un faux raisonnement, un paralogisme*, parce que toutes les fois qu'on n'est qu'à côté de la loi ou de la raison, on est contre la loi et contre la raison. Elle désigne aussi une comparai-
- 35 son, qui résulte nécessairement de deux objets mis l'un auprès de l'autre. κατάστησον, *place-le contre terre*. κατάστησον, aor. 1. impérat. act. de καθίστημι, composé de κατὰ, qui signifie comme κάτω, *en bas*, et qui marque ici *consistance*,
- 40 *ferme assiette*, et de ἵστημι, f. καταστήσω. (de

στάω inus.) aor. 1. κατέστησα. aor. 2. κατέστην. Dans καθίστημι le τ cède sa place au θ, parce que devant une voyelle affectée d'un esprit rude, les tenues se changent en aspirées. ἵστημι, *je place* ;  
 5 καθίστημι, *je mets dans une position permanente ou solide*. Remarquez, en passant, que dans ἵστημι, et autres verbes en μι, l'aor. 1 présente la signif. de l'actif, et l'aor. 2 ou imp., celle du passif, ou du moyen. Ainsi ἐπέστησα, *j'ai fait*  
 10 *survenir*; ἐπέστην, *je me suis présenté*. ἔβησα, *j'ai fait marcher*. ἔβην, *je suis allé*. R. ἵστημι. Voy. Clav. 1, 58. - ἦ, οὐ-μετοικήσομεν, 1<sup>re</sup> pers. pl. f. indic. act. de μετοικέω. f. ἴσω. μετά marque ici le changement de lieu. R. οἶκος. - τόπον,  
 15 acc. sing. de R. τόπος, lieu. ἄτοπος, *hors de son lieu, déplacé, absurde*; τοπικός, *topique, local*.

3. Τι δεινὸν ὑμᾶς ἐργάζεται; *quel mal vous fait-il ?* δεινὸν de δεινός, ἦ, ὄν. R. δεινός, *terrible*. - ῥήτωρ δεινός, *un orateur véhément, qui est terrible*,  
 20 *qui entraîne par la force de son éloquence*. - ἐργάζεται, prés. indic. moy. d'ἐργάζομαι, *anom.*, f. ἐργάσομαι. p. εἰργασμαι. R. ἔργον. Sur les verbes en ζω, une observation importante à faire, c'est que la lettre ζ ne se trouve point dans les primi-  
 25 tifs. Partant de ce principe, quand vous aurez les futurs de ἐλπίζω, *spero*, κομιζω, *curo*, φέρο, σκευάζω, *paro*, σπανίζω, *penuriá laboro*, φράζω, *loquor*, ψηφίζω, *in suffragia mitto*, et autres, supprimez le ζ, mettez σ devant ω, et vous aurez sans peine, ἐλ-  
 30 πίσω, κομίσω, σκευάσω, σπανίσω, φράσω, ψηφίσω. - ὑμᾶς, à l'acc. en vertu d'une préposit. sous-ent. comme κατὰ ou περί. - ὀμόνεκρος ὢν, *étant mort comme vous*. ὀμόνεκρος, qu. R. ὁμός et νεκρός. ὁμοῦ dans la composition exprime identité, similitude.

35 4. ἐπειδὴν, *lorsque*, conjonct. composée de trois mots, de ἐπει, *quandò, quandoquidem, quoniam, δὴ, certè*, et de ἀν, particule exprimant *condition, doute, incertitude, possibilité, faculté de*, etc. Entre ἐπειδὴν et ἐπειδὴ il existe une grande dif-

- férence : *ἐπειδὴ* donne l'idée d'une chose déjà faite ; *ἐπειδὴν*, celle d'une chose qui se fait encore ou qui peut se faire encore : différence fondée sur ce que *δὴ* affirme, tandis que *ἐν* énonce
- 5 un doute, un futur contingent, etc. J'ai dit dans l'édition précédente que *ἐπειδὴν* se construisoit avec l'ind. ; erreur : *Hoog.*, (*Doctr. partic. p. 416*) enseigne qu'il se construit quelquefois, mais rarement, avec l'indicatif, et il le prouve d'après
- 10 cette phrase même *ἐπειδὴν οἰμώζομεν καὶ στένομεν*. Mais cette leçon est fautive. Lisons avec deux mss. cités par M. Belin, *ἐπειδὴν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν*. Voy. mes variantes sur les mémor. de Xénophon, 1, 2, 35, où j'essaye de défendre la
- 15 leçon *ἐπειδὴ ἀγνοεῖς* contre M. Weiske, qui donne *ἐπειδὴν ἀγνοεῖς*, leçon proscrite par huit mss. - *οἰμώζωμεν* ; prés. subj. act. d'*οἰμώζω*. Ce mot est dérivé d'*οἶ*, hélas, et de *μοι*. ainsi *οἰμώζω*, c'est dire souvent, *malheur à moi*. R. *οἶ*, hélas ! - *καὶ* ;
- 20 conjonction qui signifie, *et, ensuite, aussi, même, certes, cependant*. - *στένωμεν*, nous gémissons, de *στένω*. R. *στενός*, étroit : la douleur resserre la poitrine. - *μνησθέντες τῶν ἄνω* (sous-ent. *ἄνω*) nous souvenant des biens qui sont là-haut. *μνησθέντες* ;
- 25 nom. plur. partic. parf. pass. de *μνᾶσθαι*, f. *μνήσομαι*. parf. *μνήσθημι*. aor. 1. *ἐμνήσθην*. f. *μνησθήσομαι*. Dans *ἐμνήσθην* et *μνησθήσομαι*, remarquez le *ς*, qui n'appartient ni au radical ni à la désinence ; remarquez ensuite ce *ς* (euphonique) qui, contre
- 30 l'usage, manque au parf. passif. Je dis contre l'usage ; car ce *ς* de l'aor. et du fut. pass. vient ordinairement du parf. passif. R. *μνήσθαι*. *μνήω*, je rappelle. *μνᾶσθαι*, au passif, on me rappelle, je me souviens ; au moyen, je me rappelle. A l'actif, le sujet agit sur un autre : au passif, le sujet
- 35 reçoit l'action d'un autre ; au moyen, il agit sur lui-même. *τῶν ἄνω*. *τῶν*, au gén. plur. à cause de *περὶ* sous-entendu, ou, si l'on veut, on construira ainsi : *μνησθέντες μνήμην τῶν ἄνω*. - *Μίδας μὲν*

ούτοσι τοῦ χρύσου, Σαρδανάπαλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν θησαυρῶν. à chacun de ces trois membres il y a μεμνημένος sous-entendu. οὔτοσι se dit attiq. pour οὔτος. Μίδας μὲν, *Midas de son côté.*

- 5 - χρυσίου de χρυσιον, ου (τό) l'or. 3<sup>o</sup>. décl. R. χρυσός. On dit χρυσός, ου, ό, et χρυσιον, ου, τό, l'or. - πολλῆς, géu. sing. féu. de πολὺς, πολλή, πολὺ, dont πολλός, inusité, prête tous ses cas à πολὺς, excepté à l'acc. πολύν. - τρυφῆς de τρυφή, ἥς (ἴ)
- 10 *délices.* 2<sup>o</sup>. décl. R. θρύπτω *anom.*, je brise, d'ou est dérivé τρυφή, *délices*, parce que les délices énervent. Le verbe θρύπτω (voy. *anom.*) s'écrit par un θ, dans tous les temps où la 2<sup>o</sup>. syllabe n'a point de consonne aspirée: là il reprend
- 15 un τ. ainsi τρέφω, je nourris, fut. θρέψω; ἔχω, fut. ἔξω. voy. ma Gramm. gr., p. 6, et ἐντροφέω, 1, 2, 11. - ἐπιγέλα καὶ ἐξουειδίξει, il se met à nous railler, et à nous faire de vifs reproches. ἐπιγέλα, contracté de ἐπιγέλαει. 3<sup>o</sup>. pers. sing. d'ἐπιγέλαω, rire sur. f. γελάσω. p. γεγέλακα. aor. 1. ἐγέλασα. οὐνειδίξω, je fais des reproches. ἐξουειδίξω, je fais de vifs reproches. R. οὐνειδος. - ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἐπιναλῶν, nous traitant d'esclaves et d'hommes méprisables. ἀνδράποδα, acc. plur. d'ἀνδράποδον, ου (τό) 3<sup>o</sup>. décl. D'après Lancelot j'ai dit, R. ἀνὴρ, homme, et πούς, pied. erreur grave! mais et le Scholiaste d'Aristophane et Pausanias lui-même nous apprennent que son étymologie est ἀνδρα ἀποδιδόναι, *hominem sub coronâ*, ou
- 25 *hastâ vendere.* Ainsi ἀνδράποδον sign. non pas *valelet de pied*, homme à fouler aux pieds, mais, homme mis à l'encan, et vendu comme esclave. καθάρματα, de κάθαρμα, ατος. 3<sup>o</sup>. décl. R. καθίρω, je purge, et par métaph. κάθαρμα, un homme vil. ἐπιναλῶν, contracté de ἐπιναλίω, d'ἐπιναλίω, καλίω, j'appelle. ἐπιναλίω, j'accuse. R. καλεῖν. voy. καλίω *anom.* - καί, même. - ἄδων, de ἄδω, f. ἄσω. du prim. ἄω *spiro.* R. αἰδεῖν. - ἐπιταράττει, il vient nous troubler, d'ἐπιταράσσω, - ττω, f. ξω. je porte
- 35
- 40 *le trouble, le désordre*, R. ταρασσω. - οἰμωγῆς (τῆς),

d'οἰμωγή, ἦς (ῆ) 2<sup>e</sup>. décl. R. οἶ, *hélas.* - ὅλως, *tout-à-fait.* entre ὅλος et πᾶς, il y a de la différence. Le premier se dit de l'ensemble, et l'autre du

- 5 ἄνθρωπος, *tout homme.* R. ὅλος. remarquez dans ὅλως un ω à la dernière syllabe, lequel est commun à un grand nombre d'adverbes. Ainsi de καλός, κακός. λυπηρός, se forment les adv. καλῶς, κακῶς, λυπηρῶς. λυπηρός (ὁ), R. λύπη, *chagrin,*  
10 λυπέω, *je chagrine.*

5. τί ταῦτά φασιν; littéralement *que prétendent-ils par-là?* ταῦτα, d'οὔτος, αὐτή, τοῦτο, à l'acc. plur. neut. régi par κατὰ sous-ent. ou encore, mais moins bien, *que disent ces choses?* φασίν. 3<sup>e</sup>. pers. plur.

- 15 prés. indic. act. de φημί, ou plutôt φαμί. voy. φημί, *anom.*

6. ἀληθῆ, *des choses vraies*, acc. pl. n. contracté d'ἀληθέα. ἀληθῆς (ὁ καὶ ἡ) καὶ τὸ ἀληθές. R. ἀληθῆς. - ἀγενναῖς, contr. d'ἀγεννάας, acc. plur. masc.

- 20 de ὁ καὶ ἡ ἀγεννής. 5<sup>e</sup>. décl. R. α privat. et γίνομαι. ἀγεννης, *sans parents, vil, méprisable, lâche.* γεννάω, *j'engendre.* συγγενῆς (de σύν et γίνομαι) *consanguineus, parent.* ὄντας, *étant*, acc. plur. d'ὄν, ὄντος, partic. prés. d'εἰμί. R. ἔω.-οῖς, dat. plur. de ὅς, ἡ, ὅ.-ἀπέχρησε, *il a suffi.* aor. 1. du v. impers. ἀπόχρη. R. χράν. voy. χρέω et χρῆμι, *anom.* - βιώναι, *avoir vécu.* aor. 2. infin. act. ou infin. prés. de βιώω. voyez 1, 2, 1, au mot βιούντες. - κακῶς, adv. R. κακός. - ἀποθανόντες, *étant morts.*

- 30 nom. plur. aor. 2. partic. d'ἀποθνήσκω, qui prend des temps de θάνω, et par métathèse ou transposition θνάω. f. ἀποθνήξομαι. p. ἀποτέθνηκα. plusq. parf. ἀπετεθνήκειν. aor. 2. ἀπέθανον. paulo-post-fut. ἀποτεθνήξομαι. p. moy. τέθνηκα. R. θνήσκειν. voy.

- 35 θνήσκω *anom.* Remarquez que θνήσκω est formé du fut. de l'inus. θνάω, qui est θνήσω, en y insérant un x. ainsi du fut. de φάω inus. qui est φάσω, est dérivé φάσκω, en y insérant un x. - μίμνηνται. voy. 1, 2, 4, μεμνημένοι. - καὶ περιέχονται,

- 40 de περι, et ἔχω, *j'ai.* ἔχομαι, *je m'attache forte-*

ment. τὰ ἄνω, les choses d'en haut. - χαίρω, anom. je me réjouis, f. χαρῶ. p. κέχαρκα. on dit aussi fut. χαρήσω. (de l'inus. χαρέω), parf. κεχάρηκα. aor. 2. act. ou imp. ἔχαρον. aor. 2. pass. ἐχάρην.

5 - τοιγαροῦν, donc. conjonction composée de τοί, certé, γάρ, enim, οὖν, igitur. - ἀνιών, contracté de ἀνιάων. ἀνιῶ, ὦ. R. ἀνία.

7. Οὐ χρῆ, il ne faut pas. (sous-ent. ἀνιᾶν αὐτούς, les affliger.) de l'impers. χρῆ, mis par apocope pour χρῆσι. χρῆ, sans ι souscrit, et avec l'accent grave, signifie, il faut : et χρῆ, avec ι souscrit, et le circonflexe, il rend un oracle. R. χρῆν. voy. χρῆμι, anom. - λυποῦνται γάρ, car ils s'attristent. prés. indic. moy. de λυπέω, j'afflige. λυποῦμαι, au mo-

15 yen, je m'afflige ; au passif, je suis affligé. R. λύπη. - μικρῶν, gén. plur. de R. μικρός, οὐ, petit. ὀλίγος s'entend de la quantité, μικρός de la qualité. - στερούμενοι, contr. de στερεόμενοι. nom. plur. partic. prés. pass. de στερέομαι, - οὔμαι. R. στερεῖν.

20 8. καὶ σὺ μωραίνεις, toi aussi, es-tu fou ? μωραίνεις, de μωραίνω. R. μωρός, οὐ. - ὁμόψηφος, ου (ο), qui appuie de son suffrage. R. ὁμός, semblable, et ψῆφος, petite pierre ; et par extension, avis, suffrage. - ὢν, étant. d'ἔω R. - τούτων gén. plur. d'οὔ-

25 τος, αὐτή, τοῦτο. - στεναγμοῖς, de στεναγμός, οὐ, (ὀ) (3<sup>e</sup> decl.) du fréquentatif στεναῖζω, je gémis souvent. p. act. ἐστένακα. p. pass. ἐστέναγμαi, de là στεναγμός.

9. Οὐδαμῶς, point du tout, formé de οὐ, non, δὲ, quidem, ἀμὸς, unus, aliquis. ἀμὸς, mot Dorien, un. voy. Clav. 6, 114. ἀμὸς, un, οὐδαμὸς, aucun, οὐδαμῶς, en aucune manière. - ἐθέλισαιμι, je voudrois, aor. optat. du v. θέλω ou ἐθέλω. f. θελίσω, (de θελέω inus.) aor. 1. ἐθέλησα. - στασιάζειν, de στασιάζω. f. ἄσω, je me divise, je suis en guerre civile : στάσις, établissement, état, constitution, tempérament, division ; guerre civile. R. ἴστημι.

10. μὴν, absolument, cependant. μὴν particule de reprise et de confirmation ; μὲν part. de

40

- concession voy. 1, 2, 4. - *κάκιστοι*, superlat. de *R. κακός*, dont le comparat. irrég. est *κακίων*. *Λυδῶν*, de *Λυδός*, οὐ. 3<sup>e</sup>. décl. - οὕτω γινώσκετε ὡς οὐδέ παυσόμενου μου : cette phrase signifie littéralement :
- 5 *pensez de moi comme d'un homme qui ne cessera point*. οὕτω, *ainsi*, adv. formé du pronom οὗτος, *hic*. - γινώσκετε, 2<sup>e</sup>. pers. plur. impérat. prés. de γινώσκω *anom.* f. γνώσω (γνώω, inus.) p. ἔγνωκα. aor. 2. ou imp. ἔγνω, ὡς, ω (de γνώμι, inus.) impér. γνώθι, *connnois*. - παυσόμενου, gén. sing. fut. partic. moy. de παύω. f. σω. f. moy. παύσομαι, partic. παυσόμενος. de là le mot παύσις, *pause, repos*. - ἐνθα ἂν ἴητε, *quelque part que vous alliez*. voy. 1, 6, 7. ἴητε, aor. 2. subj. d'εἶμι *anom.* ;
- 15 ou plutôt d'ἴω. aor. 2. ou imparfait, ἴον, ἴεις, ἴε, impératif ἴε, ἴέτω, optatif ἴοιμι, subjoctif ἴω, ἴης, ἴη. ἴημι, *j'envoie*. ἴεμαι, *je me porte vers, je désire*. *R.* ἴω, *anom.* - ἀκολουθήσω ἀνιῶν, *je vous suivrai vous désolant*. ἀνιῶν voy. 1, 2, 6. - κα-
- 20 τὰδων, de κατὰδω. ᾄδειν, *chanter*. κατὰδειν, *chanter contre, étourdir par ses chants*. *R.* ἀσιδεῖν. voy. 1, 2, 4. - καταγελῶν, de καταγελάω. γελάω, *je ris*. καταγελάω, *je ris contre*. *R.* γελάω. voy. 1, 2, 4.
- 25 11. ὕβρις (ῆ), gén. εως. de la 2<sup>e</sup>. décl. contr. observez en passant qu'il y a deux sortes de noms contractes. Les uns reçoivent la contraction dès le nominatif, comme Ἐρμίας, Ἐρμῆς, et suivent les trois premières décl. simples. Les autres, comme
- 30 ὕβρις, εως, ne se contractent pas au nomina. et se rapportent à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples. - ἦν, *étoit*. d'εἶμι. *R.* ἴω. - ἄ, *quæ.* acc. pl. n. de ὄς, ῆ, ὄ. - ἐποιεῖτε, *vous faisiez*. 2<sup>e</sup> pers. plur. imparf. act. de ποιέω, f. ἴσω. p. πεποίηκα. aor. ἐποίησα. *R.*
- 35 ποιέω. - προσκυνεῖσθαι, de προσκυνέομαι. κυνῶ, *j'embrasse*, προσκυνῶ, *j'adore*. *R.* κύειν. - ἀξιούντες, contr. de ἀξιόοντες, nom. plur. part. d'ἀξιώω, ὦ, f. ὠσω, p. act. ἤξιωκα. p. pas. ἤξιωμα. ἀξιόω, *je crois digne, je crois juste, je demande comme une*
- 40 *chose juste, je prétends*. *R.* ἄξιος. En général

- les verbes en *ὄω* ont sens transitif. voy. mes *Désinences*. - *ἐλευθέρους*, d'*ἐλεύθερος*, ου, adj. de la 3<sup>e</sup>. décl. - *ἀνδράσι*, d'*ἄνθρωπος*, *vir*, nom. subst. irrég. de la 5<sup>e</sup>. décl. - *ἐντροφῶντες* contr. de *ἐντροφάοντες*. *ἐντροφᾶω*; - *ὦ*, je m'enivre de délices, je prends mes plaisirs au dépens de, j'outrage.
- 5 R. *Ἐρύπτω*, anom. Les verbes en *ᾶω* et ceux en *ἰᾶω*, expriment *desirs*, *efforts*, *passion*, *souffrance*, *maladies*, *affections de l'ame*. voy. mes
- 10 *Désinences*, et *τροφῆς*, 1, 2, 4. - *τὸ παράπαν*. L'adverbe, précédé de l'article, prend la physionomie d'un substantif. R. *παρὰ* et *πᾶς*, *πᾶσα*, *πᾶν*. - *μνημονεύοντες*, de *μνημονεύω*. R. *μᾶσθαι*. - *τοιγαροῦν*, *donc*, conjunct. - *οἰμώζεστε*, *soupirez*. voy. 1, 2, 4
- 15 - *ἀφηρεμένοι*, *dépouillés*. part. passé pass. d'*ἀφαιρέω*, circonfl. f. ἦσω. p. *ἀφῆρηνα*, de là *ἀφῆρημαι*. R. *αἰρέω* anom. ἀπό marque ici séparation.
12. *πολλῶν γε καὶ μεγάλων κτημάτων*. ces trois gén. sont régis par *ἀφηρεμένος* sous-ent. du. *πολλῶν*, voy.
- 20 1, 2, 4, au mot *πολλῆς*. - *μεγάλων*, gén. plur. de R. *μέγας*, *μεγάλη*, *μέγα*, de l'ancien mot *μεγάλος*. - *κτημάτων*, gén. plur. de *κτῆμα*, *ατος* (το) 5<sup>e</sup>. décl. R. *κτᾶσθαι*.
13. *ὅσον χρυσοῦ! ὅσες τροφῆς! de combien d'or!*
- 25 *de combien de délices!* (sous-ent. *ἀφηρεμένος* à chacun de ces deux membres.) *ὅσου*, d'*ὅσος*, *ὅση*, *ὅσον*, *combien grand*. *χρυσοῦ*, de *χρυσός*, οὔ. (ο). 3<sup>e</sup>. décl. - *τροφῆς*. voy. 1, 2, 4.
14. *εὔγε*, *bien*. R. *εὖ bien*, et *γε*, *certes*. de *εὔγε*
- 30 vient le latin *euge*. - *ποιεῖτε*, *faites*. contr. de *ποιέετε* voy. 1, 2, 11. - *οἰμήσθε*, prés. impér. de R. *οἰμέομαι*. - *γνώθι* voy. 1, 2, 10, au mot *γινώσκετε*. - *πολλάκις*, adv. R. *πολύς*. - *συνείρων*, de *σύν* et *εἶρω*. R. *εἶρω*, *necto*, *συνείρω*, *connecto*. - *ἐπάσσομαι*, je chan-
- 35 *terai par dessus*, d'*ἐπίδω*, f. ἄσω. p. ἦκα. R. *ἀείδειν*. voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 36. - *κρέποι γὰρ ἂν*. *κρέποι* avec *ἂν* tient lieu du fut. *κρέπω*, *sum decorus*. f. *ψω*. R. *πρέπειν*. - *ἐπαδόμενον*, nom. sing. neut. part. passif. d'*ἄδω*. R. *ἀείδειν*. (prim. *ᾶω spiro*); voy. 1, 2,
- 40 4, p. 11, l. 37.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

'ΕΡΜΗΣ, ΧΑΡΩΝ.

- 'ΕΡ. <sup>1</sup> ΛΟΓΙΣΩΜΕΘΑ, ὦ Πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὖθις ἐρίζω-  
 μέν τι περὶ αὐτῶν. Χαρ. Λογισώμεθα, ὦ 'Ερ-  
 10 μῆ. <sup>2</sup> ἄμεινον γὰρ ὀρίσαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀ-  
 πραγμονέστερον. 'Ερ. <sup>3</sup> Ἄγκυραν ἐντειλαμένῳ  
 ἐκόμισα πέντε δραχμῶν. Χα. <sup>4</sup> Πολλοῦ λέγεις.  
 'Ερ. <sup>5</sup> Νῆ τὸν Αἰδωνέα, τῶν πέντε ὠνησάμην,  
 καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολοῖν. Χα. <sup>6</sup> Τίθει πέντε  
 15 δραχμάς, καὶ ὀβολούς δύο. 'Ερ. <sup>7</sup> Καὶ ἀκέστραν  
 ὑπὲρ τοῦ ἰστίου, πέντε ὀβολούς ἐγὼ κατέβαλον.  
 Χα. <sup>8</sup> Καὶ τούτους προστίθει. 'Ερ. Καὶ κηρὸν  
 9 ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωγότα, καὶ  
 ἥλους δὲ, καὶ καλώδιον, ἀφ' οὗ τὴν ὑπέραν  
 20 ἐποίσας, δύο δραχμῶν ἅπαντα. Χαρ. Εὖγε,  
 ἄξια ταῦτα <sup>10</sup> ὠνήσω. 'Ερ. <sup>11</sup> Ταῦτά ἐστιν, εἰ  
 μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε  
 δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς; Χα. <sup>12</sup> Νῦν μὲν,  
 ὦ 'Ερμῆ, ἀδύνατον ἦν δὲ λοιμός τις, ἢ πόλε-  
 25 μος καταπέμψῃ ἀθρόους τινάς, ἐνέσται τότε ἀπο-  
 κερδάναι ἐν τῷ πλίθει παραλογιζόμενον τὰ πορ-  
 θμῆα. 'Ερ. <sup>13</sup> Νῦν οὖν ἐγὼ καθοδοῦμαι, τὰ κά-  
 κιστα εὐχόμενης γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων  
 ἀπολούοιμι. Χα. <sup>14</sup> Οὐκ ἔστιν ἄλλως, ὦ 'Ερμῆ.  
 30 Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὄρας, ἀφικνοῦνται ἡμῖν εἰ-  
 ρήνη γάρ. 'Ερ. <sup>15</sup> Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν  
 παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ  
 μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἶσθα οἶοι παρεγίνον-  
 το, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλευ, καὶ  
 35 τραυματῆαι οἱ πολλοί. <sup>16</sup> νῦν δὲ ἡ φαρμάκῳ τις

ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλι· ὠχροὶ γὰρ ἅπαντες, καὶ <sup>17</sup> ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλείστοι αὐτῶν διὰ  
 5 χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις, ὡς εἰ-  
 κασι. Χα. Πάνυ γὰρ <sup>18</sup> περιπόθητά ἐστι ταῦτα.  
 Ἐρ. <sup>19</sup> Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαμι ἂν ἀμαρτά-  
 νειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

*Explication des mots.*

1. Λογισώμεθα, *calculons*. 1<sup>re</sup>. pers. plur. aor. 1  
 10 subj. moy. de λογίζομαι. f. ἴσθαι. parf. pass. λελό-  
 γισμαι. aor. 1. moy. ἐλογισάμην. R. λέγω. - πορθμεῦ,  
 (ῶ) voc. sing. de πορθμεύς, ἕως, décl. contr. qui  
 se rapporte à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples, de R. πεί-  
 ρω, *je traverse*. - δοκεῖ, *il semble*. indic. de δοκέω  
 15 (*anom.*) ou δόκω, imparf. ἐδόκειον - ουν, εες - εις, εε  
 - ει, f. δόξω. aor. 1. ἐδόξα. R. δοκέω. voy. *anom.*  
 - ὀπόσα, acc. plur. neut. d'ὀπόσος, *quantus, com-*  
*bien en nombre*, ou *en grandeur*. R. ὅσος. - ὀφεί-  
 λεις, *tu dois*. de R. ὀφείλω. f. (d'ὀφειλέω) ὀφειλήσω,  
 20 et par sync. ὀφλήσω. parf. ὤφληκα. aor. 2. ὤφελον.  
 voy. 1, 2, 1. - ἐρίζωμεν. 1<sup>re</sup>. pers. plur. prés. subj.  
 act. d'ἐρίζω. f. ἴσω. p. ἤρικα, et par reduplic. at-  
 tiq. ἐρήρικα. R. ἔρις.

2. ἄμεινον (sous-ent. ἐστὶ, - il est.) nom. sing. n.  
 25 du comp. irrég. ἀμείνων, dont le positif irrég. est  
 R. ἀγχθός, et le superl. ἄριστος. - ὀρίσαι, aor. 1. infin.  
 act. d'ὀρίζω. f. ἴσω. aor. 1. ὤρισα. R. ὄρος (marqué  
 d'un esprit rude) *terme, limite*, car ὄρος, mar-  
 qué d'un esprit doux, signifie *montagne*. - ἀπρα-  
 30 γμονέστερον (το) compar. d'ἀπράγμων, *qui n'a point*  
*d'affaires, qui ne cause point d'embarras*. (5<sup>e</sup>.  
 décl.) dont le superl. est. ἀπραγμονέστατος. R. α  
 priv. et πρᾶσσω. les comparatifs et superl. de plu-  
 35 ον, en ajoutant ἴστερος, ἴστατος. (la Gramm. gr.  
 p. 205. en offre d'autres exemples.)

3. ἄγκυραν (τὴν) de R. ἄγκυρα, ας. 2<sup>e</sup>. décl.

ἐντειλαμένω (sous-ent. σοί) aor. 1. part. moy. d'ἐν-τέλλω, j'enjoins, je donne ordre. composé d'ἐν et de τέλλω. f. τελώ. et par ce principe que la pénultième du 1<sup>er</sup>. aor. est ordinairement longue,

- 5 vous direz aor. 1. ἔτειλα, et avec la prép. ἐν, ἐν-τειλα; de-là ἐντειλάμην. - ἐκόμισα, aor. 1. de κομίζω, f. ἴσω. aor. 1. ἐκόμισα. R. κομῆν. - πέντε δραχμῶν, cinq drachmes. πέντε, mot indécl. δραχμῶν, au génit. à cause de la prép. ἔνεκα, sous-ent. δρα-  
10 χμῶν, de R. δραχμή, ἧς (ῆ) 2<sup>e</sup>. décl.

4. Πολλοῦ (sous-ent. λέγεις), au gén. par la même raison que δραχμῶν. sa R. πολύς.

5. νῆ, interject. affirmat. - Ἄιδωνέα (τὴν), d'Ἄιδωνεύς, ἕως, décl. contr. qui se rapporte à la 5<sup>e</sup>.  
15 décl. des simples. R. ἀΐδης ou ἄδης, ου, ὄ, l'enfer. - ὠνησάμην, aor. 1. moy. de R. ὠνόημαι, j'achète. - τροπωτήρα, la courroie qui attache la rame, de τροπωτήρ, ἕρος, de la 5<sup>e</sup>. décl. R. τρέπω, je tourne. - δύο, deux, ici indécl. quelquefois il se  
20 décline. - ὀβολοῖν, gén. d'après un inan., je lis ainsi avec M. Belin, au lieu de ὀβολῶν que donne Hemst. ὀβολοῖν plur. de R. ὀβολός, οὔ (ὀ) obole. 3<sup>e</sup>. décl. ce gén. est gouverné par περι ou ἔνεκα sous-ent.

- 25 6. Τίθει, pose. impér. act. venant de τιθῆω inus. impér. τίθει -ει. on dit aussi à l'imp. et même plus ordinairement, τίθειτι, ἔτω. R. τίθημι.

7. Ἀκίστραν, (τὴν) d'ἀκίστρα, ας, aiguille. 2<sup>e</sup>.  
30 décl. R. ἀκίσθαι. (voy. Rac. gr. p. 226. 7<sup>e</sup>. éd.)  
- ὑπέρ pour. - ἰστιοῦ (τοῦ) d'ἰστιον, ου. 3<sup>e</sup>. décl. ἰστιον, τὸ, voile; ἰστός, οὔ, ὄ, fuseau, mât de vaisseau. R. ἰστημι, je dresse. - κατέβαλον, aor. 2 imp. indic. act. de καταβάλλω. f. αλώ. p. φέβληκα (de φέω in.):  
p. pass. φεβλημένος, aor. 2. κατέβαλον. βάλλω, je  
35 jette. καταβάλλω, je jette en bas, je renverse, je dépense. R. βάλλω.

8. Προστίθει, v. τίθει ci-dessus., n<sup>o</sup>. 6. προστίθημι répond au mot *apponere* des Latins.

9. ὡς ἐπιπλάσαι, pour boucher, pour mettre  
40 un enduit. ὡς, en cet endroit, à la force de la

prép. πρὸς. ἐπιπλάσαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπιπλάσσω, ou -ττω. f. ἄσω. aor. 1. ἐπέπλασα. ἐπιπλάττω, *je mets un enduit sur*. R. πλάττω, ou πλώ par sync. de πιλάω, *huc illuc impellendo constipo*,

5 *fungo*. la prép. ἐπὶ renfermée dans ἐπιπλάσαι, nous conduit à son régime, qui est τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωγότα, *navis hiantia* pour *navem hiantem*, pour τὸ σκαφίδιον ἀνεωγός. σκαφίδιον, diminutif de σκάφος, formé de ἔσκαφα, p. act. σκάφη, ης, ἡ, *une*

10 *barque*. (σκαφή, ης, ἡ, *une fouille*), σκαφίδιον, ου, τὸ, *une petite barque*; σκάφος, εως, τὸ, *vaisseau* ou *fouille*. R. σκάπτω, ou plutôt σκάπω, *je fouille*, *je creuse*. - ἀνεωγότα, part. parf. moy. d'ἀνοίγω. f. ξω. p. ἄνωχα, attiq. ἀνέωχα. parf. moy. ἀνέωγα. R.

15 οἴγειν. ἀνοίγω, *j'ouvre de bas en haut*. - ἦλους, de ἦλος, ὅ, *clou*. - καλώδιον, τὸ, *petite corde*. diminutif de κάλω, ω, *corde*. R. κάλω. - ὑπέραν de ὑπέρα, ας, ἡ, *l'hypère*, corde qui servoit dans les vaisseaux à faire agir l'antenne. ὑπέραι, αι, *hypères*,

20 nom d'une espèce de vermisseau oblong. - ἐποίησας, voy. 1, 2, 11.

10. ὠνήσω, aor. 1. moy. de R. ὠνέομαι, f. σομαι. aor. 1. ὠνησάμην. pour sentir le rapport d'ὠνήσω à ὠνησάμην, conjuguez ainsi. ὠνησάμην, ὠνήσασο.

25 par sync. Ionienne, ὠνήσαο, et par contract. ὠνήσω.

11. Ταῦτά ἐστιν, *hæc est* pour *hæc sunt*. règle τὰ ζῶα τρέχει, *animalia currit* pour *currunt*. - διέλθην, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 2. indic. de διαλάνθηνω, comp. de διὰ et λάνθάνω, ou plutôt de διὰ et de

30 λίθω, *anom.* R. λίθειν. - λογισμῶ de λογισμός, οὔ (ὅ) *supputation*, *calcul*. 3<sup>e</sup>. décl. R. - πότε, *quand* adv. interrog. et ποτέ, *un jour*. - ταῦτ' pour ταῦτα, *illa*. voy. τούτον, 1, 2, 2. - ἀποδώσειν, fut. infin. d'ἀποδίδωμι, *je rends*. R. δίδωμι. - φῆς, *tu dis*, de

35 φημι, φῆς, φησί. R. φάω.

12. Νῦν, *nunc*, à présent. - Ἐρμῆ contracté de Ἐρμεία, R. ἐρμείας, ης. 1<sup>re</sup>. décl. contr. - ἀδύνατον (τὸ) d'ἀδύνατος, ou (ὁ) R. α privatif, et δύναμι. - καταπέμψη, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. subj. de κατα-

40 πέμπω f. ψω. aor. 1. κατίπεμψα, R. πέμπω, *j'en-*

voie. καταπέμπω, j'envoie de haut en bas. - ἀθρόως, acc. plur. de R. ἀθρόος, ου, serré, pressé, 3<sup>e</sup>. décl. - τινάς, acc. plur. masc. du pronom indéfini τις, masc. et fém. τὶ neut. gén. τινός, *quelqu'un*,

5 qu'il ne faut pas confondre avec τις, qui, marqué d'un accent aigu, est interrogant. - ἐνέσται, *il sera possible*, par sync. de ἐνέσεται, fut. moy. de l'imperson. ἔνεστι, R. ἔω, ἔνειμι, *je suis dedans*.

10 - ἀποκερδάναι, *gagner sur*, aor. 1. infinitif act. d'ἀποκερδάνω, f. ἀνώ, p. ἀποκεκέρδηκα. aor. 1. ἀπεκέρδανα. ἀπό marque ici le terme d'où se tire le gain. R. κέρδος, εος, τὸ, *gain*. ἐν, *sur*. - πλῆθει de πλήθος, εος (τὸ), décl. contr. qui se rapporte à la cinquième décl. des simples. R. πλείος, *plein*. - παραλο-

15 γιζόμενον, partic. prés. moy. de παραλογίζομαι, *je suis à côté du calcul, je fais un calcul faux*. R. λέγω. Voy. 1, 2, 2. - πορθμία (τά.) Voy. 1, 3, 1, au mot πορθμεῦ.

13. Καθεδοῦμαι, *je vais rester les bras croisés*.

20 f. moy. de καθέζομαι. R. ἔζομαι. *anom.* - κάκιστα, (τά.) Voy. 1, 2, 10. - εὐχόμενος. εὔχομαι, *je prie, je souhaite, je me vante*. Voy. *Clav.* 1, 1, 43. - γενέσθαι, aor. 2. infin. moy. de γίνομαι. imparf. ἐγινόμην; aor. 2, ou imparf. de γένομαι, ἐγένε-

25 μην, ου, στο, part. γινόμενος. p. pass. γεγέννημαι (de γενέω, inus.); part. γεγενημένος. Voy. γένομαι et γίνομαι. *anom.* - ἀπολαύοιμι, d'ἀπολαύω, *je joui de quelque chose*. R. λάω.

14. οὐκ ἔστιν, *cela n'est pas, cela ne se peut*  
30 *pas*. - ὀλίγοι (οἱ) *peu*, d'ὀλίγος, η, ου, (3<sup>e</sup>. décl.) en petit nombre. - ὄρας, contracté d'ὄραεις, ὄράω, -ῶ. f. ἄσω. p. ὠρακα, attiquement ἐώρακα. R. ὄρᾱν. - ἀφικνοῦνται, prés. indic. moy. d'ἀφικνέομαι, -οῦμαι, force de la prép. ἀπό, *ils viennent de la terre*.

35 R. ἰκνεῖσθαι.

15. ἄμεινον. Voy. 1, 3, 2. - παρατείνω, optat. prés. pass. de παρατείνω, *j'étends au-delà, præter, je prolonge*. R. τείνω. Voy. *Gramm. gr.* p. 43, sur le sens de l'optatif. - πλὴν ἄλλ'. Voy. 2, 5, 2.

40 - οἶσθα, *tu sais*, d'εἶδω. R. f. ἤσω (d'εἰδέω), p.

εἶδῃκα. infin. εἶδῃκέναι; et par sync. εἶδέναι. aor. 2. εἶδον, ες, ε, et ἴδον. p. moy. οἶδα, ας, et selon les AÉoliens οἶδασθα, et par sync. οἶσθα. R. εἶδω.

Voy. εἶδέω, *anom.*-παρεγίνοντο. imparf. de παρα-  
5 γίνομαι. παρὰ marque ici proximité. R. γίνομαι.  
Voy. 1, 3, 13. - ἀνάπλεω, nom. plur. d'ἀνάπλεως,  
ω, tout plein, 4<sup>e</sup>. décl. attiq. pour ἀνάπλεοι. R.  
πλέος, *plein*. - τραυματῖαι, (οἱ) de τραυματίας, ου, ὁ,  
*blessé*, 1<sup>re</sup>. décl. R. τιτρώσκω.

10 16. Φαρμάκῳ (τῷ), à l'ablat. régi par la prépos.  
ἀπό, renfermée dans ἀποθανών, mot expliqué 1,  
2, 6. ἀπό marque ici le nom de la cause. - παιδός  
de παῖς (et prim. παιῖς, voy. Gram. gr. p. 25 sq.),  
παιδός, ὁ, 5<sup>e</sup>. décl. aussi bien que γυναικός. - γύνη,  
15 génit. γυναικός (de l'usité γύναιξ.) - τρυφῆς. Voy. 1,  
2, 4. - ἐξωδηκώς, nom. sing. partic. parf. act. d'ἐξου-  
δέω, f. ἴσω. p. ἐξώδηκα. R. οἶδειν. οἶδέω, *tumeo*,  
ἐξουδέω, *extumeo*. ἐξωδηκώς τήν γαστέρα, *tumefac-*  
*tus ventrem*. - γαστέρα (τήν) de γαστήρ. R. gén.  
20 γαστέρος, γαστρός, 5<sup>e</sup>. décl. - σκέλη (τά) acc. plur.  
de σκέλος, εος, (το.) R. 5<sup>e</sup>. décl.

17. ἀγενεῖς (οἱ). Voy. 1, 2, 6. - πλείστοι (οἱ),  
superlat. irrég. dont le positif est πολὺς, et le  
comparat. πλείων. R. πολὺς, de la 3<sup>e</sup>. décl. - δια,  
25 à cause, prépos. qui régit χρήματα, à l'acc. de R.  
χρῆμα, ατος. 5<sup>e</sup>. décl. χρήματα, *les richesses usuel-*  
*les*; κτήματα, *les possessions, les immeubles, les*  
*terres, etc.* R. - ἐπιβουλεύοντας, part. prés. act. d'ἐπι-  
βουλεύω. βουλεύειν, *consulter, délibérer*. ἐπιβου-  
30 λέειν, *délibérer contre quelqu'un, lui dresser*  
*des embûches*. R. βουλή. - ἀλλήλοις, dat. plur. d'ἀλ-  
λήλων. je dis, d'ἀλλήλων; ce nom n'a ni singulier,  
ni nomin. au duel et au plur. R. ἄλλος. - εἶκασι,  
*videntur*. 3<sup>e</sup>. pers. plur. parf. moy. d'εἶκω. *anom.*  
35 f. ξω. et comme les verbes de deux syllabes char-  
gent ε en ο au parf. moyen, vous direz parf.  
moyen οἶκα, attiq. εἶκα, part. εἰκώς. Voy. dans  
la préface une note sur ce mot.

18. - περιπόθητα (τά) de τὸ περιπόθητον, gen. ου,  
40 qui répond au *peroptandum* des Latins. R. πόθος.

περὶ marque excès ou supériorité. περιποθέω, *je désire avec excès.*

19. οὐκοῦν, *donc* : οὐκοῦν, *donc non.* Voy. note de M. Hermann (Idiot. de Vigier, p. 769), sur  
 5 l'accentuation de ce mot, qu'il juge embarrassante; et sur le sens duquel, avec du goût, on prononcera sans peine. - Δόξαιμι. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκᾶι. - ἀμαρτάνειν, infin. prés. d'ἀμαρτάνω. Cette terminaison en ειν, nous la devons à l'Io-  
 10 nien ἐμν. Ainsi d'ἀμαρτανέμεν retranchez le μ, vous avez ἀμαρτάνεεν, et par la contr. d'εε en ει, ἀμαρτάνειν. R. ἀμαρτεῖν+ πικρῶς, adv. R. πικρῶς, *amer.* - ἀπαιτῶν, contracté d'ἀπαιτέων. αἰτέω, *je demande.* ἀπαιτέω, *j'exige.* - σοῦ au gén. gouverné par la  
 15 grépos. πκρά.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Δ.

- 1 Πολλάκις, ὁ ἄλλω τὸ κακὸν μηχανώμενος, τοῦτο ἑαυτῷ πραγματεύεται.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ, ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

- ZH. Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, <sup>2</sup> πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ὢν Δεινίου, πλεον τοῦ ἰκανοῦ ἐμφαγὼν, ἀπεπνίγην, οἶσθα· παρῆς γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι. Καλ. <sup>3</sup> Παρῆν, ὦ Ζη-  
 20 νόφαντες. Τὸ δ' ἐμὸν παράδοξόν τι ἐγένετο. οἶσθα γὰρ καὶ σύ που Πτοιόδωρον τὸν γέροντα. Ζη. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὦ σε τὰ πολλὰ ἤδειν συνόντα; Καλ. Ἐκεῖνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον, <sup>4</sup> ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεσθαι.  
 25 Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς <sup>5</sup> μήκιστον ἐπεγίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ὁ γέρων ἔζη, ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κληρὸν ἐξεῦρον. <sup>6</sup> πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἰνονόου, ἐπειδὴν

τάχιστα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπιεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἔτι μὲν ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσει, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμεν ἀφήσειν αὐτόν.

- 5 Ζη. 7 Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γάρ τι παράδοξον ἐρεῖν ἔοικας. Καλ. 8 Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ἦκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἐτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιόδῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοί, σφαλεῖς, οὐκ  
 10 οἶδ' ὅπως, ἐμοί μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιόδῳ δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν· εἶτα ὁ μὲν ἐπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην 9 ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελαῖς, ὦ Ζηνόφαντες; καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε ἐταίρω  
 15 ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν. Ζη. 10 Ἀστεῖα γάρ, ὦ Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ, τί πρὸς ταῦτα; Καλ. Πρῶτον μὲν 11 ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεῖς, οἶμαι, τὸ γεγεννημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἶά γε ὁ οἰνοχόος εἰργασταί. Ζη. 12  
 20 Πλὴν ἀλλ' οὐδέ σε τὴν ἐπίτομον ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε γάρ ἄν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγῳ βραδύτερος ἦν.

*Explication des mots.*

1. Ὁ μηχανώμενος, *le préparant*, contr. de μηχαναόμενος de R. μηχανόμαι. R. μηχανή. - θάνατον.  
 25 Voy. 1, 1, 1. - τοῦτον, d'οὗτος, αὐτή, τοῦτο. - ἐαυτῷ d'ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ. Ce pronom n'a pas de nomin. - πραγματεύεται de πραγματεύομαι. R. πράσσω.

2. Πῶς, *comment*. adv. - ἀπέθανες, 1, 2, 6, au mot ἀποθνήσκοντες. - παράσιτος, ου. R. σῖτος, d'ou le  
 30 le français *parasite*, *flatteur*. R. παρὰ, *auprès de*, et σῖτος, *blé*, *froment*, *pain*. - πλείον, plus. comparat. adv. dont le posit. est πολὺ, et le superl. πλείστον. R. πολὺς. - ἱκανοῦ, au génitif, régi par le comparat. ἱκανός, οὔ, ὁ, *suffisant*, *propre à*. ἱκα.

- νῶς , assez. τὸ ἱκανόν , *ce qui est suffisant, le nécessaire.* - ἐμφάγων , aor. 2. parf. ou partic. prés. act. d'ἐμφάγω , comp. d'ἐν et de R. φάγω , aor. 2. - ἔφαγον. En ajoutant ἐν à ἔφαγον , vous avez ἐν-  
 5 ἐφαγον , impérat. ἔφαγε , et non pas ἔνφαγε. la labiale φ appelle la labiale μ. R. φάγω. on trouve au 2<sup>e</sup>. fut. moy. φάγομαι pour φαγοῦμαι , comme πίομαι pour πιοῦμαι , *je boirai.* - ἀπεινίην , aor. 2. indicat. passif d'ἀποπνίγω ; fut. ξω. R.  
 10 πνίγειν. la préposition ἀπό dans ce verbe , comme dans ἀποθνήσκοντι ci-après , désigne le nom de la cause. - οἶσθα , voy. 1 , 3 , 15. - παρῆς μοι , *tu étois auprès de moi.* - ἀποθνήσκοντι. voy. 1 , 2 , 6 , ἀποθνήσκοντες.
15. 3. Παρῆν , *j'étois présent.* R. ἔω. - Ζηνοφάντης (ῶ) voc. sing. de Ζηνοφάντης , 1<sup>re</sup>. décl. contr. - ἐμόν d'ἐμός , ἡ , ὄν. τὸ ἐμόν , *le mien.* c'est-à-dire *mon fait.* - προδόξον (τό) , *ce qui est contre l'attente.* R. δοκέω , *je pense , il me paroît.* δόξα , ἡ ,  
 20 *maxime , opinion , bruit , renommée.* - ᾧ , à qui. au datif régi par la prépos. σὺν jointe à συνόντα. - τὰ πολλὰ , pris adverb. R. πολὺς. - ἤδειν , d'εἰδέω *anom. f. ἴσω , p. εἶδνα.* plus que parf. εἰδύκειν , par sync. εἶδειν , et attiq. ἤδειν. R. εἶδω , *je sais ,*  
 25 *je vois , je connois.* *Clav. 1 , 70.* - συνόντα , part. prés. de σύνειμι , *je suis ; je suis avec.* R. ἔω.
4. - ὑπισχνούμενον , *je lui faisois la cour , à lui qui m'avoit promis de mourir bientôt.* ἐπ' ἐμοὶ embarrasse fort les interprètes ; suivant l'un , il  
 30 faut lire ἐπ' ἐμοὶ κληρονόμῳ , *me hærede instituto ;* suivant un autre , ἐπ' ἐμοὶ signifie *meo bono.* J'aime mieux avec Bergler et B. traduire *me superstite.* ὑπισχνούμενον , 1 , 1 , 8. - ἐπ' pour ἐπί ; son régime est ἐμοὶ , qui vient d'ἐγω. - τεθνήξεσθαι ,  
 35 1 , 2 , 6 , au mot ἀποθνήσκοντες.
5. μῆκιστον (τό) *très long* , de μῆκιστος (ὁ , ἡ ) , ου , lequel se forme de μῆκος , τὸ , *longueur.* Beaucoup de comparatifs et superlatifs sont formés de noms substantifs , de pronoms , de verbes , de  
 40 participes , d'adverbes et de conjonctions. Aux

- exemples que je cite dans ma Gram. gr. 2<sup>e</sup>. partie, ch. 19, ajoutez *μήκιστος*, et les comparatifs *κερδίων* et *κέρδιστος*, de *κέρδος*, τὸ, *lucrum*. Dans ma précédente édition, j'appelle à tort *μήκος* positif de *μήκιστος*. - ὑπέρ; prépos. qui, avec l'accus., signifie *au-delà*, *outré*; avec le génit. *au sujet de*, *en faveur de*.-ἐξ, imparf. act. de R. ζάω. Les Doriens, au lieu de contracter αε en α, et de dire ἐξα, contractent αε en η, et disent ἔζη.
- 10 - ἐξεύρον, aor. 2. act. d'ἐξ et de R. εὐρίσκω. f. εὐρήσω (d'εὐρέω), *anom.* p. εὐρηκα. ἐξεύρον, *excogitavi*, j'imaginai après bien des réflexions, force de ἐκ à remarquer, 1, 2, 4, p. 11, l. 17.
6. Πριάμενος, partic. de R. πρίαμαι, j'achète.
- 15 - ἀνέπεισα, aor. 1. act. d'ἀναπειθω, f. πείσω, aor. 1. ἀνέπεισα. R. πείθω. ἀνά marque ici réitération. - ἐπειδὴν, lorsque, conjonction, 1, 2, 4. - τάχιστα, superl. adv. de R. ταχὺς, *prompt*, *agile*; comparat. ταχίων et ταχύτερος; superl. τάχιστος. - αἰτίση.
- 20 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. subj. d'αἰτέω, je demande. R. αἰτίη, *cause*, *crime*. - πίνειν, à boire; aor. 2, infin. de R. πίνω *anom.* f. 1. πώσω (de πώω inus.), p. πέπωκα. aor. 2. ἔπιον (de πίνω inus.). - ἐπιεικῶς, *raisonnablement*. R. εἶω, je suis semblable, je
- 25 *pardonne*, je cède. - ζωρότερον, comp. de ζωρός, *pur*. R. ζέω. Brodeau et autres traduisent ζωρότερον, *largius*; d'autres à ζωρότερον sous-entendent οἶνον, *vinum*. - ἐμβάλοντα, aor. 2. d'ἐμβάλλω, je verse de dans. R. βάλω *anom.* - ἐπιδοῦναι, aor. 2. inf. act.
- 30 d'ἐπιδίδωμι, je donne avec libéralité. R. δίδωμι. - ἐπωμοσάμην, aor. 1. moy. d'ἐπόμνυμι, f. 1. ὀμόσω (d'ὀμόω, aor. 1. ἐπόμοσα, de là ἐπωμοσάμην. R. ὀμνυμι *anom.* ἐπόμνυμι, je fais serment sur serment. - ἀφίσειν, fut. inf. d'ἀφίημι, fut. ἀφίσω, parf.
- 35 ἀφίηκα (d'ἀφείω), aor. 1. ἀφῆκα. R. ἔω. ἴημι, *mitto*. ἀφίημι, *dimitto*. ἴημι, j'envoie, p. εἶκα, aor. ἦκα.
7. ἐγένετο, voy. γενέσθαι, 1, 3, 13. - παλάδορον (τό), 1, 4, 3. - εἶρην, fut. inf. de R. εἶρω; son fut. est εἶρῶ, par ce principe que la pénultième des

verbes en λω, μω, νω, ρω, est brève. - ἔοικας. Voy. εἰκάσιν, 1, 3, 17.

8. Λουσάμενοι, aor. 1. part. moy. de R. λούω, fut. σω; aor. 1. ἔλουσα; aor. 1. moy. ἐλουσάμην.
- 5 ἄλουτος, ὁ, ἡ, non lavé. - μειρακίσκος, ον, 3<sup>e</sup>. décl. R. μείραξ, κος, ὁ, *adolescens*; μειρακίσκος, *adolescensculus*. - κύλικας ἐτοιμούς (τάς) ἔχων. Voy. n<sup>o</sup>. 6. - ἑτέραν, de ἕτερος, ἑτέρα, ἕτερον, *autre*, ἑτέρωθι, *ailleurs*. - ἔχουσαν (τήν), acc. fém. d'ἔχων, οντος.
- 10 σφαλεις, aor. 2. part. pass. de σφάλω, *fallo*; fut. σφαλῶ, aor. 2. act. ἔσφαλον; aor. 2. pass. ἐσφάλην. Voyez 1, 4, 2.-οἶδα, voyez οἶδαςθα, 1, 3, 15. - ἀφάρμακτον (τὸ), *sans poison*. R. α priv. et φάρμακον, *venin*. - ἐπέδωκεν, aor. 1. act. d'ἐπι et de R.
- 15 δίδωμι, ou plutôt δῶω.
9. - ἐκείμην, imparf. de R. κείμαι. - ἐκτάδην, adv. R. τείνω, *tendo*. - ὑποβολιμαῖος (ὁ), *supposé*. *Supposé* ne signifie pas ici *faux*, mais *mis par supercherie*, mot comique, que j'ai affoibli en le paraphrasant ainsi: *et je vins ici remplir sa place*. R. βάλω. - ἀντ' ἐκείνου, *à sa place*. τι, *pourquoi?* sous-ent. κατά. Voy. 1, 2, 5. - ἔδει, imparf. de l'impers. δεῖ, *il faut*. R. δέω. - ἀνδρὶ ἐτζίρω, au dat. à cause d'ἐπι joint à ἐπιγελάω; γελάω contracté
- 25 de γελάειν. Voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 17.
10. ἀστεῖα (τὰ) d'ἀστεῖος, α, ον. R. ἄστν. - πέπονθας. Voy. 1, 1, 6, παθόντας.
11. - ὑπεταράχθη, aor. 1. pass. d'ὑπό et de R. ταρασσω, ττω; f. ξω; prés. pass. ταραττομαι, *je suis troublé*. *Sub*, chez les Latins, a quelquefois le sens de la prépos. ὑπό. *Subvereor*, *je crains un peu*. - αἰφνίδιον (τὸ) d'ὁ καὶ ἡ αἰφνίδιος. R. α et φκίνω. - συνεις, aor. 2. part. de συνίμι. R. ἔω. - οἶμαι d'οἶμαι, ou οἴομαι, *je pense*, οἶε, *tu penses*;
- 35 imparf. ᾔμην, ou ᾔόμην, ᾔου, ᾔετο; f. οἴσομαι, aor. 1. ᾔθην. R. οἴω *apom*. - γεγεννημένον (τὸ). Voy. 1, 3, 13, γενέσθαι. - ἐγέλα, contracté d'ἐγέλας. R. γελάω. Voy. 1, 2, 4. - οἶα (τὰ), d'οἶος, ὁ καὶ ἡ, καὶ τὸ οἶον, *quel*. - εἵργασται, d'εἵργάζομαι, f.
- 40 σομαι, p. εἵργασμαι. R. ἔργον. Remarquez que

ce verbe fait exception à la règle ordinaire, et ne prend pas η pour augment; cependant cette irrégularité même suit des règles, celles de la contraction. Ainsi ἔχω, fait à l'imparf. ἔειχον, et par contract. εἶχον. ἔλκω, *traho*, fait à l'imparf. ἔειλκον, et par contract. εἶλκον; ainsi de quelques autres.

12. πλὴν ἀλλὰ, *outro que, au reste*. Voy. 2, 5, 2. - ἐχρῆν, *il falloit*, de χρῆ impers. R. χρεῖα.
- 10 - τραπέσθαι, aor. 2. inf. moy. de R. τρέπω; aor. 2. act. ἔτραπον, aor. 2. moy. ἐτραπόμην. Il seroit plus exact de dire que ἔτραπον est un imparf. de τράπω, Dorique, au lieu de τρέπω. - ἦκε, *venoit*; ἦκε ἄν, *seroit venu*. Force de ἄν à remarquer.
- 15 Voy. 4. part. des Racines gr. ἄν, particule potentielle qui a la force d'élever un temps de l'indicatif à l'optatif ou au subjonctif. - ἀσφαλέστερον (τὸ) d'ὁ καὶ ἡ ἀσφαλῆς, καὶ τὸ ἀσφαλές. R. α priv. et σφάλω. Pour former les comparatifs des ad-
- 20 jectifs en ας, en ης et en υς, il faut avoir égard à la terminaison de leur positif; du positif neutre ἀσφαλές vous formerez son comparatif et son superlatif, en ajoutant τερως et τατος, ἀσφαλέστερος, ἀσφαλέστατος; du positif neutre de μέλας, noir,
- 25 qui est μέλαν, vous avez μελάντερος, μελάντατος; de même, du positif neutre de βραδύς, lent, qui est βραδύ, vous formerez ses comparatif et superlatif βραδύτερος, βραδύτατος. σπεῦδε βραδέως, *hâte-toi lentement*. βραδύτερος, α. κλῆρος, *héritage*; peut-être la véritable leçon est-elle βραδύτερον, sans ellipse.
- 30

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

<sup>1</sup> Τῆς εὐπορίας αὐξήσει ἀγρυπνοῦσιν, ὡς πολὺν χρόνον βιώσουντες, οἷς τάχα ἐπικρέματαί τελευτή.

ΚΝΗΜΩΝ, ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗ. <sup>2</sup> ΤΟῦΤΟ ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας, ὁ ΝΕΒΡΟΣ ΤὸΝ ΛΕΟΝΤΑ. Δα. <sup>3</sup> Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων; Κνη. <sup>4</sup> Πυρθάνη ὅ, τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα κατασοφισθεῖς ὁ <sup>5</sup> ἄθλιος, οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τάμα, παραλιπῶν. Δα. <sup>5</sup> Πῶς τοῦτ' ἐγένετο; Κνη. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον ἄτεκνον ὄντα ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ· κακείνος οὐκ αἰδῶς τὴν Θεραπείαν προσίετο. Ἔδοξε <sup>6</sup> δὴ μοι καὶ σοφὸν <sup>10</sup> τοῦτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλέλοιπα τάμα πάντα, ὡς κακείνος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε. Δα. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος; Κνη. <sup>7</sup> Ὁ, τι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραφε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφρον <sup>15</sup> ἀπέθανον, τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος· καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τάμα, <sup>8</sup> ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας. Δα. Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ στυτοῦ συντέθεικας. Κνη. Ἔοικα <sup>20</sup> οἰμώζω τοιγαροῦν.

*Explication des mots.*

1. - Πολὺν χρόνον, à l'acc. à cause de κατὰ sous-ent. - βιώσουντες, devant vivre. Voy. 1, 2, 1, au mot βιοῦντες. - οἷς, quibus; sous-ent. οὔτοι, hi. - τάχα, bientôt, adv. R. ταχύς.

<sup>25</sup> 2. Παροιμίας (τῆς), 2<sup>o</sup>. décl. παροιμία, ας (de παρά

et de R. οἴμη, *ce qui est le long du chemin*), *ce qu'on dit communément, proverbe.* - ὁ νεβρός τόν λέοντα, sous-ent. εἶδς, *cepit.* *Le faon a vaincu le lion.* λέοντα de R. λέων, οντος.

5 3. Τί, pourτιμοί, sous-ent. κατά. - ἀγανακτεῖς, contr. d'ἀγανακτέεις, *tu t'indignes*, d'ἀγανακτέω, -ῶ. R. ἄγαν et ἀκτῆ, *rivage.*

4. Πυθάνη, *tu demandes.* Pour sentir le rapport de πυθάνη à R. πυθάνομαι, conjuguez ainsi:  
 10 πυθάνομαι, πυθάνεσαι, par sync. du σ, πυθάνεσαι; et par contract. de εαι en η, πυθάνη, par ce principe que εα se contracte eu η, et que l'ι se sous-crit. - κληρονόμον (τόν) de κληρονόμος, ου. R. κλῆρος, et νέμω. - ἀκούσιος, *invitus.* R. α et ἐκών.  
 15 - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες. - κατασοφισθεῖς, aor. 1. partic. pass. de κατασοφίζω, fut. σω; parf. pass. κατασεσόφισμαι, σαι, σται; aor. 1. pass. κατεσοφίστην. R. σοφός. Dans κατασεσόφισμαι, μαι est seul désinence. Le ς qui le précède ne  
 20 tenant ni à la désinence, ni au radical, nous l'appellerons euphonique. σοφίζω, *j'enseigne la sagesse, et en mauvaise part, je fais le sophiste, je trompe.* Dans κατασοφίζω, κατά ajoute à la signification du simple. Ce mot est dérivé de σοφός,  
 25 qui signifie, *sage, fin, rusé, habile, adroit*, et c'est dans cette dernière acception qu'il se prend au n<sup>o</sup>. 6 de ce Dial. - τὰμὰ pour τὰ ἐμά (sous-ent. κτήματα). - παραλιπών, voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες.

30 5. ἐγένετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι. - πλούσιον ἄτεκνον. Voy. 1, 4, 3. - ἀηδῶς, *avec peine.* R. α et ἡδύς. - προσίετο, imparf. moy. de προσίημι. R. ἔω.

6. ἔδοξε. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ. - θεῖσθαι,  
 35 aor. 2. moy. de R. τίθημι, *je pose.* ὑποτίθημι, *je suppose.* ἀνατίθημι, *je mets en haut.* προτίθημι, *je mets en avant, je propose.* συντίθημι, *je mets ensemble, j'arrange*, etc. de τίθημι, vient διαθήκη, ης, *testament.* - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11,  
 40 au mot ἀπολιπόντες. - τὰμὰ, voy. ci-dessus, n<sup>o</sup>. 4.

- ζηλώσει, de ζηλώ, fut. ὠσω; aor. 1. ἐζήλωσα; optat. ζηλώσαιμι, αἰς, αἰ, et selon les AEoliens, ζηλώσεια, εἰας, εἰς. R. ζῆλος. - αὐτὰ (τὰ), les mêmes choses. - πράξειε, au même temps que ζηλώσειε, et R. πράσσω.

7. ἐνέγραψε, aor. 1 d'έν et de R. γράφω. - οἶδα, voy. 1, 3, 15. - ἄφνω, *subitement*; adv. R. α, et φαίνω. - ἀπέθανον. Voy. 1, 2, 6. - τοῦ τέγου ς μοι ἐπιπεσόντος, *un toit s'étant écroulé sur moi*.

- 10 Vous voyez dans cet exemple le génitif absolu des Grecs, ou, pour parler plus exactement, le régime de la prépos. ἀπό, jointe au verbe ἀπέθανον; car le génitif qu'on appelle absolu chez les Grecs, répondant à l'ablatif absolu des La-
- 15 tins, est toujours gouverné par une prépos. sous-ent. μοι, au dat. à cause de la prépos. ἐπί. ἐπιπεσόντος, partic. aor. 2. act. d'ἐπιπίπτω; fut. πέσω (de l'inus. πέσω); aor. 2. ἔπεσον; parf. πέπτωκα (de l'inus. πτόω). R. πίπτω. - λάβραξ, κος,
- 20 *loup, espèce de poisson marin*. R. λάβρος. - δελιάτι., de R. δέλιον, géni. δελιάτος (τό), *appât*.

8. Συγκατασπάσας, composé de σύν, κατά et σπῖω. Voy. 1, 1, 4. - ἀλίς, d'άλιεύς, εἰς (ο), 5<sup>o</sup>. décl. R. ἄλις, *sal.* - συντέθεικας, parf. act. de

25 σύν et τίθημι R.

9. ἔοικα, voy. 1, 3, 17, au mot εἰκάσιν.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

Μωραίνουσιν οἱ τοῦ τῶν σωμάτων κάλλους ὀλισθηροῦ ἐπιθυμοῦντες, καὶ διὰ τοῦτο παρόντος τε καὶ μέλλοντος βίου ἀποβολὴν ποιούμενοι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ἙΡΜΗΣ.

ΜΕΝ. Ἦ Ποῦ δὲ οἱ καλοί εἰσιν, ἢ αἱ καλοί, ὧ Ἑρμῆ; ξενάγησόν με νέηλον ὄντα. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι, ὧ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὰ

- <sup>2</sup> ἀπόβλεψον, ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα Ὑάκινθος τε  
 ἔστι, καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ ὁ Νιρέως, καὶ Ἀχιλ-  
 λεύς, καὶ Τυρῶ, καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα, καὶ ὅλως,  
 τὰ ἀρχαῖα κάλλι πάντα. Μεν. Ὅστ' ἀμόνον ὄρω, καὶ  
 5 κρανία τῶν σαρκῶν γυμνά, ὁμοιατὰ πολλά. Ἑρμ.  
 Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυ-  
 μάξουσιν, <sup>3</sup> τὰ ὄστ' ἃ, ὧν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν.  
 Μεν. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον. Οὐ γάρ  
 ἂν διαγνοίην ἔγωγε. Ἑρμ. <sup>4</sup> Τοῦτ' ἐπὶ τὸ κρανίον  
 10 ἢ Ἑλένη ἐστίν. Μεν. Εἶτα, αἱ χίλια <sup>5</sup> νῆες διὰ  
 τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος,  
 καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι,  
 καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν! Ἑρμ.  
 Ἄλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖ-  
 15 κα; <sup>6</sup> ἔφες γὰρ ἂν καὶ σὺ, ἀνεμέσπτον εἶναι,  
 τοῖδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πά-  
 σχειν. Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέ-  
 ποι ἀποδεδιπκῶτα τὴν βαφὴν, ἄμυρφα δηλονότε  
 αὐτῷ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ, καὶ ἔχει τὴν  
 20 χροιάν, κάλλιστά ἐστιν. Μεν. <sup>7</sup> Οὐκοῦν τοῦτο,  
 ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνέσαν οἱ Ἀχαιοὶ  
 περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου, καὶ ῥαδίως  
 ἀπανθοῦντος πονοῦντες. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι,  
 ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι· ὥστε ἐπιλεξά-  
 25 μενος τόπον, ἔνθα ἂν ἐθέλῃς, κείσο καταβαλὼν  
 σεαυτὸν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη με-  
 τελεύσομαι.

*Explication des mots.*

1. Ποῦ, σὶ? που, *en quelque lieu, en quelque*  
*manière, peut-être*: quelquefois που est affir-  
 30 matif, comme notre *peut-être*, et signifie *as-*  
*surément*. - ξενάγησον, aor. impérat. de ξενάγῃω,  
 -ῶ, *je conduis un hôte*, fut. ἄσω. ξενάγῃς, α

par reduplication attique ; ξαναγωγός, οὐ, ὁ, *con-*  
*ducteur d'hôtes*, R. ξένος, *hôte*, ἄγω, *je con-*  
*duis*. - νέηλος, νεήλος, acc. νέηλυν ; on dit aussi  
 νέηλος, υδης, acc. νεήλυδα. Ainsi Πάρις, ιος, *Pâris*,  
 5 acc. Πάριν ou Πήρις, ιδος, acc. Πάριδα. R. νέος,  
*nouveau*, ἐλεύθω, *j'arrive*.

2. ἀπάβλεψον de ἀποβλέπω, fut. ψω. ἀπόβλεψον,  
 ἐπὶ τὰ δεξιὰ, *vois en déclinant sur la droite* ;  
 force de ἀπό, à remarquer. - κάλλη ; contr. de  
 10 κάλλια. κάλλος, εος, τὸ, *beauté*.

3. ὄστᾱ contr. de ὄστᾱα. ὄστᾱον et par contr.  
 ὄστουν, τὸ, os. - τᾱ ὄστᾱ ὦν. ὦν au génit. régi par  
 la γέρος. du verbe καταφρονεῖν. - ἔοικας, voy. 1,  
 3, 17. - καταφρονεῖν de κατὰ et de φρονέω. φρονέω,  
 15 *je goûte*, καταφρονέω, *je méprise*. R. φρήν, ενός,  
*esprit, ame*. - δειξον, aor. impérat. de δείκω, fut.  
 ξω, aor. ἔδειξα. - διαγνοίην de διάγνωμι. γνῶμι, *je*  
*connois*, διάγνωμι, *je distingue*.

4. τουτὶ contracté de τουτοῖ, lequel τουτοῖ est  
 20 pour τουτο ; l'ι de τουτοῖ est *déictique*.

5. νῆες. ἡ νῆς, Ion. ναῦς ; les Grecs modernes  
 prononcent *nafs*, ou *navs*, prononciation qui a  
 conduit les Latins à *navis*, dont le vrai nomi-  
 natif primitif, en ôtant *i* du génitif, est *navs*.  
 25 Voy. la Gram. gr., observations sur la 5<sup>e</sup>. décl.  
 - ἀνάστατοι. ἀνάστατος, ὁ, ἡ, *renversé*, R. ἀνά,  
*de bas en haut*, ἵστημι, *je place*. Partant de  
 cette décomposition, on concevra facilement  
 comment ἀνίστημι signifiera *j'érige, j'élève*, ou  
 30 *je fais sauter en l'air, je détruis*. - γεγῶνασιν.  
 Voy. 1, 4, 11. - εἶδες de εἶδω, *je vois*. 1, 3,  
 15. - ζῶσαν, contr. de ζάωσαν. ζάω. - ὦ, *vivo*, fut.  
 ζήσω ; partic. ζάων, ζῶν ; ζάουσα, ζῶσα ; ζάον, ζῶν ;  
 τὸ ζῶον, *l'animal* ; ἡ ζωή, *la vie*. - γυναῖκα. Voy.  
 35 1, 3, 16.

6. ἔφης de φημί, 1, 2, 5. ἔφης, *tu prétendois*,  
 ἔφης ἄν, *tu aurois prétendu*. - ἀνεμέσπτον. νεμέση-  
 40 τος, *digne de réprimande* ; ἀνεμέσπτος, *irrepré-*  
*hensible*. - ἄλγεα de ἄλγος, τό ; gén. ἄλγεος. - πά-  
 σχειν de πάσχω *anom.* - τὰ ἄνθη (*les fleurs*) contr.

de ἀνθεα. - ἀποβεβληκότα, parf. partic. de ἀποβλέω (ἀποβάλλω us.) parf. ἀποβεβληκα. - δηλονότι, à *savoir*.

7. οὐκοῦν, *donc*. Voy. 1, 3, 19. - συνίεσαν de 5 συνίημι, *je comprends*. - ἀπανθοῦντος, R. ἀπό, qui marque séparation, privation, et ἀνθέω, *je fleuris*. - ἔνθα, *ubi*; ἔνθα ἂν, *ubicumque*. Voy. 1, 2, 10.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

1 Τὸν Θάνατον πέφρικεν οὐκ ἢ κενὴ οἴκεις, ἀλλὰ φύσις· οἱ δὲ περὶ τοῦ Θανάτου παρρησιαστικῶς φιλοσοφοῦντες, ἐφεστῶτος ἐκείνου, ἀλλὰ πάντως νοοῦσι, καὶ φθέγγονται.

### ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ME. 2 <sup>3</sup> Ω Κέρβερε, συγγενὴς γὰρ εἰμί σοι, 10 κύων καὶ αὐτὸς ὦν, εἶπέ μοι πρὸς τῆς Στυγός, οἷος ἦν ὁ Σωκράτης, ὅποτε κατῆι πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὅπῃ ἐθέλοις, Κερ.

3 Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει 15 ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ οὐ πάνυ δεδιέναι τὸν Θάνατον δοκῶν· καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων. 4 Ἐπεὶ δὲ κατέκνυφεν εἴσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζόφον, καὶ γὰρ ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν δακῶν τῷ 20 κωνεῖῳ κατέσπασα τοῦ ποδός, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδία ὠδύρετο, καὶ πανταῖος ἐγένετο. Me. 5 Οὐκοῦν σοφιστὴς ὁ ἀνθρωπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος; Κερ. Οὐκ. 6 ἀλλ' ἐπεὶ περ ἀναγκαῖον αὐτὸ 25 εἴωρα, κατεθρασύνετο, ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πει-

σύμενος, ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάσωνται οἱ θεαταί. Καὶ ὅλως, 7 περι. πάντων γε τῶν τοιούτων εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, ἕως τοῦ στομίου τολμηροί, καὶ ἀνδρεῖοι· τὰδ' ἔνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβής. Με. 8 Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατακλυθέναι ἔδοξα; Κερ. Μόνος, ὦ Μένιππε, 9 ἀξίως τοῦ γένους, καὶ Διογένους πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσόμεθα, μηδ' ὠβούμενοι, ἀλλ' ἔθελούσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν παραγγεῖλαντες ἅπασιν.

*Explication des mots.*

- 10 1. Θάνατον (τόν), de θάνατος, ου (ὁ), 3<sup>e</sup>. décl. R. θνήσκειν. Voy. 1, 2, 1 et 6. - πέφρικεν, 3<sup>e</sup>. pers. sing. parf. de φρίσσω, ττω, *je frissonne*, fut. ξω; parf. πέφρικα. R. φριξ. - φύσις, εως (ῖ). R. φύειν. - παρρησιαστικῶς, adv. R. ρέω. - ἐφροσύνητος ἐκείνου, gén. abs. ἐφροσύνητος, de ἐφίστημι, comp. d'ἐπί et de R. ἵστημι; fut. στήσω; parf. ἔστακα; part. ἔστακῶς, par sync. ἔσταῶς, et par crase ἔστῶς, et avec ἐπί, dont on élide l'ι et dont on change le π en φ, à cause de l'esprit rude, ἐφροσύνης, gén. ἐφροσύνητος, dat. plur. ἐφροσύνησι. ἵστημι, *je pose*, ἐφίστημι, *je pose sur*, *je menace*. - ἄλλα (τὰ) d'ἄλλος, η, ο, *autre*, qu'il faut distinguer par la place de l'accent, de la particule ἀλλά, *mais*. - νοοῦσι, contr. de νοέουσι, de νοέω, -ῶ. R. νόος.
- 25 2. συγγενής (ὁ). Voy. 1, 2, 6, au mot ἀγενναῖς. - κύων, voy. κύνα. 1, 2, 2. - εἶπε, *dis*, aor. 2. impér. de R. ἔπω; fut. ἔψω; aor. 1. εἶπα; aor. 2. ἔειπον, et par contr. εἶπον. Sur ce 1<sup>er</sup>. aor. εἶπα, qu'on pourroit appeler aor. primitif, voy. Gram. gr. 6<sup>e</sup>. édit. p. 53; ἔπω, *dico*, *loquor*; προσείπω, *alloquor*; παρεἶπω, *fallo*, *je parle à côté de la vérité*. Voy. 1, 2, 2, la force de παρά. - οἶος, ου, *qualis*; οἶόν ἐστι, *il est possible*; οἶός εἰμι, *je puis*, *je suis homme à*. Voy. 1, 1, 4.
- 35 - κατήει, plus que parf. moy. de κάτεμι. εἶμι, *je vais*. κάτεμι, *je descends*. R. ἵω απομι. - εἰκός,

ἔτος (το), *vraisemblable*; sous-ent. ἐστὶ, *il est*, R. εἶπω. - ὅπότε pour ὅποτε, *lorsque*. - ἐθέλοις, présent optat. de R. θέλω, ou ἐθέλω *anom.*

3. Πόρρωθεν, *de loin*; adv. R. πρό. - παντά-  
 5 *πασιν*, *tout-à-fait*; adv. R. πᾶς. - ἐδόκει. Voyez δοκαῖ, 1, 3, 1. - προσιέναι, de προσίημι. ἦμι, *je vais*. προσίημι, *je vais vers*, *je m'approche*. R. ἴω. - δεδιέναι, de R. δεῖδω *anom.* fut. δεῖσω; parf. δέδεικα; imparf. ἔδιον (de δῖω inus.), parf.  
 10 *μοῦ*. δέδοικα (de δοῖδω) et δέδια (de δῖω); infin. δαδιέναι. - δοκῶν et ἐδόκει: ces deux mots dans la même phrase, ont avec raison choqué Hemst.: en supposant que le texte ne soit pas altéré, nous traduirons: ἐδόκει, *il sembloit*, et δοκῶν, *pen-*  
 15 *sant*, *croyant*, *s'imaginant*. La construction est donc ἐδόκει... καὶ δοκῶν... καὶ ἐθέλων. Sur δοκῶν, voy. 1, 3, 1. - τοῦτ' pour τοῦτο. - ἐμφῆναι, *act.* 1. infin. act. compar. d'ἐν et de R. φαίνω, fut. φανῶ; 1<sup>er</sup>. aor. ἐνέφανα ou ἐνέφηνα. ἐμφαίνω,  
 20 *je représente*, *j'illustre*. - τοῖς ἔξω, *à ceux du dehors*; remarquez ce tour commun au grec et au françois, et qui a lieu dans l'une et l'autre langue en vertu d'une ellipse. Le verbe subst. εἶμι, *je suis*, ὕ est sous-ent. στομίου, de στόμιον,  
 25 *οῦ*, diminut. de R. στόμα. - ἐστῶσιν. Voy. n<sup>o</sup>. 1. de ce Dial. au mot ἐρεστῶτος.

4. ἐπεὶ δέ, *mais après que*. Voy. 1, 2, 4, la différence existante entre ἐπειδὴ et ἐπειδὴν. - κατέκρυψεν, 1<sup>er</sup>. aor. de κατακρύπτω, *je baisse la tête*.  
 30 ἀνακρύπτω, *je lève la tête de bas en haut*. παρακρύπτω, *je regarde de côté en baissant la tête*. - εἶδε. Voy. 1, 3, 15, au mot οἰσθῆ. - δακῶν, ὄντος, partic. aor. 2. act. de R. δάκνω; fut. δάξω (inus. δάκω); imparf. ἔδακων, de l'inus. δάκω, ou  
 35 aor. 2.; par ce principe que la pénultième du 2<sup>e</sup>. aor. est ordinairement brève. - κατέσπασα. Voy. 1, 1, 13. - ποδός, de R. ποῦς, ποδός, au gén. à cause de la prépos. κατέ. Dans ma première édition, j'ai mal traduit ce passage: en  
 40 *voici la version plus exacte: et dès que ayant*

mordu lui encore lent dans sa marche à cause de la ciguë , je l'eus tiré par le pied ; lui lent dans sa marche à cause de la ciguë , (1) fait allusion au genre de mort de Socrate. - βρέφη, de R.

- 5 βρέφος, εος, τὸ, 5<sup>e</sup>. décl. - παντοῖος, de tout genre. R. πᾶς. - παντοῖος ἐγένετο. Sur ce mot, voici la note de M. Belin. « Qui ne seroit étonné de voir le savant Hemsterhuis, un des plus habiles Grecisants, traduire ces mots καὶ παντοῖος ἐγένετο, *in omnes for-*  
 10 *mas mutabatur* ? Παντοῖος et παντοδαπὸς γίνεσθαι, n'est qu'un idiotisme, qui signifie *se tourner de tous côtés, ne savoir quel parti prendre, que devenir, que faire, être au désespoir*. Exemple : (Achille Tattius, dans son roman de Clitophon  
 15 et Leucippe, livre 7, chapitre 1, page 568, édition de Boden). ταῦτα ἀκούσας ὁ Θέρσανδρος, παντοδαπὸς ἦν, ἤχθετο, ὠργιζετο, ἐβουλεύετο. Je fais cette remarque, parce que cet idiotisme très remarquable a échappé à Viger et à son docte  
 20 commentateur Hoogveen ». ἐγένετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι.

5. κατςφρόνει, contr. de καταφρόνει, imparf. de καταφρονέω, -ῶ, *je méprise, j'ai du ressentiment*. R. φρίν.

- 25 6. ἐπαιπερ, *puisque*, comp. de ἐπεὶ, *puisque*, et de περ, partic. affirmative. - εῶρα contr. d'εῶρας, attiq. pour ὦρας. R. ὄρᾶν. - καταθρασύνετο, imparf. moy. de καταθρασύνομαι, *je m'enhardis contre*. R. θάρσος. - δῆθεν, adv. δῆθεν *videlicet, δὴ, sanè*,  
 30 dit le Dictionnaire classique. Mais ce n'est pas là expliquer : il falloit indiquer la grande différence qui existe entre δὴ, exprimant *affirmation* de la part de celui qui parle, et δῆθεν, qui indique *hypocrisie, apparence trompeuse*. Voy.  
 35 mes Racines grecques, 4<sup>e</sup>. partie. Cette note est d'autant plus importante, que Lancelot, dans

(1) Τῷ καγείτω à construire avec διαμέλλοντα. Ici Hyperbatte ou Synchysse, comme dans καγὼ τῷ ξύλῳ σου πατάξας διαλύσω σου κρανίον, p. 38, l. 9 et 10, de cette édition.

ses Racines grecques, donne à *δῆθεν* un sens que cette particule n'a jamais eu, puisqu'il traduit *δῆθεν*, *savoir*, à *savoir*. Sur *δῆθεν*, voy. Thucydide et son Scholiaste grec, 1, 27, 1; 1, 92, 5 1; 3, 111, 1; 4, 46, 3. - *πεισόμενος*. Voy. 1, 1, 6, au mot *παθόντες*. - *ὅ*, *quod*, *ce que*. - *ἔδει*, *il falloit*, de l'impers. *δεῖ*. R. *δέω*. - *παθεῖν*. Voy. 1, 1, 6, au mot *παθόντες*. - *θανμάζονται*, subj. aor. 1. moy. de R. *θανμάζω*. Voy. 1, 2, 3, la 10 note sur les verbes en ζω.

7. *Εἰπεῖν*. Voy. n<sup>o</sup>. 2. de ce Dial. au mot *εἰπέ*. - *ἔχοιμι*, *je pourrois*, de R. *ἔχω*. - *στομίον* (τού) au gén. gouverné par *ἕως*. R. *στόμα*. - *τὰ ἐνδοθεν* (sous-ent. *ὄντα*) *les choses qui sont dans l'intérieur; le dedans*. - *ἔλεγχος ἀκριβῆς* (sous-ent. *εἰσι*, *sont*). La Racine d'*ἔλεγχος* (*ὅ*) est *ἐλέγχειν*.

8. *Κατεληλυθῆναι*. Voy. 1, 1, 12, au mot *μετελεύσομαι*. *κατέρχομαι*, *je viens en bas*. *εἰσέρχομαι*, *j'entre*. *μετέρχομαι*, *je fais passer d'un lieu dans un autre*. - *ἔδοξα*, voy. 1, 3, 1.

9. *Γένεος*, de *γένος*, *εὸς* (τὸ), 5<sup>e</sup>. décl. R. *γένομαι*. - *Διογένης*, *εὸς*, *ὅ*, *Diogène*, proprement *fils de Jupiter*. R. *Ζεὺς*, *Διός*; ou plutôt *Δις*, *Διός*. - *πρὸ σοῦ*, *avant toi*. *πρὸ* prépos. régissant le gén. 25 et répondant au *præ* des Latins, et marquant excellence et supériorité. - *ἔσχετε*, 2<sup>e</sup>. pers. plur. plus-que-parf. d'*ἔσσειμι*, *je viens dans, j'entre*. R. *ἔω*. - *ὠθούμενοι*, partic. passé pass. d'*ὠθέω*, fut. *ὠθήσω*, ou *ὠσω* d'*ὠω* *anom.* parf. *ὠθηκα*, ou *ὠκα*; 30 parf. pass. *ὠθημαι*, ou *ὠσμαι*. - *γελῶντες*, contr. de *γελᾶντες*. Voy. 1, 2, 4. - *οἰμῶζειν* (sous-ent. *τὸ*, *le*). - *παραγγειλαντες ἅπασιν*, *ordonnant à tous de se lamenter*. *παραγγειλαντες*, aor. 1. partic. act. de *παραγγέλλω*; fut. *εἰῶ*; aor. 1. *παρίγγειλα*. R. 35 *ἀγγέλλω*. *παραγγέλλω*, *j'annonce auprès de, j'ordonne*. *ἀπαγγέλλω*, *j'annonce une nouvelle d'un lieu dans un autre*. - *ἅπασιν* de *α* augmentatif sur *ἄμα*, *simul*, et de *πᾶς*, *omnis*.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ἙΡΜΗΣ.

- ΧΑ. <sup>1</sup> Ἀπόδος, ὃ κατάρρατε, τὰ πορθημῖα. Με.  
 Βόα, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἤδιον. ΧΑ. Ἀπό-  
 δος, χαρῖ, ἀνθ' ὧν σε διεπορθημευσάμην. Με.  
<sup>2</sup> Οὐκ ἂν λάθοις παρά τοῦ μὴ ἔχοντος. Χαρ.  
 5 Ἔστι δέ τις ὄβολόν μὴ ἔχων; Με. Εἰ μὲν καὶ  
 ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω. Χαρ.  
 Καὶ μὴν <sup>3</sup> ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὃ  
 μιὰρὲ, ἦν μὴ ἀποδῶς. Με. Καὶ γὰρ τῷ ξύλῳ σου  
 πατάξας διαλύσω τὸ κρᾶνιον. Χαρ. Μάτην οὖν  
 10 ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν. Με. Ὁ Ἑρμῆς  
 ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι.  
 Ἑρ. <sup>4</sup> Νῆ Δία, ὀνείμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερ-  
 εκτίνειν τῶν νεκρῶν. Χαρ. Οὐκ ἀποστήτομαί  
 σου. Με. Τούτου γε <sup>5</sup> ἕνεκα νεωκλήσας τὸ  
 15 πορθημῖον, παράμενε· πλὴν ἀλλ' ὅ γε μὴ ἔχω,  
 πῶς ἂν λάθοις; Χαρ. Σὺ δ' οὐκ ἦθεῖς ὡς κο-  
 μίξειν δέου; Με. Ἦθεῖν μὲν, οὐκ εἶχον δέ.  
 τί οὖν; ἐγρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν; Χαρ.  
 Μόνος <sup>6</sup> οὖν αὐχῆσεις προῖκα πεπλευκέναι; Με.  
 20 Οὐ προῖκα, ὃ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἠντλησα, καὶ  
 τῆς κώπης ἐπελαθόμεν, καὶ οὐκ ἔκλαιον μόνος  
 τῶν ἄλλων ἐπιδατῶν. Χαρ. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς  
 τὰ πορθημῖα· τὸν ὄβολόν ἀπαδοῦναι σε δεῖ· οὐ  
 γὰρ Σέμις ἄλλως γενέσθαι. Με. Οὐκοῦν ἀπάγαγε  
 25 με αὖθις ἐς τὸν βίον. Χαρ. Χαρίεν λέγεις, ἵνα  
 καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρά τοῦ Δίακου προσ-  
 λάθω. Με. Μὴ ἐνόχλει οὖν. Χαρ. <sup>8</sup> Δεῖξον τί  
 ἐν τῇ πύρρᾳ ἔχεις. Με. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ

τῆς Ἐκότης τὸ δεῖπνον. Χαρ. 9 Πόθεν τοῦτον ἱμῖν, ὦ Ἑρμῆ, τὸν κύνα ἤγαγες; οἶα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβατῶν ἀπάντων κατογελῶν καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, 5 οἰμωζόντων ἐκείνων. Ἑρ. 10 Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὁποῖον ἄνδρα διεπύρθημευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κούθενός αὐτῷ μέλει. οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος. Χαρ. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ... Μς. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε, δὲ δὲ οὐκ ἂν λάβοις.

*Explication des Mots.*

- 10 1. Ἀπόδος, *paie*, aor. 2. impérat. act. d'ἐπι et de R. δίδωμι, fut. δώσω; aor. 2. ἔδων, ως, ω, im; érat. δός, δότω, subjunct. δῶ, δῶς, δῶ; inf. δοῦναι. - κατάρατς, vocat. de κατάρατος, ου, nom commun de la 3<sup>e</sup>. décl. R. ἀρά. - βόα, contr. de βόαε, de R. βοάω. - ἕδιον, compar. neut. de R. ἕδύς, εἶα, ὦ, dont le superlat. est ἕδιστος. - ἀνθ' ὧν (sous-ent. ἐκείνων), pour ἀντι ὧν; le τ changé en θ, à cause de l'esprit rude sur ὧν. - διεπύρθημευσάμην, aor. moy. de διὰ, à travers, et de 20 πυρθεύω. R. πείρω.
2. οὐκ ἂν λάβοις, *non accipias*; il est impossible de recevoir de qui n'a rien. λάβοις de R. λαμβάνω anom. fut. λάψομαι (de λάβω inus.), parf. λάληρα; attiq. εἶληρα, aor. 2. ἔλαβον, subjunct. 25 λάβω, ης, η; aor. 2. moy. ἐλαβόμην. - παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος, à non habente. ἔχων, οντος, partic. de R. ἔχω. - ἔστι δὲ τις; *quis verò est?* ἔστι de R. ἔω, τις, avec l'accent aigu, est interrogatif; mais τις, avec l'accent grave, pronom indéfini. - εἰ 30 μὲν καὶ ἄλλος τις, sous-ent. ἐστὶ ὁβολὸν μὴ ἔχων. οἶδα, voy. οἶσθα, 1, 3, 15.
3. ὦ μικρῆ, de μικρός, d'où vient le mot *ma- raud*. R. μιαίνω. - ἀπόδος, voy. n<sup>o</sup>. 1. de ce Dial. - κήρῳ pour καὶ ἐγώ. - πατάξῃς, de R. πατάσσω, 35 fut. ἀξω. - διαλύσω de διὰ et de R. λύω. - μίτην σὺν ἔσῃ πεπλευκῶς. En traduisant, *quoi! tu auras*

*fait GRATIS un aussi long trajet ?* j'ai fait un contre-sens, que, d'après J. G. Grævius relève avec raison M. B. μάτην signifie, non pas *gratis*, mais *en vain*. Traduisons (*tu ne me paies pas ?*) *eh*

- 5 *bien ! c'est inutilement que tu auras fait le trajet* (tu n'iras point au tribunal, de là aux Champs-Élysées). R. μάτην, *en vain*, adv. - πεπλευκώς, de πλέω, fut. εύσω (de πλεύω inus.), parf. πέπλευκα, infin. πεπλευκέναι, partic. πεπλευκώς.  
10 - τοσοῦτον de τοσοῦτος, qui se dit de l'excès en petit comme en grand. - ἀποδότω, voy. le n°. 1. - παρέδωκε, aor. 1. de παρά et de R. δίδωμι, *je livre auprès*.

4. Νῆ Δία, *per Jovem*. Δία de R. Ζεὺς, Διός.  
15 - ὄναιμην par sync. pour ὄνησαιμην, aor. 1. optat. moy. de R. ὄνημι. - καὶ ὑπερεκτίνειν, d'ὑπέρ, ἐκ et τίνω. R. τίω. Le sens de καὶ à remarquer. « J'ai » eu la peine de conduire les âmes dans les enfers ; » il seroit plaisant que je fusse encore obligé, etc.»  
20 ἀποστήσομαι, *abscedam*; fut. moy. d'ἀπό et de R. ἴστημι; fut. ἀποστήσω. - σοῦ, au génit. à cause de la prépos. ἀπό, jointe au verbe.

5. νεωλκήσας, aor. 1. partic. act. de νεωλκίω, *navem subduco*, de R. ναῦς et ἔλκω. - πορθμείον, 25 voy. 1, 3, 1. - παράμενε, *reste à croquer le mar-mot*, de παρά et de R. μένω. - πλὴν ἄλλ', *cependant*. Voy. 2, 5, 2. - ὃ, *quod*. - πῶς, *comment*. - λάβοις, voy. n°. 2. de ce Dial. - ἤδεις, de R. εἶδω, parf. εἶδῃκα, plus que parf. εἶδῃκειν, par sync.  
30 εἶδειν, attiq. ἤδειν. Voy. 1, 3, 15. - ὡς δεόν *litt. que nécessaire* (s. *il est*). D'autres pourroient rappeler ὡς, se construisant avec l'acc. sing. neut., dans un sens absolu, et renvoyer à Fischer (*Animad. ad Well. Gramm.* t. 3, p. 387),  
35 et au *Lexic. Xenoph.* Je crois le premier plus naturel. δεόν, prés. partic. neut. de R. δέω. - κομίζειν, de R. κομίζω. - εἶχον, *je possédois*, voy. 1, 4, 11. - ἔχρην, imparf. de l'impers. χρῆ - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6, ἀποθανόντες.

- 40 6. προῖκα, *gratis*; acc. sing. pris adverbiale-

inent. προῖξ, προικὸς, προικί, προῖκα. προῖξ, *donum quo quis alium prævenit ultrò*; c'est ce que dit sa racine πρὸ, *præ*, et ἵκω, *venio*. - πεπλευμέναι. Voy. n<sup>o</sup>. 3. de ce Dial. - ὦ βέλτιστε, superl. irrég.

- 5 de R. ἀγαθός, comparat. βέλτιον. - ἤντησα, d'ἀντλέω. R. ἄντηλος. - κόπτης, au génit. à cause de la prépos. jointe à ἐπελαβόμεν, d'ἐπι et de R. λαμβάνω, voy. n<sup>o</sup>. 1. de ce Dial. - ἐκλαιον, de R. κλαιῶ. - ἐπιβιτῶν, d'ἐπιβίτης, ου, *celui qui est*  
10 *dans le vaisseau*. R. ἐπι et βαινω.

7. οὐδὲν ταῦτα (sous-ent. ἐστί), *nilhil hæc sunt*. οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδὲν, R. εἷς. - ταῦτα d'οὗτος. - πρὸς, *ad*, prépos. qui régit πομπυία, à l'acc. - ἀποδοῦναι, voy. n<sup>o</sup>. 1. - Σέμις (sous-ent. ἐστί).

- 15 - ἄλλως, adv. R. ἄλλος. - γενέσθαι, aor. 2. infin. de R. γίνομαι. Voy. γίνομαι *anom.* - ἀπάγαγε, réduplic. attiq. pour ἄπαγε; aor. 2. impérat. d'ἀπὸ et de R. ἄγω, *duco*, *je mène*. ἀπάγω, *abduco*, *j'emmène d'un lieu*. - αὐθις, *rursus*, adv. - χα-  
20 ρίεν, acc. sing. neut. de χαρίεις, ἰεσσα, ἰεν. R. χάρις. - προσλάβω, voy. n<sup>o</sup>. 2, à λάβοις. - ἐνόχλει, contr. d'ἐνόχλει. ἐνοχλέω, -ῶ, R. ὄχλος.

8. δεῖξον, aor. 1. impérat. de δείκνυμι; fut. δεῖξω (de l'inus. δείκω). R. δεικνύω. - τί ἔχεις, *quid*  
25 *habes*. - Σέρμους, de Σέρμος, ου; sa racine est Σέρω, *je rends chaud*, et en effet le lupin est une sorte de légume chaud. Σέρμος, *lupin*, à l'accent sur la première, pour le distinguer de Σερμός, *chaud*, qui l'a sur la dernière. R. Σέρω.

- 30 - Ἐκάτη, ης, *Hécate*. 2<sup>e</sup>. décl. R. ἐκάς. - δεῖπνον, ου. 3<sup>e</sup>. décl.

9. Πόθεν, adv. interr. ἤγαγες, réduplic. attiq. pour ἤγες, de R. ἄγω. - ἐλάλει, contr. de ἐλάλει. R. λαλέω. - καταγέλων, voy. 1, 2, 10. - ἐπισκόπτων,

- 35 d'ἐπι et de R. σκώπτω, *cavillor*.

10. Ἀγνοεῖς contr. d'ἀγνοεῖς. R. α et γινώσκω. - κούδενός pour καὶ οὐδενός. οὐδενός génit. de οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδὲν, *nullus*; mot composé de οὐ, *non*, δὲ, *quidem*, εἷς, *unus*, voy. 1, 2, 1,

au mot οὐδέ. - μέλει, *cura est*, impers. - λάθω, voy. n°. 2.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β.

Ἄστατον ἄλδον ἀλόγως ἐπιζητοῦμεν, αἰώνιον δὲ ἀφρόνως καταβάλλομεν.

ΚΡΑΤΗΣ, ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑ. Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκας, ὦ Διόγενης, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὀγκάδας ἔχοντα, οὗ ἀνεψιὸς Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, ἡ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, ἡ μ' ἀνείρ, ἢ ἐγὼ σέ. <sup>2</sup> Διογ. Τίνος ἕνεκα, ὦ Κράτης; Κρα. Ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἕνεκα  
 10 ἐκάτερος, ἰλιμιῶται ὄντες. καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφίεις τῶν ἐκ τούτου πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀρστέας, εἰ προαπέθαιτο αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγγράπτο. Οἱ δὲ ἑθερά-  
 15 πευον ἀλλήλους, ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ καὶ οἱ μάντις, οἷτε (1) ἀπὸ τῶν ἄστρον τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, οἷτε ἀπὸ τῶν ὄνειράτων, ὡς γε Χαλδαίων παιῶδες, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστεῖ παρεῖχε τὸ κράτος,  
 20 ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ καὶ τὰ τάλαντα, ποτὲ μὲν ἐπὶ τούτου, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπε. Διο. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; <sup>3</sup> ἀκούσαι γὰρ ἀξιόν.

(1) Au lieu de οἷτε, quelques éditions portent εἷτε ἀπὸ τῶν ἄστρον τ. τὸ μ. εἷτε ἀπὸ τ. ὄν. Un man. donnant οἷτε au lieu de εἷτε, j'ai préféré οἷτε, comme donnant plus de vivacité et de précision à la phrase.

- Κρα. Ἄμφω 4 τεθναῖσιν ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας· οἱ δὲ κληροὶ ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα περιήλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαυτευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα· διαπλέοντες γάρ
- 5 ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλάγιω περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι, ἀνετράπησαν. Διο. Εὐ ἐποίισαν. Ἡμεῖς δὲ, ὅποτε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν τοιοῦτο ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε πώποτε εὐξάμην Ἀντισθένην ἀποθανεῖν, ὡς
- 10 κληρονομίσαμεν τῆς βακτριᾶς αὐτοῦ (εἶχεν δὲ πάνυ καρτεράν ἐκ κοτίνου ποιησάμενος), οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμεις κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πῖλον, καὶ τὴν πύραν χοίνικας δύο θέρμων ἔχουσαν.
- 15 Κρα. 5 Οὐδὲν γάρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδέ σοι, ὦ Διόγετες· ἃ γὰρ ἐχρῆν, σὺ τε Ἀντισθένουσ ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς. Διο. Τίνα ταῦτα φῆς; Κρα. Σοφίαν, αὐτάρχειαν, ἀλήθειαν,
- 20 παρρησίαν, ἐλευθερίαν. Διο. 6 Νῆ Δία, μέμνημαι τούτου διαδεξάμενος τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένουσ, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών. Κρα. Ἄλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομίσειν προσ-
- 25 ὀσῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔδλεπον. Διο. 7 Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα ἂν δέξαιντο τὰ τοιοῦτα παρ' ἡμῶν, διεφθηνότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλυντιῶν. ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν,
- 30 ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθύς, καὶ διέρρει, τοῦ πηθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν τι πᾶσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ αὐτὰι παρθέναι ἐς τὸν τετραπιμένον πῖλον ἐπαντλοῦσαι. Το δὲ χρυσίον, ὀδοῦσι, καὶ ἄνυξι, καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύ-

λαττον. Κρα. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἐξομεν κἀνταῦθα  
 8 τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀξολὸν ἤξουσιν κημίζοντες,  
 καὶ τοῦτον ἄγχι τοῦ πορθημέως.

*Explication des mots.*

1. Τὸ ὀμηρικόν, sous-ent. ἀπόφθεγμα, *Homeri-*  
 5 *cum dictum.* - εἰώθει, d'ἔθω *anom.* et par le  
 principe général, en changeant l'ε du présent en ο,  
 et prenant la désinence du parf. moy. qui est α,  
 vous avez ὄθα, avec l'augment, ὠθα, enfin avec  
 la diphthongue ει, qui vient des Attiques, εἰώθα;  
 10 plus que parf. εἰώθειν, εις, ει. R. ἔθως. - ἀνείρο'  
 pour ἀνάειρε, *ou enlève-moi, ou je t'enleverai.*  
 Au liv. 23 de l'Il. v. 724, Ulysse et Ajax, luttent  
 ensemble, et ne pouvant s'ébranler, Ajax dit à  
 son adversaire: *Enlève-moi, ou je t'enleverai.*  
 15 Par allusion à ce vers, Lucien fait dire à Aristée,  
*enterre-moi, ou je t'enterrerai.* B.

2. Τίνος ἔνεκα, *pour quelle chose, ou pour-*  
*quoi cela? c'est-à-dire, pourquoi Aristéas di-*  
*soit-il à Mærichus, ou je t'enleverai, ou tu*  
 20 *m'enleveras?* - προαποθάνοι, aor. 2. optatif de  
 προαποθνήσκω, *je meurs le premier*, voy. 1, 2,  
 6, au mot ἀποθάνοντες. - ἀφίεις, partic. présent  
 d'ἀφίημι. R. ἔω, *mitto.* - προαπέλθοι de προαπέρ-  
 χομαι, au même temps et dans le même sens que  
 25 προαποθάνοι, ci-dessus. - ἐγέγραπτο de R. γράφω,  
 fut. ψω; parf. γέγραφα; parf. pass. γέγραμμαι;  
 plus que parf. ἐγεγράμην, ψο, πτο. - οἱ δὲ ἐθεράπευον  
 ἀλλήλους. « Deux Mss., dit M. Belin, donnent οἱ  
 δ' ἐθεράπευον ὑπερβάλλ. τ. κ. L'élision vaut mieux  
 30 ici. On ne l'évite que quand le mot suivant  
 commence par une voyelle aspirée. » A cette  
 note, voici ma réponse. M. Belin a consulté six  
 Mss., deux seulement donnent οἱ δ'; les quatre  
 autres, qu'il ne cite pas, donnent donc très pro-  
 35 bablement οἱ δέ. Rejetons donc l'élision et lisons  
 οἱ δέ. Probablement nous avons pour nous quatre  
 Mss., et d'ailleurs le goût, antérieur à tous les

principes de grammaire, conseille cette leçon, et nous dit que Lucien a dû, non passer légèrement, mais insister et sur les deux acteurs de la scène et sur leur action. - ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολα-

- 5 κείᾳ, *faisant hyperbole de flatterie*. - τὸ μέλλον, *l'avenir*, partic. prés. neut. de μέλλω. R. μέλλειν. - ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, *force d'ἀλλὰ καὶ à remarquer : et certes ce n'étoit pas une prédiction pour rire, les Astrologues, les Devins,*  
 10 *et jusqu'à Apollon lui-même, etc.*

3. ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον (sous-ent. ἔστι), *audire operæ pretium est*. ἀκοῦσαι, nomin. de la phrase, est à l'aor. 1. infin. act. de R. ἀκούω.

4. Τεθνάσιν, par synœrèse, pour τεθνήασιν, voy.  
 15 1, 2, 6. - συγγενεῖς, voy. 1, 2, 6, au mot ἀγεννεῖς. - περιπεσόντες, voy. 1, 5, 7, à ἐπιπεσόντος. - τῷ Ἰάπυγι, *ayant été surpris par l'Iapyx,*  
 vent du couchant. Grævius entend cette phrase de Moerichus et d'Aristée. J'adopte son avis. B

- 20 ἀνατρέψασαν, *ils furent renversés sens dessus-dessous, ils firent capot*; aor. 2. pass. d'ἀνά, en haut, et de R. τρέπω. Voy. Esop. 3, 19, 3.

5. Οὐδὲν γὰρ μοι τούτων ἔδει, γὰρ est mis là pour affirmer: *va, Diogène, je n'avois que*  
 25 *faire de tout cela*. - καὶ ἐγὼ σοῦ, sous-ent. ἐκληρονόμησα. - πολλῶ μείζω, *multò majora*. μείζω, acc. plur. neut. contr. de μείζωρα pour μείζωρα, superlat. irrég. dont le positif est μέγας. R. et le superlat. μέγιστος.

- 30 6. Μέμνημαι διαδεξάμενος pour διαδέξασθαι, hellénisme à remarquer. Les Latins ont dit *sensit medios delapsus in hostes*. - ἡμέλουν, *negligebant*, de ἀμελέω.

7. διερρήνηκότες, partic. parf. act. de διά et de  
 35 ῥύω, ou plutôt ῥυέω; parf. ἐρρήνηκα. Voy. ῥέω *anom.* imparf. ἔρρειον -ον, εες -εις, εε -ει. - τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, *putria marsupiorum*, pour τὰ σαθρὰ βαλάντια. Les Latins ont dit *per deserta locorum*. Cet hellénisme a passé dans la langue  
 40 française; nous disons le clair de la Lune, le

bon de l'Histoire, etc. - ἐξέπιπτον, d'ἐκ et de Ρ. πίπτω. - διέρρει, de διὰ et de Ρ. ρέω, voy. διαρρηκότες. - τοῦ πνυθμένου οὐ δυναμένου, génit. absol., ou plutôt régime de la prépos. jointe à διέρρει.

5 8. Κάνταυθα pour καὶ ἐνταῦθα.

## Δ Ι Λ Λ Ο Γ Ο Σ Γ.

Α Ι Α Σ Κ Α Ι Α Γ Α Μ Ε Μ Ν Ω Ν.

- ΑΓΑΜΕΜ. <sup>1</sup> Εἰ σὺ μανεῖς, ὦ Αἴαν, σεαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλισας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτία τὸν Ὀδυσσεά; καὶ πρόην οὔτε προσέελεψας αὐτὸν, ὅποτε ἦκε μαντευσόμενος, οὔτε προ-
- 10 σειπεῖν ἠξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον· ἀλλ' ὑπεροπτικῶς μέγαρα βαίνων, παρῆλθες. Ἄι.
- <sup>2</sup> Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον. αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξετασθεις ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ἄγαμ. <sup>3</sup> Ἡξίους δὲ ἀνανταγώνιστος
- 15 εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ κρατεῖν ἀπάντων; Ἄι. Ναί, τάγε τοιαῦτα. Οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ γε οὔσα· καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι πολὺ ἀμείνους ὄντες, ἀπέίπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχώρησατέ μοι τῶν ἄθλων· ὁ <sup>5</sup> δὲ Λαέρτου, ὃν
- 20 ἐγὼ παλλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἠξίου εἶναι καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὅπλα. Ἄγαμ. Αἰτιῶ τοιγαροῦν, ὦ γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἥ, δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὅπλων παραδιδόναι συγγενε.
- 25 γε ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτᾶ· Ἄι. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, ὃς <sup>7</sup> ἀντεποιήθη μόνος. Ἄγαμ. Συγγνώμη, ὦ Αἴαν, εἰ ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη δόξης ἰδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὔ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπομένει· ἐπεὶ

καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ Τρωσὶ δι-  
 κασταίς. Αἰ. 9 Οἶδα ἐγὼ ἦτις μου κατεδίκασεν  
 ἀλλ' οὐ θέμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν· τὸν γοῦν  
 Ὀδυσσεά μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, ὃ  
 5 Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηνᾶ τοῦτο ἐπι-  
 τάττοι.

*Explication des mots.*

1. Sur Ajax, voy. l'Ajax *μαστιγοφόρος* de So-  
 phocle ; l'Odyss. d'Hom. XI , 426 et 543. - μα-  
 νεῖς, *transporté de fureur* ; de *μαίνομαι* ; aor. 2.  
 10 *ἐμάνην* ; partic. aor. 2. *μανεῖς*. - *ἐμέλισας*, de *μελίξω*,  
 qui signifie *membratim concido*, et au figuré  
*cano, modulator*. R. *μέλος*. Au lieu de *ἐμέλισας*,  
 d'autres lisent *ἐμέλλησας*, s. *φονεύειν, interfecturus*  
*eras*. La fureur d'Ajax nous rappelle celle de  
 15 Don-Quichotte. - *αἰτιά*, contr. d'*αἰτιάη*, 2<sup>e</sup>. pers.  
 sing. prés. indicat. moy. d'*αἰτιάζομαι*, -*ῶμαι*. R.  
*αἰτία*. - *προσέβλεψας*, de *προσβλέπω*, *je regarde en*  
*face*. - *προσεπέειν*, aor. 2. infin. act. de *προσέπω*,  
*je parle à quelqu'un*. *μεγᾶλα βαινῶν*, *grandia*  
 20 *incedens*, pour *grandi incedens gressu*. C'est  
 ainsi que les Latins ont dit *multa gemens, lene*  
*fluens*. - *παρ᾽ ἄλλης*. Voy. 1, 1, 11, *ἔρχομαι παρὰ*,  
*je viens à côté, je passe outre*. R. *ἔρχομαι*.  
 2. *κατέστη*. Voy. 1, 2, 2, au mot *κατάστησον*.  
 25 *ἀντεξετασθεῖς* ; aor. 1. partic. pass. d'*ἀντεξετάζω*.  
*ἀντί*, *contre*, marque ici opposition. R. *ἐτάζω*.  
 3. *ἕξιους* contr. d'*ἕξιοες*, imparf. act. d'*ἕξιόω*.  
 R. *ἕξιος*. - *ἀνανταγώνιστος*. Voy. mes observ. sur  
 Thucyd. IV , 92. - *ἀκουεῖτι*, *sans coup fêrir* ;  
 30 adv. R. α priv. et *κόνις*. - *κρατεῖν ἀπάντων*, *l'em-*  
*porter sur tous*. *ἀπάντων*, au génit. régi par *ἐπί*  
 sous-entendu.  
 4. *τὰ τοιαῦτα* ; acc. plur. neut. (sous-ent. *κατά*).  
 - *ἄμεινους*, contr. d'*ἄμεινοες*, qui lui-même est  
 35 par sync. pour *ἄμεινοες*. Voy. 1, 3, 2. - *ἀπει-*  
*πισθε*. Voy. 1, 7, 2, au mot *εἰπέ*. *ἀπὸ* marque  
 ici séparation. *παρεχωρήσατε* ; aor. 1. act. de *πα-*

ραχωρέω, -ω. χωρεῖν παρὰ, *aller outre, céder*. R. χωρεῖν. - ἕθλων au génit. à cause de παρὰ, joint au verbe χωρέω. R. ἕθλος.

5. κατακεκόφθαι; parf. infin. pass. de κατακόπτω.  
 5 - ἀμείνων. Voy. n°. 4. de ce Dial. - ἕξιου. Voy. n°. 3. de ce Dial. - ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα, construisez ainsi: ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ ἔχειν ὄπλα, *pour le avoir ces armes*: hellénisme qui a passé dans notre langue.
- 10 6. αἰτιῶ, contr. d'αἰτιῶν, impérat. d'αἰτιῶμαι. R. αἰτία. - δέον (sous-ent. κατὰ), *lorsqu'il falloit*, de δέω, acc. sing. neut. du partic. δέων, οὐσα, ον. R. δέω. - παραδίδόναι, infin. prés. de παραδίδωμι; compar. de παρὰ et de δίδωμι. παραδίδωμι,  
 15 *je donne auprès, de la main à la main, je livre*. διαδίδωμι, *je partage*. ἀποδίδωμι, *je rends ou je paie*: force des prépositions à remarquer. - κατέθετο, aor. 2. de κατατίθημι. τίθημι, *je pose*. κατατίθημι, *je dépose, ou pose en bas*.
- 20 7. ἀντιποιήθη, aor. 1. pass. d'ἀντιποιέω, -ῶ. R. ἀντι et ποιέω. ἀντιποιήθη σ. τῶν ὀπλων, *solus arma sibi vindicavit*.
8. εἰ ὠρέχθη (s. χεῖρας ἕνεκα) δόξης, *s'il a étendu les mains pour saisir la gloire*, c'est-à-dire,  
 25 *s'il a désiré la gloire*. δόξης, au génit. gouverné par ἕνεκα, sous-ent. ἡδίστου, superlat. d'ἡδύς, εἶς, ὕ; comparat. irrégul. ἡδίων.
9. οἶδ'α. Voy. 1, 3, 15. - καταδικασεν; aor. 1. de καταδικάζω, *je juge contre, je condamne*.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Δ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ, ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

- 30 ΑΛΕΞ. Ἐμὲ δαῖ προκεκρίσθαι σου, ὦ Λίβυ· ἀμείνων γὰρ εἰμι. Αν. Οὐ μινου, ἀλλ' ἐμέ. Ἀλε. Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω. Μι. Τίνες δ' ἐστέ; Ἀλε. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ

- δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Μι. Νῆ Δία, ἐνδοξοί γε ἀμφοτέροι· ἄλλα περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; Ἄλε. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὡς περ ἅπαντες ἴσασιν, οὐχὶ τούτου μόνου, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημί διενεγκεῖν τὰ πολέμια. Μι. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἐκάτερος <sup>2</sup> εἰπάτω. Σὺ δὲ πρῶτος, ὦ Λίδου, λέγε. Ἄν. Ἐν μὲν τοῦτο, ὦ Μίνως, <sup>3</sup> ὠνάμην, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε οὐδὲ ταύτη πλέον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν; δι' αὐτῶν δύναμίν τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἀξιοὶ δόξαντες
- 10 ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων <sup>4</sup> ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχὸς ὦν τῷ ἀδελφῷ, τῶν μεγίστων ἠξιώθην, ἀριστος κριθείς· καὶ τοὺς γε Κελτίθιρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἑσπερέων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς, τὰ
- 20 περὶ τὸν Ἡριδανὸν, ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσας πόλεως ἦλθον· καὶ τοσοῦτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας, ὥστε τοὺς
- 25 δακτυλίους αὐτῶν μεδίμνοις ἀπασμετρήσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἀμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε Θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἢ ἐνύπνια τῆς μητρὸς <sup>5</sup> διεξῶν, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίου καταγωνιζόμενος ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινὰ, καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺ τὴν νίκην.

- 6 Ἀλέξανδρος δὲ, πατρώαν ἀρχὴν παραλαβὼν, γυῖχσε, καὶ παρὰ πολὺ ἐξέτεινε, χρυσάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὄλεθρον ἐκεῖνον Δαρεῖον ἐν Ἰσσοῦ τε καὶ
- 5 Ἀρβήλοισι ἐκράτησεν, ἀποστάς τῶν πατρώων, προσκυνεῖσθαι ἠξίου, καὶ δίαίταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, καὶ συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. 7 Ἐγὼ δὲ, ἦρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος,
- 10 καὶ ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ ἐπιπλευσάντων τῆς Λιβύης, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον, καὶ καταδικασθεὶς, ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαιδέυτος
- 15 παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὅμηρον, ὡσπερ οὗτος, ῥαψωδῶν, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνῃ δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρυσάμενος. Ταῦτά ἐστιν, ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημί εἶναι. 8 Εἰ δ' ἔστι καλλίων οὐ-
- 20 ποσὶ διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· οὐ μὲν διὰ τοῦτ' ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατιγικοῦ ἀνδρός, τῇ γνώμῃ πλέου ἢ περ τῇ τύχῃ κεχρημένου. Μι. 9 Ὁ μὲν εἶρηκεν οὐκ ἀγεννητὸν λόγον, οὐδ' ὡς Λίβυν εἰκὸς ἦν, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς;
- Ἄλε. Ἐχρῆν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἀνδρα οὕτω θρασύν. 10 ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάξαι σε, οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος
- 30 ληστὴς ἐγένετο. Ὅμως δὲ ὄρα, εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα· ὅς νέος ὢν ἔτι παρελθὼν ἐπὶ τὰ πρᾶγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένῃν κατέσχον, καὶ 11 τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον. Καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θεβαίων ἀπωλείᾳ,

στρατηγός ὑπ' αὐτῶν <sup>12</sup> χειροτονηθεῖς, οὐκ ἠξίωσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἀρχεῖν ὀπόσων ὁ πατήρ κατέλιπεν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἠγησάμενος, εἰ

5 μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους ἄγων ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ γε Γρανικῷ ἐκράτησα μεγάλη μάχη· καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἰωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσὶν αἰεὶ χειρούμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἰσσοῦν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε,

10 μυριάδας πολλὰς στρατοῦ ἄγων. Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὦ Μίνως, ὑμεῖς <sup>13</sup> ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροὺς ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπληξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν δια-

15 πλεῦσαι. Καὶ ταῦτα δὲ ἔπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων, καὶ τιτρώσκεσθαι ἀξίων. Καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις διηγήσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὄρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς

20 ἐλέφαντας αὐτῶν <sup>14</sup> εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρώσάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἄνδρας, ὑπερβάς τὸν Τάναϊν, ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἠμυνάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκουν τοῖς

25 ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκεῖνοι, παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων, καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ. Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων <sup>15</sup> ἀπέθανον· οὗτος δὲ, ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῷ, καθάπερ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐὼ λέγειν, ὅτι οὐκ ἰσχύϊ, ἀλλὰ πονηρίᾳ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ δόλοισι νόμιμον δὲ, ἢ προφανές, οὐδέν. Ἐπεὶ δὲ μοι ὠνεΐδισε τὴν τρυφήν, <sup>16</sup> ἐκλελησθαί μοι δοκεῖ οἷα ἐπείει

- ἐν Καπύῃ, τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ Θαυμάσιος καθιδοπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἶ, μὴ μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας, ἐπὶ τὴν ἔω μᾶλλον ὤρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν, καὶ
- 5 Λιβύην, καὶ τὰ μέγαρα Γαδεΐρων <sup>17</sup> ὑπαγόμενος; ἀλλ' οὐκ ἀξιόμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἶρηκα. Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δίκασε. Ἰκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα. Σκη. Μὴ πρότερον, ἦν μὴ καὶ
- 10 ἐμοῦ ἀκούσης. Μι. Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὦν ἐρεῖς; Σκη. Ἰταλιώτης Σκηπίων, στρατηγός, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις. Μι. Τί οὖν καὶ σὺ ἐρεῖς; Σκη. Ἀλεξάνδρου μὲν ἤττων εἶναι, τοῦ δ' Ἄννι-
- 15 βου ἀμείνων· ὅς ἐδιώξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος, ὅς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὦ οὐδὲ Σκηπίων ἐγὼ ὁ νενικηκῶς αὐτὸν, παραβάλλεσθαι ἀξιῶ; Μι. Νῆ Δί', εὐγνώμονα φῆς,
- 20 ὦ Σκηπίων ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σὺ· εἶτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἄννιδας, <sup>18</sup> οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὦν.

*Explication des mots.*

1. Διενεγκαῖν, aor. 2. infin. act. de διαφέρω, fut. οἶσω (d'οἶω inus.); le 1<sup>er</sup>. aor. se forme de
- 25 deux manières, ou d'ἐνέγκω, et alors il fait ἤνεγκα, ou d'ἐνεῖκω, et alors il fait ἤνεικα; l'imparfait se formant aussi des deux inusités ἐνέγκω et ἐνεῖκω, fait ἤνεγκον et ἤνεικον (Voyez φρῆμι, ἐνέγκω, ἐνέκω, ἐνεῖκω, *anom.*). parf. act. ἤνειχα ou
- 30 ἤνεχα, par un χ, qui le distingue du 1<sup>er</sup>. aor. act.; parf. pass. ἤνειγμαi ou ἤνεγμαi; aor. 1 pass. ἤνεχθην, ης; de là le fut. pass. ἐνεχθήσομαι, parf. moy. ἤνοχα. φέρω, je porte; διαφέρω, je diffère,

*je l'emporte.* - τὰ πολέμια (sous-entendu κατὰ πράγματα.

2. εἰπάτω, voy. 1, 7, 2, au mot εἰπέ.

3. ὠνάμην, du verbe ὄνημι, fut. σω; aor. 1. act.

5 ὦνθα; aor. 1. moy. ὠνησάμην, et par sync. ὠνάμην.

R. ὄνημι. *J'ai du moins cet avantage, qu'ici j'ai appris à fond la langue grecque.* Annibal savoit très bien cette langue, et étoit instruit dans les arts de la Phénicie et de la Grèce;

10 mais quoi qu'en disent M. B. et Hemst., la supériorité dans ce genre devoit appartenir à Alexandre, prince grec, ami des lettres, nourri de la lecture d'Homère, et fortifié par les leçons d'Aristote. - ἐξέμαθον, d'ἐκμανθάνω; composé d'ἐκ

15 et de μανθάνω; fut. ἐκμαθήσω (de l'inus. μαθίω); aor. 2. ἐξέμαθον. R. μανθάνειν. μανθάνω, *j'apprends; ἐκμανθάνω, j'apprends à fond.* Sur la force de ἐκ, voy. 1, 2, 4; p. 11, l. 16. ἀπομανθάνω, *je désapprends.*

- ἐνέγκαιτο, aor. 1. moy. optat. de φέρω. Voy. la note 1. de ce Dial. προσχώρησαν, aor. 1. act. de προχωρέω, -ῶ. La prépos. πρό exprime *supériorité, primauté, préférence.* Voy. πρό, dans mon édition des *Racines grecques*, 4<sup>e</sup>. Partie.

4. ἐξορμήσας, partic. aor. 1. d'ἐξορμάω, -ῶ, 25 *erumpo.* ἐκ marque ici le point de départ. - τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὦν τῷ ἀδελφῷ, *d'abord étant lieutenant de mon frère; et non quum primum sub fratris auspiciis militassem; ce qui voudroit dire, après avoir fait mes premières armes*

30 *sous mon frère*, sans indiquer si ce fut en qualité de simple soldat ou d'officier. B. - καὶ τοὺς γε Κελτίθηρας εἶλον. La partic. γε dans cette phrase n'est point explétive; elle sert de développement à ces mots ἄριστος κριθεὶς, qui précèdent. *Je fus*

35 *regardé comme un des premiers généraux, et je justifiai cette idée qu'on avoit conçue de moi; en effet, je me rendis maître, etc.* - εἶλον (d'ἔλω inus.); aor. 2. act. d'αἰρέω. - ὑπερβάς, partic. act. aor. 2. d'ὑπερβαίνω, *je vais au-delà, je*

40 *franchis.* - ἅπαντα κατέδραμον, *omnia sum depo-*

*pulatus* de l'interprète latin, ne rend point l'image. Traduisez: *je parcourus tous ces lieux en vainqueur*. B. Voy. dans mon Xénophon (*Helleniq.* V, 4, 51; t. 7, p. 451), ἐπίδραμον

5 dans le même sens. κατέδραμον (δρέμω ou δράμω inus.), aor. 2. act. de κατατρέχω. - ἀναστάτους ἐποίησα τοςαύτας πόλεις, *je détruisis tant de villes*. ἀνάστατος d'ἄνω, *de bas en haut*, et d'ἴστημι. πόλιν ἀνίστημι, *urbem extruo*, et *urbem evertō*; 10 significations qu'il est bon de remarquer. - τῆς προύχουσας, *de la ville qui a la primauté*. προύχουσας pour προεχουσας, par ce principe qu'οε se contracte en ου. - ἦλθον, voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι.

15 5. διεξιῶν, aor. 2. act. de διεξιμι, composé de δια, ἐξ et εἶμι. εἶμι, *je vais*, ἐξιμι, *je sors*, διεξιμι, *je sors pour aller à travers*, *je parcours*, *je raconte*.

6. παραλαβῶν, aor. 2. partic. act. de παραλαμβάνω; fut. λήψομαι (de λήβω inus.), parf. λήληθα; 20 attiq. εἴληθα; aor. 2. ἔλαθον. - ἠὔησε, aor. 1. act. d'αὔξω ou αὔξέω. - ἐξέτεινε, aor. 1. act. d'ἐκτείνω. ἐκ marque le point de départ. - μετεδιήτησεν, aor. 1. act. de μεταδιαιτάω, -ῶ, *je change de genre de vie*; 25 de μετά, qui marque changement, et de διαιτάω.

7. ἤνεγκα. Voy. la note 1. de ce Dial., et φέρω anom. - ἀπαίδεντος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, *n'ayant aucune teinture des sciences de la Grèce*. Cela est faux: les sciences de la Grèce et de la Phé- 30 nicie florissoient à Carthage. B.

8. διέδετο, plusqueparf. pass. de διαδέω. - κεφαλήν à l'acc. à cause de la prépos. διά, jointe au verbe.

9. εἶρηκεν attiq. pour ἔρηκεν, parf. act. de ρέω. 35 10. ἱκανὴ γὰρ ἡ φύμη διδάξαι. Construisez ainsi cette phrase: ἱκανὴ γὰρ ἡ φύμη πρὸς τὸ διδάξαι.

11. τοὺς φονέας ριπτήλθον, *je ne vengeai des meurtriers*. ἔρχομαι μετὰ, *je vais après*, *je cherche*, et par extension, *je me venge*.

12. χειροτονηθεῖς, aor. 1. partic. pass. de χειρο-

τονέω. R. χεῖρ et τείνω. χειροτονέω, *j'étends les mains*, et par approximation, *je choisis*, parce qu'à Athènes les suffrages se donnoient quelquefois en élevant les mains.

5 13. ἴσατε, *vous savez*; par sync. pour ἴσατε, d'ἴσημι. - κατέπεμψα, aor. 1. de καταπέμπω, *j'envoie en bas*.

14. εἶλον. Voy. la note 4. de ce Dial.

10 15. ἀπέθανον, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - καθάπερ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Dans cette phrase le mot ἀποθανεῖν est sous-ent.

16. ἐκλελῆσθαι, parf. pass. infin. d'ἐκλανθάνω. Voy. 1, 3, 11, au mot διέλαθεν.

15 17. ὑπαγόμενος, d'ὑπάγω, *j'amène sous ma puissance*, *je subjugue*. ὑπάγεσθαι signifie souvent, *séduire*, *amener insensiblement*.

18. Cet arrêt de Minos pourra ne pas paroître équitable à tous les lecteurs; il en est qui croiroient qu'il a fallu plus de talents pour traverser les Gaules, soumettre ses peuples guerriers, 20 les engager à la conquête de l'Italie, franchir les Alpes, contenir des soldats indisciplinés, combattre et vaincre des Romains, que pour subjugu-  
er, en courant, l'Asie déjà vaincue par la  
25 mollesse. Lucien semble avoir composé ce Dialogue pour flatter les Romains; ou peut-être, jeune encore, étoit-il séduit par les récits de leurs historiens, qui ont toujours peint les Carthaginois sous les couleurs les plus odieuses, sans  
30 doute pour disculper leur patrie de l'inhumanité avec laquelle elle a traité Carthage. B.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ε.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; καὶ σὺ τέθυγκας, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες! Ἀλε. Ὁρᾶς, ὦ

- Διόγενης· οὐ παράδοξον δὲ, εἰ ἄνθρωπος ὢν, ἀπέθανον. Διο. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων ἐψεύδετο, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν· σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθα; Ἄλε. Φιλίππου δηλαδὴ· οὐ γὰρ ἂν ἔτε-
- 5 θνήκειν Ἄμμωνος ὢν. Διο. Καὶ μὴν καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος ὁποῖα ἐλέγοντο; Ἄλε. Καὶ γὰρ ταῦτα ἤκουον, ὡσπερ σύ· νῦν δὲ ὄρω ὅτι οὐδὲν ὑγιᾶς οὔτε ἡ μήτηρ, οὔτε οἱ τῶν Ἀμμωνίων προφῆται ἔλεγον. Διο, Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρη-
- 10 στὸν σοι, ὦ Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ ὑπέπτισσον, θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἶπέ μοι, τίνι τὴν τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας; Ἄλε. Οὐκ οἶδα <sup>2</sup>, ὦ Διόγενης· οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκεῖσθαι τι περὶ αὐτῆς,
- 15 ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀποθνήσκων, Περδίκκα τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾶς, ὦ Διόγενης; Διο. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην <sup>3</sup> οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς, ἄρτι σε παρειληφότα τὴν ἀρχὴν καλῶντες, καὶ προστάτην αἰρούμενοι
- 20 καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους· ἔνιοι δὲ, καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προστιθέντες, καὶ νεῶς οἰκοδομούμενοι, καὶ θύοντες, ὡς Δράκοντος υἱῷ. Ἄλλ' εἶπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν; Ἄλε. Ἐτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι, τρίτην ταύτην
- 25 ἡμέραν· <sup>4</sup> ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπασπιστής, ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσίν, ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με θάψει ἐκεῖ, ὡς γενοίμην εἰς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν. Διο. Μὴ γελᾶσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὄρων καὶ ἐν ἄδου
- 30 ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θεῖοτατε, μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θέμις <sup>5</sup> ἀνελθεῖν τινα τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην, καὶ ἐς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ

ἀμελής ὁ Λίακός, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνη-  
 τος. Ἐκεῖνα δὲ ἰδέως ἂν <sup>6</sup> μάθοιμι παρὰ σοῦ,  
 πῶς φέρεις, ὅπότε ἂν ἐννοήσης ὅσιν εὐδαιμονίαν  
 5 ὑπὲρ γῆς ἀπολιπῶν ἀφῆξαι, σωματοφύλακας, καὶ  
 ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦ-  
 τον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα· καὶ Βαβυλῶνα, καὶ  
 Βάκτρα, καὶ μεγάλην Θηρίαν, καὶ τιμὴν, καὶ δό-  
 ξαν· καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐλαύνοντα, διαδε-  
 δεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα  
 10 ἐμπεπορπημένον. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν  
 μνήμην <sup>7</sup> ἴοντα; τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ  
 ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσε, μὴ  
 οἶεσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης; Ἄλε.  
 Σοφὸς; ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος  
 15 ὢν; ἐμὲ μόνον <sup>8</sup> ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέ-  
 ναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελ-  
 λεν, ὡς δὲ κατεχρητό μου τῇ περὶ παιδείαν φι-  
 λοτιμίᾳ, θωπεύων καὶ ἐπαινῶν ἄρτι μὲν ἐς τὸ  
 κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν τὰγαθοῦ, ἄρτι δ'  
 20 ἐς τὰς πράξεις, καὶ τὸν πλοῦτον. Καὶ γὰρ αὖ  
 καὶ τοῦτ' ἀγαθὸν ἡγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο  
 καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόγης, ὦ Διόγενες, ἀνθρω-  
 πος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε <sup>9</sup> ἀπο-  
 λέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ  
 25 μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις, ἃ κατηριθμήσω μικρῶ  
 γε ἔμπροσθεν. Διο. Ἄλλ' <sup>10</sup> οἶσθα ὁ δράσεις;  
 ἄκος γὰρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐν-  
 ταυθὰ γε ἐλλέβορος οὐ φύεται. Σὺ δὲ κἂν τὸ Λή-  
 θης ὕδωρ χανθὸν ἐπισπασάμενος πίε, καὶ πολ-  
 30 λάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσῃ ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους  
 ἀγαθοῖς ἀνιῶμενος. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον  
 ὀρῶ, καὶ Καλλισθένη, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ  
 σὲ ὀρμῶντας, ὡς <sup>11</sup> διασπάσαιντο, καὶ ἀμύ-  
 ναιντό <sup>30</sup> ὢν ἔδρασας αὐτούς. Ὡστε τὴν ἐτέραν

σὺ ταύτην βιάδιζε, καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφην.

*Explication des mots.*

1. Καὶ σὺ τέθνηκας, *toi aussi tu viens de mourir.* Voy. 1, 2, 1, au mot ἀποθνήσκοντες. - ἦσθα, 5 *tu étois*, δ'εἶμι; imparf. ἦν, ἦς, puis ἦσθα par paragoge Afolique de Σα. - Φιλίππου, *fils de Philippe.* Vous avez vu, devant un nom propre, l'article tenir lieu d'un substantif. Ici il y a ellipse de l'article et du substantif.
- 10 2. οἶδα, *je sais.* Voy. 1, 3, 15. - οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαι, *non occupavi attendere pour non prius attendi.* ἔφθασα de φθάνω; fut. φθάσω (de l'inus. φθάζω); aor. 1. ἔφθασα; aor. 2. ἔφθην, de φθῆμι inusité: sur φθάνω, voy. Idiot. de Vigier, 15 édit. de M. Herm., une *observ.* neuve sur φθάνω. - Riv. dérive φθάνω d'un mot oriental, et le rend par *prévenir, être le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire.* - ἐπισκῆψαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπισκήπτω. - πλὴν ἀλλά. De ces deux partic. 20 jointes ensemble, la première a la forme d'un accus. dont le nomin. est inusité, ainsi χάριν, πάλιν, etc. Hoogeveene jugeant πλὴν de la même famille que πλείος et πλήρης, *plenus*; πλήθος, *multitudo*; πληρώω, *impleo*; s'exprime ainsi: « πλὴν 25 *potestatem habet ex primariâ natam exceptivam: nam cum præter vel excepto notet, ut frequentissimè, inò plerumque, quid hoc aliud est, quàm quod aut de toto pars, aut de multitudine sive plenitudine, unum vel pauca* 30 *excipiuntur?* » Ces deux particules πλὴν ἀλλά réunies, se traduisent ordinairement par *verumtamen.* Mais le sagace Hoogeveene, voyant souvent dans ἀλλά un sens exhortatif, veut qu'alors ἀλλά se traduise par *age*, comme dans cet exemple 35 de Lucien, πλὴν ἀλλά, τί γελάς, *cæterùm, age, quid rides?*
3. ἀνεμνήσθην d'ἀναμνάομαι, *je me ressouviens.*

ἀνά marque ici réitération. - παρειληφότα. Voy. 2, 4, 6, au mot παραλαβών.

4. ὑπισχεῖται. Voy. 1, 1, 8. - ὑπασπιστής d'ὑπὸ et d'ἀσπὶς, *qui est sub clypeo, satellites.* - ἀπα-  
5 γαγών, d'ἀπάγω, composé d'ἀπό, et d'ἄγω; fut. ξω; parf. ἤχα; aor. 2. et imparf. ἤγον, *atticé ἤγαγον.*

ἄγω, *je mène*, ἀπάγω, *abduco*, *j'emmène d'un lieu.* - θάψειν, fut. infin. de θάπτω; fut. θάψω; parf. τίταφα. Remarquez un θ dans θάψειν et τ  
10 dans τίταφα; et voyez-en la raison, Gramm. gr. p. 6; aor. 1. ἔθαψα; aor. 2. ἔταφον. - εἰς τῶν θεῶν, *un des Dieux.* εἰς, *unus*, marqué d'un esprit rude; εἰς, *in*, marqué d'un esprit doux.

5. ἀνελεῖν, d'ἀνέρχομαι, *je reviens en haut.*  
15 ἀνά désigne le haut comme ἄνω. παρέρχομαι, *je passe à côté*, *je passe outre*; μετέρχομαι, *je fais venir.* μετὰ marque *changement.* Voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι. - διαπλευσάντων, aor. 1. partic. act. de διαπλέω, ou -εύω, fut. -εύσω; aor. 1.  
20 διέπλευσα. R. πλεύω. διαπλέω, *je traverse en navigant.*

6. μάθοιμι. Voy. ἐξέμυθον, 2, 4, 3. - φέρεις, *tu supportes*; de φέρω, *je porte*, *j'emporte*: il a la même acception que *fero* chez les Latins, et si-  
25 gnifie *je pille*; parf. moy. πέφορα; de là φορὰ, *port*, *transport*; φόρος, *tribut.* - ἀφιζαί d'ἀφικνέομαι, οὔμαι, fut. ἀφιζομαι; parf. ἀφίγμαι, ξαι. R. ἰκνεῖσθαι.

7. ἰόντα, d'εἶμι; aor. 2. ἶον; partic. ἰὼν, ἰόντος;  
30 plur. nom. ἰόντες, ἰοῦσαι, ἰόντα. - τὰ παρὰ τῆς τύχης (sous-ent. ὄντα), *ce qui vient de la fortune.*

8. ἔασον, d'εἶω; fut. σω; aor. 1. εἶασα, impérat. ἔασον, -άτω. - εἰδέναι. Voy. οἶσθα, 1, 3, 15. - κα-  
τεχρήτο, *ioniq. pour κατεχράτο*, de καταχράομαι,  
35 *utor contra.* R. χράω. χράω, *je prête*; au pass. χράομαι, *j'ai besoin*; au moyen, *j'emprunte*, *je me sers.* χράω signifie encore, *je rends un oracle*; au pass. χράομαι, *je suis déclaré par un oracle*; au moyen, *je consulte l'oracle*, *je de-*  
40 *mande un oracle.*

9. ἀπολέλαινα, *j'ai joui de*; δ'ἀπολαύω. R. λαύω. La prépos. ἀπό, jointe au verbe, nous conduit à son régime (τῆς) σοφίας. - τὸ λυπείσθαι, *le s'affliger*. On dit de même en français, *le souvenir*,

5 *le repentir*.

10. ἀλλ' οἶσθα ὁ δράσεις. Il seroit plus Attique et plus élégant de dire, comme dans Aristoph. (Eq. 1155) οἶσθ' ὁ δράσον, qui littér. signifieroit, *fais, sais-tu quoi?* Brunck, dans son Soph., a consigné cette remarque de L. Kuster. οἶσθα, voy. 1, 3, 15. - ὑποθήσομαι, fut. moy. δ'ὑποτίθημι, *je mets sous les yeux*.

11. διασπάζονται. Voy. κατάσπα, 1, 1, 13. - διὰ répond ici au *di* ou *dis* des Français. Remarquez que l'α est une lettre dominante au 1<sup>er</sup>. aor. act. et moy. R. σπᾶν.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ζ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. Νῦν μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο, μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· οὐ<sup>1</sup> γὰρ ἂν ἐτεβνήκεις, Ἄμμωνος γε ὦν. Ἄλ. Οὐδ' αὐτὸς ἡγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἶμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἴομενος εἶναι. Φιλ. Πῶς λέγεις; <sup>2</sup> χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παράχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν; Ἄλ. Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἴομενοι θεῶ μάχεσθαι ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν. Φιλ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιωμαχῶν ἀνδρῶν, ὡς δειλοῖς αἰεὶ συννέχθης <sup>3</sup>, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα

20 ἡγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἶμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἴομενος εἶναι. Φιλ. Πῶς λέγεις; <sup>2</sup> χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παράχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν; Ἄλ.

25 Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἴομενοι θεῶ μάχεσθαι ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν. Φιλ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιωμαχῶν ἀνδρῶν, ὡς δειλοῖς αἰεὶ συννέχθης <sup>3</sup>, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα

30 οἰσύινα προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν καὶ Φωκέων καὶ Ἀθηναίων· κα

τὸ Ἀρκάδων ὀπλιτικόν, καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππον,  
καὶ τοὺς Ἡλείων ἀκοντιστάς, καὶ τὸ Μαντινέων  
πελταστικόν, ἢ Θραῖκας, ἢ Ἰλλυριοὺς, ἢ καὶ  
5 Παιόνας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων  
δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφό-  
ρων ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα, ὡς πρὸ  
σοῦ μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνεληθόντες ἐκράτη-  
σαν, οὐδ' εἰς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων,  
ἀλλὰ πρὶν ἢ [τὸ] τόξενμα ἐξικνεῖσθαι, φυγόν-  
10 των. Ἄλ. Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ  
Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον.  
Καὶ ὅμως οὐ 4 διαστήσας αὐτοὺς, οὐδὲ προδο-  
σίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν·  
οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσά-  
15 μην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἔνεκα. Καὶ  
τοὺς Ἑλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλα-  
βον· Θηβαίους δὲ, ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον.  
Φιλ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος γὰρ 5 ἀπήγ-  
γειλέ μοι, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας μεταξὺ  
20 δειπνοῦντα ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πρά-  
ξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδο-  
νικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κἀνδυν, ὡς φασι,  
μετενέδυσ, καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθου, καὶ προσ-  
κυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ὑπ' ἐλευθέρων ἀνδρῶν  
25 ἠξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιοτάτον, ἐμμοῦ τὰ  
τῶν νενικημένων. Ἐῷ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα  
ἔπραξας, λέουσι συγκατακλείων πεπαιδευμένους  
ἄνδρας, καὶ γάμους τοιούτους γαμῶν, καὶ Ἡ-  
φαιστίωνα 6 ὑπεραγαπῶν. Ἐν ἐπήνεσα μόνον,  
30 ἀκούσας ὅτι ἀπέσχου τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς  
καλῆς οὔσης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν θυ-  
γατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικὰ γὰρ ταῦτα. Ἄλ.  
Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ  
τὸ ἐν Ὀξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὰ

- ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα; Φιλ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐχ ὅτι μὴ καλὸν εἶναι οἶμαι καὶ τιτρώσκεισθαι ποτε τὸν βασιλέα, καὶ 7 προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ·
- 5 ἀλλ' ὅτι σοι τοιοῦτο ἥμιστα συνέφερε· θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἵματι ρέομενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλωτος ἦν τοῖς ὀρώσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόθῃς καὶ ψευ-
- 10 δόμαντις ἠλέγχετο, καὶ οἱ προφήται κόλακες. Ἡ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν ὀρώων τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ, ὅποτε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶει πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦν-
- 15 τας, ὀρώοντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μυθῶντα ἤδη καὶ 8 ἐξωδηκότ' ἀπὸ νόμον σωμάτων ἀπάντων; Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον, ὃ ἔφησ, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κα-
- 20 τορθομένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν. Ἄλ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον 9 τιθέασί με. Καίτοι τὴν Ἄορνον ἐκείνην, οὐθ' ἐτέρου ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος
- 25 ἐχειρωσάμην. Φιλ. Ὅρας ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἄμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ 10 παραβάλλεις σεαυτὸν, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τύφον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν;

*Explication des mots.*

- 30 1. Οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, *car tu ne serois pas mort.* Je traduis ainsi à cause de la particule potentielle ἂν, qui élève ἐτεθνήκεις à l'optatif. Sur

ἐν, voy. mon édit. des Racines grecques, 4<sup>e</sup>. partie. ἐτεθνήκεις, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. - ἰγνόουν, d'ἀγνοέω, -ῶ, j'ignore; imparf. ἰγνόεον, -ου, et par ce principe qu'εα se contr. en η, ἰγνόεον, 5 -ου. R. α. et νόος. - οἰόμενος, *pensant*: observez en passant que de l'inus. οἶω, *fero*, se forme le moyen οἶμαι et οἶμαι, *je porte en moi-même, je pense, je crois*.

2. χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἐξα-  
 10 πατηθησόμενον, *le te livrer pour être trompé te paroissoit utile*. τὸ παρέχειν est le nomin. de la phrase. - κατεπλήγησαν, de καταπλήσσω, -ττω; fut. πλήξω; aor. 2. κατέπλαγον; l'aor. 2. pass. κατεπλή-  
 γην. κατά donne de la force au verbe simple.  
 15 καταπλήττομαι, *je suis frappé d'étonnement*. - ἀν-  
 θιστοστο d'ἀνθίστημι, imparf. ἀνθιστάμην, ασο, ατο. ἴστημι ἀντί, *je me tiens contre, je résiste*. R. ἴστημι. - ῥᾶον, *plus aisément*; acc. neut. compar. irrégul. de ῥαδίως, dont le superl. est ῥᾶστος. Ce  
 20 mot est pris adverbialement.

3. συνηέχθης, voy. διανεγκεῖν, 2, 4, 1. - προβεβ-  
 ἠμένοις, voy. κατέβαλον, 1, 3, 7, προβάλλω, *je lance au loin*. προβάλλεσθαι τὰ ὅπλα, *présenter ses armes*. Xénoph.

25 4. διαστήσας, aor. 1. partic. act. de δίστημι. διὰ marque ici division. C'est ainsi que Philippe faisoit la guerre. Les Thébains s'étant révoltés pendant qu'Alexandre faisoit la guerre contre les Celtes, il repassa l'Ister, et vint assiéger Thèbes,  
 30 qu'il prit après avoir essuyé plus d'un échec par les vigoureuses sorties des Thébains. Pour les punir, il livra leur ville au pillage et aux flammes, à la réserve de la maison du poète Pindare. Voy. Arrien, de l'expédition d'Alexan-  
 35 dre, liv. 1, p. 16, 17 et suiv. B.

5. ἀπήγγειλα, aor. 1. act. d'ἀπαγγέλλω, *j'ap-  
 porte une nouvelle d'un lieu dans un autre*. - καταβαλὼν, voy. 1, 3, 7. βάλλω, κατά, *je jette en bas avec mépris*. - μετενέδυσ, de μετένδυμι,  
 40 fut. ὑσω; aor. 2. μετενέδυν. ἔνδυμι, *je me revêts*.

μετένδυμι, *je change de vêtement*. R. δύνω - ἐπέθου, d'ἐπιτίθημι; aor. 2. ἐπέθην; aor. 2. moy. ἐπαθέμην, εσο, ioniq. ἐπέθεο, attiq. ἐπέθου. R. τίθημι, *je mets*. ἐπιτίθημι, *j'ajoute*. ἐπι marque

5 addition ou perfection.

6. ὑπεραγαπῶν, d'ὑπεραγαπάω, *j'aime plus qu'il ne convient*, d'ὑπέρ, *ultra*, et de R. ἀγαπᾶν. ἐν, *inim*, de R. εἷς, μία, ἐν. Remarquez l'esprit rude et l'accent qui le distinguent de ἐν, *in*, marqué  
10 d'un esprit doux et qui ne prend pas d'accent. - ἐπήνεσα, aor. 1. d'ἐπαινέω, -ῶ. R. αἶνος. - ἀπέσχου, d'ἀπόσχομαι, imparf. ἀπεσχόμην, ἀπέσχεσο, ioniq. ἀπέσχεο, att. ἀπέσχου. ἀπόσχομαι, ou ἀπέχομαι, *abstineo*, *je m'abstiens*.

15 7. προκινδυνεύειν, *s'exposer au péril*, πρό, en premier. R. κίνδυνος. - τοῦ στρατοῦ au génit. à cause de la prépos. πρό. - τρωθείης, aor. 1. optat. pass. de R. τιτρώσκω; parf. τέτρωκα (de l'inus. τρώω); aor. 1. pass. ἐτρώθην.

20 8. ἐξωδηκότα, voy. 1, 3, 16. - ἀφηρέετο contr. d'ἀφηρέετο, imparf. moy. d'ἀπό et de R. αἰρέω. αἰρέω, -ῶ. - δοκοῦν de R. δοκέω, -ῶ; partic. prés. δοκέων -ῶν, έουσα -οῦσα, έον -οῦν.

9. τιθέασι, ioniq. pour τίθεισι.

25 10. παραβάλλεις σεαυτὸν, *tu te mets auprès de, tu te compares*. - ἀπομαθήση, fut. moy. d'ἀπό et de R. μαθάνω, *j'apprends*; ἀπομαθάνω, *je désapprends*. - συνῆς; quelques-uns lisent συνήση, par syncope et crase de συνειδήση.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ζ.

Α Χ Ι Λ Λ Ε Υ Σ Κ Α Ι Α Ν Τ Ι Λ Ο Χ Ο Σ.

30 ΑΝΤ. Οἶα πρώην, Ἄχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά σοι εἴρηται περὶ τοῦ θάνατου! ὡς ἀγευνη καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος! Ἠκρωόμην γάρ, ὅποτε ἔφης βού-

- λεσθαι ἐπάρουρος ὦν θητεύειν παρά τινι τῶν ἀκλήρων, ὧ μὴ βίωτος πολὺς εἴη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννη<sup>1</sup> /  
 5 φιλόζων, ἴσως ἐχρῆν λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν, τὸν φιλοκινδυνότατον ἀπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ αὐτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὴ αἰσχύνη, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ· ὅς, <sup>2</sup> ἐξὸν ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι πολυ-  
 10 χρόνιον βασιλεύειν, ἐκὼν προεἶλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον. Ἀχ. ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὦν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκείνων ὀπότερον ἦν <sup>3</sup> ἀγνοῶν, τὸ δύστηνον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου·  
 15 νῦν δὲ συνίημι ἤδη, ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελῆς, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα <sup>4</sup> οἱ ἄνω ῥαψωδῆσουσι, μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ὧ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν, ἀλλὰ κεί-  
 20 μεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' <sup>5</sup> οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεδίασί με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν· ἰσηγορία δὲ ἀκριβῆς, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, ἡμὲν κακὸς ἠδὲ καὶ ἐσθλός. Ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ θητεύω ζῶν. Ἀντ.  
 25 Ὅμως τί οὖν ἂν τις πάθοι <sup>6</sup>, ὧ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας. Ὅσπερ χρῆ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ὄρας <sup>7</sup>, τῶν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμέν οἶδε· μετὰ μικρὸν  
 30 δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ <sup>8</sup> μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὅρας τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους θυμαστοὺς ἀνδρας, οἳ οὐκ ἂν, -οἶμαι, δέξαιντο

ἀνελεῖν , εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε θητεύοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν. Ἀχ. Ἐταιρικὴ μὲν ἢ παραίνεσις· ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἢ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾶ· οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον.

- 5 Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε , ταύτῃ χεῖρους ἐστὲ , καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες. Ἀντ. Οὐκ , ἀλλ' ἀμείνους 9 , ὧ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τοῦ λέγειν ὀρώμεν· σιωπᾶν γάρ <sup>10</sup> , καὶ φέρειν , καὶ ἀνέχεσθαι , δέδοκται ἡμῖν , μὴ καὶ γέλωτα ὄφλω-  
10 μεν , ὥσπερ σὺ , τοιαῦτα εὐχόμενοι.

*Explication des mots.*

1. Ἀγεννή *contr.* de ἀγεννέα , acc. plur. neut. d'ὁ καὶ ἡ ἀγεννῆς, se rapporte à ταῦτα. *Tu aimerois mieux , disois-tu , te voir sur la terre , aux gages d'un pauvre laboureur qui n'aurait pas*  
15 *de pain , que de régner sur tous les morts.* Ceci est tiré de l'Odyssée , liv. 11 , vers 488. Lucien a voulu critiquer Homère , de ce qu'il met dans la bouche d'un héros tel qu'Achille , un langage si peu digne de lui ; mais il est aisé  
20 de justifier Homère , qui a voulu par là faire sentir la vanité des grandeurs de la vie. B.

2. ἐξόν (·ous-ent. κατὰ) , partic. prés. neutre d'ἔξεστι. - προσίλου , aor. 2. moy. de πρὸ et R. αἰρέω ; il emprunte le second aor. de l'inus. ἔλω.  
25 3. ἀγνοῶν *contr.* de ἀγνοέων. R. α priv. γιγνώσκω. - προετίμων *contr.* de προετίμαον. R. πρὸ et τίω. - Βίου au génit. à cause de la prépos. πρὸ , jointe au verbe.

4. ὅτι μάλιστα , *licet maximopere celebravit*  
30 *homines.* ὅτι sert à fortifier le superlatif.

5. κατ' οὐδέν , *secundum nihil , en rien.* οὐδέν acc. sing. neut. d'οὐδεις , οὐδεμία , οὐδέν. - ἀλλήλων au gén. plur. régime de la prépos. διὰ , jointe au partic. διαφέροντες. - δεδίασι de δειδῶ ; fut. δεισῶ ;  
35 parf. δέδεικα ; parf. moy. δέδια de l'inus. δίω.

6. πάθοι , voy. 1 , 1 , 6 , au mot παθόντες.

7. ὄρα̃ς contr. de ὀράεις, d'ὀράω, -ῶ. ὅσοι περι  
εἶ ἔσμεν οἶδε; *combien nous sommes autour de*  
*toi. οἶδε, ceux-ci.* Le génie de notre langue ne  
rend pas très facile la version de οἶδε. - ἀφιξεται,  
5 fut. moy. d'ἀφικνέομαι. - πάντως, *absolument,*  
*définitivement.*

8. τὸ μὴ μόνον πεπονθέναι est encore le nomin.  
du verbe φέρει. - πεπονθέναι. Voy. à πάθῃ ci-  
dessus, n<sup>o</sup>. 6. - δέξαιντο de δέχομαι, fut. ξομαι;  
10 aor. 1. moy. ἐδέξαμην; optat. δεξαίμην, αἰο, αἰτο.  
- ἀνελεῖν, ἄν, voy. 2, 5, 5, d'ἀνά, *en haut*, et  
d'ἔρχομαι; force d'ἀνά, qui n'est pas moins à  
remarquer dans ἀναπέμψεις, d'ἀνά et de πέμπω; fut.  
ψω; aor. 1. ἐπέμψα; à l'optat. Αἶολ. πέμψεια, en ôtant  
15 l'aug. εἰ et mettant ει devant - οἶδ' pour οἶδα,  
voy. 1, 3, 15. - χείρους, contr. de χείροες pour  
χείροες, posit. κακός, dont le compar. est χείρων,  
et le superl. χείριστος.

9. ἀμείνους, contr. d'ἀμείνοες pour ἀμείνονες, du  
20 posit. ἀγαθός, dont le superl. est ἄριστος.

10. σιωπᾶν γάρ. γάρ se prend ici pour γοῦν. Ces  
deux particules s'emploient souvent l'une pour  
l'autre.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η.

## ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΟ. <sup>3</sup>Ω ΚΑΡ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ  
25 πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς; ΜΑΥ. Καὶ  
ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὧ Σινωπεῦ, ὃς ἐδρασίλευσα  
Καρίας μὲν ἀπάσις, ἴρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων,  
καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπηγαγόμην, <sup>2</sup> καὶ ἄχρι  
Μιλίτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρε-  
30 φόμενος. Καὶ καλὸς ἦν καὶ μέγας, καὶ ἐν πο-  
λέμοις καρτερός. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλι-  
καρνασσῷ μνημα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον,

- <sup>3</sup> ἡλίκον οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριδέστατον εἰκασμένων λίθου τοῦ καλλίστου, οἶον οὐδὲ νεῶν εὖρη τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ
- 5** σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν; Διο. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ βάρει τοῦ τάφου; Μαυ. Νῆ Δί', ἐπὶ τούτοις. Διο. Ἄλλ', ὦ καλὲ Μαύσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα <sup>4</sup> ἐλοί-
- 10** μεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω εἰπεῖν, τίνος ἔνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖν ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω, καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα. Ὁ δὲ
- 15** τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκείνοι λίθοι, Ἄλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἔστι. Σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε, οὐκ ὀρῶ, ὅ, τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῆς,
- 20** ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος. Μαυ. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκείνα πάντα, καὶ ἰσότιμος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης; Διο. Οὐκ ἰσότιμος, ὦ γενναϊότατε· <sup>5</sup> οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ
- 25** γῆς ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο· Διογένης δὲ καταγέλασεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἄλικαρνασσῶ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἀρτεμισίας τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινὰ τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν·
- 30** <sup>6</sup> οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου· λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ὑψηλότερον, ὦ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιοτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

*Explication des mots.*

1. Ἀξιοῖς, contr. d'ἀξιόεις, ἀξιόω, -ῶ.

2. ὑπηγαγόμεν d'ὑπό et de R. ἄγω; fut. ἄξω;

aor. 2. ἤγον, par réduplic. Attiq. ἤγαγον, de là

5 j'emmène sous ma puissance, je soumetts. Bien

souvent ὑπάγεσθαι signifie séduire, amener in-

sensiblement. - ἐπέβην d'ἐπιβαίνω. βαίνω, je vais,

ἐπί, vers. καταστρεφόμενος, de στρέφω, je tourne,

et de κατά, en bas, je renverse, je ravage:

10 force de la prépos. κατά.

3. ἤλικον οὐκ ἄλλος, sous-ent. ἔχει. - ἐξησκημένον,

partic. parf. pass. d'ἐξασκέω, elaboro, perpolio,

je perfectionne; la prépos. ἐξ a dans le verbe grec

la même force que la prépos. e dans le verbe

15 latin.

4. εἰλοίμεθα, d'αἰρέω; aor. 2. εἶλον (de l'inus.

εἶλω), de là l'aor. 2. moy. εἰλόμην; et comme

l'augment se perd hors des temps de l'indic.,

vous direz impér. εἰλοῦ, ἔσθω, optat. εἰλόμην.

20 προτιμηθεῖν, de πρό, ante, et de τιμάω; aor. 1.

pass. optat. - προφαίνομεν, nous montrons en avant;

force de la prépos. πρό. - ἀφηρίμεθα, d'ἀφαιρέω,

parf. act. ἀφήρηκα; parf. pass. ἀφήρημαι. Remar-

quez dans ἤρημαι un ι souscrit: ce qui en an-

25 nonce un dans la racine. Voy. 1, 2, 11.

5. οὐ γάρ, γάρ est ici une particule affirmative.

- ᾤετο, imparf. d'οἶομαι. Voy. 2, 6, 1. - ἐρεῖ,

d'εἶρω; fut. ἐρῶ. - χατεσκευασμένον, partic. parf.

pass. de κατά et de σκευάζω: κατασκευάζω, ar-

30 ranger avec art. κατασκευή, ἥς, ἡ. κατασκευή ne

signifiera donc pas ustensiles, comme je l'ai dit

avec mes devanciers (Thuc. 2, 14, 1), mais ef-

fets précieux. Il a encore ce sens dans Thuc.

2, 16, 1; et 2, 65, 1, ou κατασκευαῖς est pré-

35 cédé de οἰκοδομίας. Voy. Thuc. 1, 10, 2; 6,

91, 7. Je connois dans Denys d'Halic. liv. 1,

un τῶν ἱερῶν κατασκευαῖ: on le traduit par, la

manière de bâtir les hierons (terrains consacrés);

mais là, je crois, κατασκευαὶ signifie uniquement, *objets précieux en ornements*. Voy. mon *Mém.* sur le plan d'Athènes, dans mon Xénophon.

6. οὐδὲ γὰρ ἔμμελεν, *et certes il n'en a pas*  
 5 *souci*. γὰρ est ici partic. affirm. - καταλέλοιπεν, parf. moy de καταλείπω. - τοῦ μνήματος σου, au gén. régime du compar. ὑψηλότερον, ou plutôt de la prépos. πρὸ sous-entendue, qui veut le génitif.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Θ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

- 10 MEN. Τί κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐστόως; Ταν. Ὅτι, ὦ Μέ-  
 νιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψους. Μεν. Οὕτως  
 ἀργὸς εἶ, ὡς μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νῆ Δί,  
 ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρί; Ταν. Οὐδὲν ὄφελος,  
 15 εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσ-  
 ἰόντα αἰσθηταί με· ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι,  
 καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας  
 ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρ-  
 ρύεν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐθις ἀπολείπει ξηρὰν τὴν  
 20 χεῖρά μου. Μεν. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάν-  
 ταλε. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τί γὰρ καὶ δέη τοῦ πιεῖν;  
 οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία  
 ποῦ τέθαπται, ὅπερ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνα-  
 το. Σὺ δὲ ἢ ψυχὴ πῶς ἂν ἔτι ἢ διψῆς, ἢ πί-  
 25 νοις; Ταν. Τοῦτ' αὐτὸ ἢ κόλασις ἐστὶ, τὸ διψῆν  
 μου τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὔσαν. Μεν. Ἀλλὰ  
 τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύομεν, ἐπεὶ φῆς τῷ δίψει  
 κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἐστὶ; ἢ  
 δέδιας, μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὄρω  
 30 γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄθην, ἢ θάνατον ἐν-

- τεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον. Ταν. Ὅρθῳς μὲν λέ-  
 γεις. Καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ  
 ἐπιθυμεῖν πίνειν μηδὲν δεόμενον. Μεν. Ληρεῖς,  
 ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ δεῖσθαι δο-  
 5 κεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου νῆ Δία, ὅστις τοῦ-  
 ναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδι-  
 γμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν  
 πεφοβημένος. Ταν. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μέ-  
 νιππε, ἀναίνομαι πίνειν, γένοιτό μοι μόνον. Μεν.  
 10 Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος  
 πίεται τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάν-  
 τες, ὡσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδα-  
 τος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

- MEN. ἮΚΟΥΣΑ, ὦ Χείρων, ὡς Θεός ὢν ἐπι-  
 15 θυμήσειας ἀποθανεῖν. Χειρ. Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας,  
 ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὄρας, ἀθάνατος  
 εἶναι δυναμένος. Μεν. Τίς δέ σε ἔρωσ τοῦ θά-  
 νάτου ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος;  
 Χειρ. Ἐρῶ πρὸς σέ, οὐκ ἀσύνητον ὄντα. Οὐκ  
 20 ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας. Μεν. Οὐκ  
 ἡδὺ ἦν, ζῶντα ὄρα·ν τὸ φῶς; Χειρ. Οὐκ, ὦ Μέ-  
 νιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ, ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ  
 ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ζῶν αἰεὶ, καὶ ἀπο-  
 λαύων τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἰ  
 25 ὦραι δὲ αἰ αὐταί, καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα  
 ἐξῆς ἕκαστον, ὡσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θά-  
 τέρω· ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ  
 αὐτῷ αἰεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ

- τερπόν ἦν. Μεν. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ προελόμενος αὐτὰ ἤκεις; Χειρ. Οὐκ ἀπδῶς, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πᾶνυ δημοτικόν, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει
- 5 τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε οὐδὲ διψῆν, ὥσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀνεπιδέεις τούτων ἀπάντων ἐσμέν. Μεν. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτὸ σοι ὁ λόγος περιστῆ. Χειρ. Πῶς τοῦτο φῆς; Μεν.
- 10 Ὅτι εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτόν ἐγένετό σοι προσκορὲς, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν ἐς ἄλλον βίον, ὑπερ οἶμαι ἀδύνατον. Χειρ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις,
- 15 ὦ Μένιππε; Μεν. Ὅπερ οἶμαι καὶ φασί, συνετόν ὄντα ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἶεσθαι.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Α.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΔΙΑΚΟΣ, ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ, ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ,  
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

- ΜΕ. ΠΡὸς τοῦ Πλούτωνος, ὦ Αἰακὲ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ἄδου πάντα. Αἰ. Οὐ ῥάδιον, ὦ
- 20 Μένιππε, ἅπαντα. Ὅσα μὲν τοι κεφαλαιώδη, μάθανε· οὔτοσί μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστιν, οἶσθα, καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὃς σε διεπέρασε· καὶ τὴν λίμνην, καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ἤδη ἐώρακας ἐσιών. Με. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ, ὅτι πλω-
- 25 ρεῖς, καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς Ἐρινυῖς· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν. Αἰ. Οὗτος μὲν

- Ἀγαμέμνων· οὗτος δ' Ἀχιλλεύς, οὗτος δὲ Ἴδο-  
 μενεὺς πλησίον, ἔπειτα Ὀδυσσεύς, εἶτα Αἴας καὶ  
 Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων. Με. Βα-  
 βαι, Ὅμηρε, οἶά σοι τῶν ῥαψωδιῶν τὰ κεφά-  
 5 λαια χαμαὶ ἔρριπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις  
 πάντα, καὶ λῆρος πολὺς, ἀμεννηνὰ ὡς ἀληθῶς  
 κάρηνα! Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακὲ, τίς ἐστι; Αἰ. Κῆρὸς  
 ἐστίν. Οὗτος δὲ Κροῖσος, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρ-  
 δανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους, Μίδας· ἐκεῖνος  
 10 δὲ Ξέρξης. Με. Εἶτα σέ, ὦ κάθαρμα, ἡ Ἑλλάς  
 ἔφριττε ζευγνύντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ  
 τῶν ὄρων πλεῖν ἐπιθυμοῦντα! Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖ-  
 σός ἐστι! Τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακὲ, πα-  
 τάξαι μοι κατὰ κόρρης ἐπίτρεψον. Αἰ. Μυδαμῶς·  
 15 διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον, γυναικεῖον ὄν.  
 Βούλει σοι ἐπιδειξῶ καὶ τοὺς σοφοὺς; Με. Νὴ  
 Δία γε. Αἰ. Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγόρας  
 ἐστί. Με. Χαῖρε, ὦ Εὐφορβε, ἡ Ἀπολλων, ἡ ὤ,  
 τι ἂν ἐθέλης. Πυ. Νὴ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε.  
 20 Με. Οὐκ ἔτι χρυσοῦς ὁ μικρός ἐστί σοι; Πυ. Οὐ  
 γάρ. Ἀλλὰ φέρε, ἴδω εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἢ πύρα  
 ἔχει. Με. Κυάμους, ὦ γαθὲ, ὥστε οὐ τοῦτό  
 σοι ἐδώδιμον. Πυθ. Δὸς μόνον· ἄλλα παρά νε-  
 κροῖς δόγματα. Αἰ. Οὗτος δὲ, Σόλων ὁ Ἐξηκε-  
 25 στίδου, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτούς, Πιτ-  
 τακὸς, καὶ οἱ ἄλλοι· ἑπτὰ δὲ πάντες εἰσὶν, ὡς  
 ὄρας. Με. Ἄλυποι οὗτοι, ὦ Αἰακὲ, μόνοι καὶ φαι-  
 δροὶ τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀναπλέως, ὥσπερ  
 ἐγκρυφίας ἄρτος, ὁ ταῖς φλυκταίναις ὄλος ἐξην-  
 30 θηκῶς, τίς ἐστίν; Αἰ. Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιπ-  
 πε, ἡμίεφθος ἀπὸ τῆς Αἴτνης παρών. Με. Ὡ  
 χαλκόπου βέλτιστε, τί παθῶν σαυτὸν ἐς τοὺς κρα-  
 τῆρας ἐνέβαλες; Ἐμπ. Μελαγχολία τις, ὦ Μέ-  
 νιππε. Με. Οὐ μὰ Δία, ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ

τύφος, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν οὐκ ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Δίακέ, ποῦ ποτε

5 ἄρά ἐστι; Αἰ. Μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμίδους ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλά. Με. Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἶπου ἐνθάδε ἐστίν. Αἰ. Ὅρας τὸν φαλακρόν; Με. Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη τοῦτο τὸ γνώρισμα. Αἰ. Τὸν σι-

10 μὸν λέγω. Με. Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες. Σω. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε; Με. Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες. Σω. Τί τὰ ἐν Ἀθηναῖς; Με. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι καὶ τὰ γε σχήματα αὐτὰ, καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεά-

15 σαιτό τις, ἄκροὶ φιλόσοφοι. Σω. Μάλα πολλοὺς ἐώρακα. Με. Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός. ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελία τυράννους θεραπεύειν ἐκμαθών. Σω. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρο-

20 νοῦσιν; Με. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἶ τὰ γε τοιαῦτα· πάντες οὖν σε Σαυμάσιον οἰονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (δεῖ γὰρ, οἶμαι, ταλῆθές λέγειν) οὐδὲν εἰδότα. Σω. Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς

25 αὐτούς· οἱ δὲ, εἰρωνεῖαν φοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι. Αἰ. Καγὼ ἤδη ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθῃ διαφυγῶν. Τὰ πολλά δ' ἐσαῦθις ὄψει, ὦ Μένιππε. Με. Ἄπιθι· καὶ ταυτί γὰρ ἱκανά, ὦ Δίακέ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ.

ΔΙΟΓ. Ἀντίσθενης καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου περιπατήσοντας, ὀφόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιῆ; Ἀντ.  
 5 Ἀπίωμεν, ὦ Διόγενης. Καὶ γὰρ ἂν τὸ θῆραμα ἴδῃ γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύοντας αὐτῶν ὄραν, τοὺς δὲ ἰκετεύοντας ἀφεθῆναι ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμοῦ ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερεί-  
 10 δοντας, οὐδὲν δέον. Κρατ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διγῆσομαι ὑμῖν ἅ εἶδον, ὅποτε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδὸν. Διογ. Διήγησαι, ὦ Κράτης· εἰκας γὰρ τινα παγγέλοια ἐρεῖν. Κρατ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι,  
 15 Ἰσμπυνόδωρος τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηδίας ὑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμπυνόδωρος (ἐπεφόνευτο γὰρ ὑπὸ ληστῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν  
 20 χερσῶν εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνά, ἃ κατελειόπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἐαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τύλης, ὅς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθεράς χωρία πανέρπητα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδεύων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο·  
 25 καὶ ταῦτα, φιάλας πέντε χρυσᾶς, καὶ κυμβία τέταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων. Ὁ δ' Ἀρσάκης (γυραιὸς γὰρ ἦδη, καὶ νῆ Δί' οὐκ ἄσημνος τὴν ὄψιν) ἐς τὸ βαρβαρικὸν ἤχθετο, καὶ ἠχανάκει πεζὸς βα-

- δίξων, καὶ ἤξιου τὸν ἵππον εὐτῷ προσαχθῆναι καὶ γὰρ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μᾶ πλῆγῃ ἀμφοτέρω διαπαρέντες ὑπὸ Θραξὸς τινος πελταστοῦ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς τὸν Κοσππα-
- 5 δόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυνεν, ὡς διγυεῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προὔπεξορμήσας· ὑποστάς δὲ ὁ Θραξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσειεταὶ τὸν Ἀρσάκου κοντόν· αὐτὸς δὲ ὑποθεῖς τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπεῖρει καὶ
- 10 τὸν ἵππον. Ἄντ. Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτις, μᾶ πλῆγῃ τοῦτο γενέσθαι; Κρατ. Ῥᾶστα, ὦ Ἀντίσθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυνεν, εἰκοσάπηχυν τινὰ κοντόν προβεβλημένος· ὁ Θραξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλτῃ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρήλθεν
- 15 αὐτὸν ἢ ἀκωκῇ, ἐς γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ σαρίσσει τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρνον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπεύραντα· διελαυνέται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκης ἐς τὸν βουβῶνα διαμπαῆ ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγὴν. Ὁρᾶς
- 20 οἶον τι ἐγένετο; Οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὁμῶς ὁμότιμος ὦν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἤξιου ἵππευς κατιέναι· Ὁ δὲ γε Ὁροίτης, ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς τῷ πόδε, καὶ οὐδ' ἐστάναι χαρσὶ, οὐχ ὅπως βαδί-
- 25 ζειν ἐδύνατο. Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὶν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὡσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκλανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδιτὶ μόλις βαδίζουσιν. Ὡστε ἐπεὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ οὐδεμῆ μῆχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν, ὁ βέλ-
- 30 τιστος Ἐρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον ἐγὼ δὲ ἐγέλων. Ἄντ. Καγὼ δὲ, ὅτε κατῆιν, οὐδ' ἀνέμιξα ἑμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀφείς οἰμώζοντας αὐτοὺς, προσδραμών ἐπὶ τὸ πορθμεῖον, προκατέλαβον χίωραν, ὡς ἂν ἐπι-

τηδείως πλεύσαιμι. Παρά τὸν πλοῦν δέ, οἱ μὲν  
 ἐδάκρυνόν τε καὶ ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερπό-  
 μιν ἐπ' αὐτοῖς. Διο. Σὺ μὲν, ὦ Κράτις καὶ Ἄν-  
 τίσθενες, τοιούτων ἐτύχετε ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ  
 5 δὲ Βλεψίγης τε ὁ δανειστῆς, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ  
 Λάρπις ὁ Ἀκαρνάν, ξεναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ  
 πλούσιος ἐκ Κορίνθου, συγκατήεσαν· ὁ μὲν Δά-  
 μις, ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανών· ὁ  
 δὲ Λάρπις, δι' ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἐταίρας ἀπο-  
 10 σφάξας ἑαυτὸν· ὁ δὲ Βλεψίγης, λιμῶ ἄθλιος ἐλε-  
 γετο ἀπεσκληκέναι καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς ἐς ὑπερ-  
 βολὴν καὶ λεπτός ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμε-  
 νος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὃν τρό-  
 15 πον ἀποθάνοι· εἶτα τῶ μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν  
 υἱὸν, Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφη, ὑπ' αὐ-  
 τοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ χίλια, καὶ τροφῶν  
 αὐτὸς, ἐννενηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεα-  
 20 νίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς παρεῖχες. Σὺ δὲ, ὦ Ἀ-  
 καρνάν (ἔστετε γὰρ κάκεινος, καὶ κατηράτῃ τῇ  
 Μυρτίῳ) τί αἰτία τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον; Ὅς  
 τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλο-  
 κινδύνης ἠγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ τοῦ το-  
 χόντος παιδισκαρίου, καὶ δακρύων ἐπιπλάστων, καὶ  
 στεναγμῶν ἑάλως ὁ γενναῖος. Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίγης  
 25 αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει φθάσας πολλὴν τὴν ἄνοι-  
 ἀν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι  
 κληρονόμοις, εἰς αἰὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομί-  
 ζων. Πλὴν ἐμοίγε οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν πα-  
 30 ρέσχον τότε στένοντες. Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στο-  
 μῷ ἐσμεν· ἀποβλέπειν χρῆ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρ-  
 ρωθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαί, πολλοί γε, καὶ  
 ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύνοντες πλὴν τῶν νεο-  
 γνῶν τούτων, καὶ νηπίων. Ἀλλὰ καὶ οἱ πάνυ  
 γεγρασκότες ὑδύρονται. Τί τοῦτο; ἄρα τὸ φίλτρον

- αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύεις, τηλικούτος ἀποθανών; Τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἦπου βασιλεὺς ἦσθα; Πτωχ.
- 5 Οὐδαμῶς. Διο. Ἀλλὰ σατράπης τις; Πτωχ. Οὐδὲ τοῦτο. Διο. Ἄρα οὖν ἐπλούτεις· εἶτα ἀνιᾶ σε τὰ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι. Πτω. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτι μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννευκόντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιάς
- 10 εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι χολὸς καὶ ἀμυδρὸν βλέπων. Διο. Εἶτα τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἠθελες; Πτω. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς· καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν, καὶ φευκτέον. Διο. Παραπαίεις; ὦ γέρων, καὶ μει-
- 15 ρακιεύῃ πρὸς τὸ χρεῶν· καὶ ταῦτα ἡλικιώτης ὢν τοῦ πορθμέως. Τί οὖν ἄν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νεῶν, ὅποτε οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν; οὐς ἔχρησεν διώκειν τὸν Θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρατι κακῶν φάρμακον. Ἄλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καὶ τις
- 20 ἡμᾶς ὑπιδίχται ὡς ἀπόδρασιν βουλευόντας, ὀρώων περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Γ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

- ΔΙΟ. Ω ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ, ἐντέλλομαί σοι, ἐπειδὴν τάχιστα ἀνέλθῃς (σὸν γὰρ ἔστιν, οἶμαι, τὰ ἀναβιῶναι αὔριον), ἦν που ἰδῆς Μένιππον τὸν
- 25 κύνα (εὐροῖς δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα), εἰπεῖν πρὸς αὐτόν, ὅτι Σοι, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογέ-

νης, εἴ σοι ἰκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἤκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλωσ ἦν, καὶ πολὺ τὸ, Τίς γὰρ ὄλως οἶδε τὰ μετὰ τοῦ βίου;

- 5 Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄρας τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόντης οἰμωγῆς διαγινωσκομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσι,
- 10 μεμνημένοι τῶν ἄνω. Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι ἐμπλησάμενον τὴν πύραν ἤκειν Θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὐροὶ ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον κείμενον, ἢ ὠν ἐκ καθαρσίου<sup>3</sup> ἢ τι τοιοῦτο. Πολ. Ἄλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγε-
- 15 νες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὁποῖος τίς ἐστι τὴν ὄψιν; Διο. γέρων, φαλακρὸς, τριδώνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπτάμενον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον. Γελαῖ δ' αἰεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλο-
- 20 σόφους ἐπισκώπτει. Πολ. Ῥάδιον εὐρεῖν ἀπὸ γε τούτων. Διο. Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντεῖλωμί τι τοὺς φιλοσόφους; Πολ. Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο.<sup>4</sup> Διο. Τὸ μὲν ὄλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεῖγυα ληροῦσι, καὶ περὶ τῶν
- 25 ὄλων ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν ἀλλήλοις, καὶ κροδείλους ποιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκουσι τὸν νοῦν. Πολ. Ἄλλ' ἐμὲ ἀμχθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν. Διο. Σὺ δὲ αἰμῶξεν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε. Πολ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγετες, ἀπαγγελῶ. Διο. Τοῖς πλουσίαις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; Τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμεναι τοὺς τόκους, καὶ τά-

- λαντα ἐπὶ ταλάντοις συντιθέντες, οὓς χρὴ ἓνα ὀβολὸν ἔχοντας ἦκειν μετ' ὀλίγον; Πολ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους. Διο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δομοξένῳ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθθιμα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστίν, νεῦρα εὐτονα, ἢ ὤμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, <sup>5</sup> φασί, κρανία γυμνά τοῦ κάλλους. Πολ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ <sup>6</sup> ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς. Διο. Καὶ τοῖς πένησιν, ὧ Λάκων, (πολλοὶ δ' εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτεῖροντες τὴν ἀπορίαν) λέγε μήτε δακρύειν, μήτε οἰμῶζειν, διγρησάμενος <sup>15</sup> τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίην, καὶ ὅτι ὄφονται τοὺς ἐκεῖ πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς. Πολ. Μυδὲν, ὧ Δίογενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἃ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφασθα, ἀπαγγελῶ. Διο. Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοι δοκεῖ· σὺ δὲ οἷς προεῖπον ἀπένεγκαι παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

*Explication des mots.*

1. Le Cranion étoit un Gymnase situé sur une <sup>25</sup> colline voisine de Corinthe, et entouré d'un bois sacré. Le Lycée étoit aussi un Gymnase situé dans un faubourg d'Athènes, où la jeunesse se rassembloit pour s'exercer, et les philosophes pour contro- verser. Diogène avoit coutume de passer l'été <sup>30</sup> à Corinthe, et l'hiver à Athènes, se comparant en cela au grand roi qui passoit la belle saison à Ecbatane, et la mauvaise à Suze. (Voy. *Dion Chrisostôme*, discours 6<sup>e</sup>. au commencement).

On voit, d'après cela, pourquoi Diogène indique à Pollux ces deux endroits, où il pourra trouver son disciple Ménippe.

2. Au commencement de chaque mois, les riches avoient coutume de faire purifier leurs maisons, et ne voulant plus user des aliments qui se trouvoient chez eux avant cette purification, ils les faisoient mettre au coin des rues et dans les carrefours. Les pauvres et les gens du peuple que le besoin rendoit moins superstitieux, pilloient ce repas, qu'on appelloit le souper d'Hécate, soit parce que cette déesse présidoit aux carrefours, soit parce qu'on l'invoquoit dans les purifications, dans les enchantements, etc. Voyez Aristophane, et son scholiaste, *Plutus*. V. 595. B.

3. Le texte dit: *un œuf de purification*. Les anciens employoient dans leurs purifications des œufs que l'on appelloit pour cette raison *ova lustralia*. — *Nisi se centum lustraverit ovis*, dit Juvénal, Satire VI, v. 516. Après la cérémonie on exposoit ces œufs dans les rues, avec le souper d'Hécate. B.

4. Cette plaisanterie, délicate sans doute chez les Grecs, puisque Lucien l'emploie, est aujourd'hui reléguée chez nous parmi le bas peuple. B.

5. Quelque ingénieuse que soit la correction d'Hemsterhuis, qui, au lieu de πάντα μία ἑμὴν κόνη, lit πάντα μία Μύκωνος, *tout est ici une véritable Mycone*, c'est-à-dire, *une confusion universelle*, nous avons suivi la leçon ordinaire, parce qu'elle fait un sens raisonnable, et que d'ailleurs rien n'empêche qu'elle ne soit un proverbe, aussi bien que celui que rapporte Hemsterhuis.

6. οὐ χαλεπὸν. *Il ne me sera pas difficile non plus de dire cela à des gens fiers de leur force et de leur beauté.*

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Δ.

Χάρων, Νεκροί, Ἑρμῆς, Μένιππος, Χαρμόλεως, Λάμπιχος, Δαμασίος, Κράτων, Φιλόσοφος, Ῥήτωρ.

ΧΑ. ἌΚΟΥΣΑΤΕ ὡς ἔχει ἡμῖν τὰ πράγματα. Μικρὸν μὲν ὑμῖν, ὡς ὁράτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαρρήϊ τὰ πολλὰ, καὶ ἦν τραπῆ ἐπὶ θάτερα, οἰχθήσεται περιτραπέν· ὑμεῖς  
 5 δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἤκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε καὶ μάλιστα ὁπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε. Νεκροί. Ἡὼς οὖν ποιήσαντες εὐπλοῦσομεν; Χαρ. Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρῆ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας. Μόλις γάρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ προημεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὰ ἀπὸ τούτου μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὅς ἂν μὴ ψιλὸς ἦ, καὶ τὰ ἐπιπλα, ὡσπερ ἔφη, ἀπο-  
 10 βαλῶν. Παρὰ δὲ τὴν ἀποδοθήραν ἐστῶς, διαγιγνώσκει αὐτοὺς, καὶ ἀναλαμβάνει, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων. Ἑρ. Εὖ λέγεις, καὶ οὕτω ποιήσωμεν. Οὗτοςί τις ὁ πρῶτός ἐστι; Με. Μένιππος ἐγωγε· ἀλλ' ἰδοὺ ἡ πῆρα μοι, ὦ Ἑρμῆ,  
 20 καὶ τὸ βῆκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερρίθων. Τὸν τρίδωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν. Ἑρ. Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος τίς ἐστι;  
 25 Χαρ. Χαρμόλεως ὁ Μεγαρικός. Ἑρ. Απόδουθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν,

- καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρειῶν ἐρύθημα, καὶ τὸ δῆμα ὅλον. Ἔχει καλῶς. Εὐζωνος εἶ· ἐπίθαινε ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα οὐτοσί, καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις; Λαμ. Λάμπιχος, 5 Γελῶων τύραννος. Ἐρ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τοσαῦτα ἔχων πάρει; Λαμ. Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ Ἐρμῆ, γυμνὸν ἦκειν τύραννον ἄνδρα; Ἐρ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπόθου ταῦτα. Λαμ. Ἴδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται. Ἐρ. Καὶ τὸν τύφον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρῆσει γὰρ τὸ πορθμεῖον συνεμπесόντα. Λαμ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἔασόν με ἔχειν, καὶ τὴν ἐφεστρίδα. Ἐρ. Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμπ. Εἶεν. Τι 15 ἔτι; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὄρας. Ἐρ. Καὶ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἀγοίαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμ. Ἴδού σοι ψιλὸς εἰμι. Ἐρ. Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολὺσαρκος, τίς εἶ; Δα. Δαμασίως ὁ ἀθλητής. 20 Ἐρ. Ναὶ ἔοικας· οἶδα γὰρ σε, πολλὰκις ἐν ταῖς παλαιστραῖς ἰδῶν. Δα. Ναὶ, ὦ Ἐρμῆ· ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα. Ἐρ. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περιβεβλημένον· ὥστε ἀπόδυθι αὐτάς, ἐπεὶ καταύσεις τὸ σκῆφος, τὸν 25 ἕτερον πᾶσα ὑπερθεῖς μόνον· ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα. Δα. Ἴδού σοι γυμνός, ὡς ὄρας, ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοστάσιος· τοῖς ἄλλοις νεκροῖς. Ἐρ. Οὕτως ἄμεινον ἀβαρῆ εἶναι, ὥστε ἔμβαινε Καὶ σὺ δὲ τὸν 30 πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιόμματα· κατὰλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκίρυσεν εὐεργέτην διπλοῦτον, καὶ

- τάς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς, μηδὲ, ὅτι μέ-  
 γαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ  
 καὶ ταῦτα μνημονευόμενα. Κρα. Οὐχ ἔκων μὲν,  
 ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθωμι; Ἐρ. Βα-  
 5 βαί, σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει, ἢ τί τὸ τρό-  
 παιον τοῦτο φέρεις; Στρα. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἐρ-  
 μῆ, καὶ ἠρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με. Ἐρ.  
 Ἄφες ἐν γῆ τὸ τρόπαιον· ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη,  
 καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει. Ὁ σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπό-  
 10 γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρῦς  
 ἐπιρῶς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστιν, ὁ τὸν  
 βαθὺν πώγωνα καθειμένος; Με. Φιλόσοφός τις,  
 ὦ Ἐρμῆ, μᾶλλον δὲ γόγης, καὶ τερατείας μεστός·  
 ὥστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ  
 15 γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ κρυπτόμενα. Ἐρ. Κατάθου  
 σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτὶ πάντα. Ἢ  
 Ζεῦ, ὅσπν μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσπν δὲ  
 ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτή-  
 σεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐν-  
 20 νοίς πολυπλόκους, ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μά-  
 λα πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους,  
 καὶ μικρολογίαν· νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτί,  
 καὶ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργήν,  
 καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν· οὐ λέλθθε γὰρ με, εἰ  
 25 καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά. Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ  
 ἀπόθου, καὶ τὸν τύφον, καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνω  
 εἶναι τῶν ἄλλων· ὡς εἶγε ταῦτα πάντα ἔχων  
 ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἂν σε;  
 Φιλ. Ἀποτίθεται τοίνυν αὐτά, ἐπεὶπερ οὕτω κε-  
 30 λεύεις. Με. Ἄλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀπο-  
 θέσθω, ὦ Ἐρμῆ, βαρύν τε ὄντα καὶ λάσιον,  
 ὡς ὄρας· πέντε μῶν τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον.  
 Ἐρ. Εὖ λέγεις· ἀπόθου καὶ τοῦτον. Φιλ. Καὶ  
 τίς ὁ ἀποκείρων ἔστας; Ἐρ. Μέμππος οὗτοςί,

- λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐ-  
 τόν, ἐπικόπων τῇ ἀναβάθρᾳ χρυσάμενος. Με. Οὐκ,  
 ὦ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος· γελοϊότερον  
 γὰρ τοῦτο. Ἑρ. Ὁ πέλεκυς ἱκανός. Με. Εὐγε·  
 5 ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφηνας, ἀποθέμενος  
 αὐτοῦ τὴν κινάβραν. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ  
 τῶν ὀφρύων; Ἑρ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον  
 γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνα-  
 τείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο, καὶ σακρῦεις, ὦ κά-  
 10 θαρμα, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιάς; ἔμβριθι δ'  
 οὖν. Με. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτερον ὑπὸ μάχης ἔχει,  
 Ἑρ. Τί, ὦ Μένιππε; Με. Κολακείαν, ὦ Ἑρ-  
 μῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ. Φιλ.  
 Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἔλευ-  
 15 θερίαν, καὶ πορρήσιαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ  
 τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν  
 ἄλλων γελᾷς. Ἑρ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦ-  
 τα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα, καὶ πρὸς  
 τὸν κατάπλουν χρήσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ,  
 20 ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολο-  
 γίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ πε-  
 ριόδους, καὶ βαρβαρισμούς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν  
 λόγων. Ῥη. ἦν ἰδοῦ, ἀποτίθεμαι. Ἑρ. Εὖ ἔχει.  
 Ὡστε λύε τὰ ἀπόγεια· τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα·  
 25 τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἰστιόν· εὐ-  
 θυνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδάλιον· εὖ πάθωμεν. Τί  
 οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος  
 σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδηωμένος; Φιλ.  
 Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὦμην τὴν ψυχὴν ὑπάρ-  
 30 χειν. Με. Ψεύδεται· ἀλλὰ γὰρ ἔοικε λυπεῖν αὐ-  
 τόν. Ἑρ. Τὰ ποῖα; Με. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυ-  
 τελῆ δειπνα, μηδὲ ἑξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ  
 σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν. Φιλ.  
 Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθη ἀποθανῶν; Με.

- Πῶς, ὃς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν Θάνατον, καλέσαντος  
 μηδενός. Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγή τις  
 ἀκούεται, ὡσπὲρ τινῶν ἀπὸ γῆς βοώντων; Ἐρ.  
 Ναί, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἑνός γε χώρου· ἀλλ'
- 5 οἱ μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι  
 γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου Θανάτῳ, καὶ ἡ  
 γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ  
 τὰ παιδιὰ νεογνά ὄντα, ὁμοίως κἀκεῖνα ὑπὸ τῶν  
 παίδων βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ
- 10 Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι,  
 ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτῳ τούτῳ.  
 Καὶ νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα  
 ἐξάρχει τοῦ Θρήνου σὺν γυναιξίν ἐπὶ τῷ Δαμα-  
 σία· σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρῦει· καθ'
- 15 ἡσυχίαν δὲ κεῖσθαι μόνος. Με. Οὐδαμῶς, ἀλλ'  
 ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων ὀϊ-  
 κτιστον ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων  
 τοῖς πτεροῖς, ὅπότε ἂν συνελθόντες θάπτωσί με.  
 Ἐρμ. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἄλλ' ἐπεὶ κατα-
- 20 πεπλεύκαμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δι-  
 καστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες· ἐγὼ δὲ  
 καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα. Με. Εὐ-  
 πλοεῖτε, ὦ Ἐρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν  
 ἔτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ
- 25 τὰς καταδικὰς φασὶν εἶναι βαρείας, τροχῶδες,  
 καὶ γύπας, καὶ λίθους. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκά-  
 στου βίος.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ.

ΠΛΟΥΤΩΝΟΣ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΥ.

- ΠΡ. <sup>3</sup>Ω Δέσποτα, καὶ βασιλεῦ, καὶ ἡμέτερε Ζεῦ, καὶ σὺ, Δῆμιτρος Σύγατερ, μὴ ὑπερίδιτε δέξιαι ἐρωτικὴν. ΠΛ. Σὺ δὲ τίνοσ δέη παρ' ἡμῶν; ἢ τίς ὦν τυγχάνεις; ΠΡ. Εἰμί μὲν Πρωτεσίλαος
- 5 ὁ Ἰφίλλου, Φυλάκιος, συστρατιώτης τῶν Ἀχαιῶν, καὶ πρῶτος ἀποθανῶν τῶν ἐπ' Ἰλίῳ. θέομαι δὲ ἀφθεις πρὸς ὀλίγον ἀναβιῶναι. ΠΛ. Τοῦτον μὲν τὸν ἔρωτα, ὦ Πρωτεσίλαε, πάντες νεκροὶ ἐρῶσι· πλὴν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τυ-
- 10 χη. ΠΡ. Ἄλλ' οὐ τοῦ ζῆν, Αἰδωνεῦ, ἐρῶ ἐγωγε, τῆς γυναικὸσ δὲ, ἣν νεύγαμον καταλιπὼν, ὠχόμην ἀποπλέων· εἶτα ὁ κακοδαίμων ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανον ὑπὸ τοῦ Ἐκτοροσ. ὁ οὖν ἔρωσ τῆσ γυναικὸσ οὐ μετρίωσ ἀποκνοαίει με, ὦ δέσποτα·
- 15 καὶ βούλομαι, καὶ πρὸσ ὀλίγον ἀφθεις αὐτῇ, καταεῆναι πάλιν. ΠΛ. Οὐκ ἔπιεσ, ὦ Πρωτεσίλαε, τὸ Λήθησ ὕδωρ; ΠΡ. Καὶ μάλα, ὦ δέσποτα, τὸ δὲ πρᾶγμα ὑπέρογκον ἦν. ΠΛ. Οὐκοῦν περιμένον· ἀφίξειται γὰρ ἐκείνι ποτὲ, καὶ οὐδὲν σε
- 20 ἀνελεθεῖν δείξει. ΠΡ. Ἄλλ' οὐ φέρω τὴν διατριβὴν, ὦ Πλούτων· ἡράσθησ δὲ καὶ αὐτὸσ ἤδη, καὶ οἶσθα οἷον τὸ ἐρᾶν ἐστί. ΠΛ. Εἶτα τί σε ὀνήσει μίαν ἡμέραν ἀναβιῶναι, μετ' ὀλίγον τὰ αὐτὰ ὀδυροῦμενον; ΠΡ. Οἶμαι πείσειν κακείνι ἀκο-
- 25 λουθεῖν παρ' ὑμῶσ· ὥσπερ ἀνθ' ἐνὸσ δύο νεκροῦσ λήψη μετ' ὀλίγον. ΠΛ. Οὐδέμισ γενέσθαι ταῦτα, οὐδὲ ἐγένετο πώποτε. ΠΡ. Ἀναμνήσω σε, ὦ Πλούτων· Ὀρφεὶ γὰρ δι' αὐτὴν τούτῃν τὴν αἰτίαν τὴν Εὐρυδίκην παρέδοτε, καὶ τὴν ὁμογενῆ.

μου Ἄλκηστιν παρεπέμψατε Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι.

ΠΛ. Θελήσεις δὲ οὕτω κρανίον γυμνὸν ὦν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σου ἐκείνη νύμφῃ φανῆναι; πῶς δὲ κακείνη προσίσεταιί σε, οὐδὲ διχγυῖναι

5 δυναμένη; φοβήσεται γάρ, εὖ οἶδα, καὶ φεύξεταί σε καὶ μάτην ἔση τοσαύτην ὁδὸν ἀνεγκλυθώς.

Περσεφ. Οὐκοῦν, ὦ ἄνερ, σὺ καὶ τοῦτ' ἴασαι, καὶ τὸν Ἑρμῆν κέλευσον, ἐπειδὴν ἐν τῷ φωτὶ ἤδη ὁ Πρωτεσίλαος ἦ, καθιζόμενον τῇ ῥάβδῳ,

10 νεανίαν εὐθύς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἷος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ. ΠΛ. Ἐπεὶ Περσεφόνῃ συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τοῦτον αὐθις ποιήσον νυμφίον. Σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβῶν ἡμέραν.

# VARIANTES

D E S

## DIALOGUES DE LUCIEN.

**P**REMIÈRE PARTIE. DIAL. I. Ce dialogue sans variantes.

DIAL. II, p. 6, n°. 4, lig. 28 et 29, ἐπειδὴν ἡμῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Telle est la leçon des Mss. 2956 et 3011 (1), et je la crois exquisite. M. Belin, à qui je dois ces variantes, déclare qu'il préfère l'indicatif. Voy. dans mes notes les motifs qui me portent à juger meilleure la leçon des Mss. (Voy. ci-après, dial. IV, n°. 5). - P. 6, n°. 4, lig. 2, ἐγὼ δὲ Κροῖσος τῶν θησαυρῶν. J'adopte cette leçon des Mss. 2954, 2956 et 3011. - N°. 9, p. 7, lig. 15, στασιάζειν ἡμᾶς. *Je ne voudrais pas que nous eussions une sédition.* M. Belin approuve cette leçon du Mss. 2956. - N°. 13, p. 7, lig. dernière, καὶ κατεπέδων, leçon du Mss. 2954.

DIAL. III, p. 16, n°. 2, lig. 10, ὀρίσαι περὶ αὐτῶν. L'édition de Bourdelot donne ὀρίσαι; celle de Reitzius, ὀρίσθαι, infin. parf. pass. que je crois préférable. - P. 16, n°. 5, lig. 14. Reitzius donne δυὸ ὀβολῶν; j'ai reçu dans le texte δυὸ ὀβολοῖν, du Mss. 2954. - P. 16, n°. 9, lig. 20 et 21, εὖγε, καὶ ἄξιζ ταῦτα ὠνήσω. M. Belin, dans ses notes imprimées, se déclare pour καὶ des Mss. 2954, 2956 et 3011; et en marge de son exemplaire de Lucien, ajoute, *ita quoque, c, m et*

(1) Ces chiffres indiquent la cote des Manuscrits.

- z, *suppressio*, εὐγε. - P. 16, n°. 12, lig. 26, παραλογισάμενον, 2954. - P. 16, n°. 13, lig. 29; au lieu de ἀπολαύοιμι, les trois Mss., dit M. Belin, donnent ἀπολάβειμι. Je ne reçois pas cette leçon quoiqu'elle fasse un certain sens. Il est à remarquer que les anciens Mss. confondent souvent ces deux lettres, β et υ, parce qu'autrefois le β avoit cette forme υ. - P. 16, n°. 14, lig. 29. Le Mss. 2954 porte οὐκ ἔτι γὰρ ἄλλως, ce qui conduit M. Belin à lire οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλως. - P. 16, n°. 15, lig. 33, παρεγίγοντο, ancienne forme attique donnée par le Mss. 3011.
- DIAL. IV, p. 22, n°. 3, lig. 19, Ζηνόφαντε, 2956. De même dans tout ce dialogue, comme si le nominatif étoit Ζηνόφαντος et non Ζηνοφάντης. Même n°. , p. 22, lig. 22 et 23, le Mss. donne ᾧ σε τὰ πολλὰ συνόντα ἑώρων. - P. 22, n°. 4, lig. 24, au lieu de ὑπισχνούμενος, que donne l'édition de Reitzius, et que M. Belin juge solécisme, 2954 et 2956, portent ὑπισχνούμενον, leçon qu'approuve Hemsterhuis. - P. 22, n°. 5, lig. 25, τὸ πρᾶγμα ἐπεγίνετο. M. Belin préfère ἐπετίετο, expression que Lucien emploie volontiers en pareil cas. Ex. dans le Nigrinus, p. 40, n°. 2, τὸ γὰρ μοι πάθος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ μᾶλλον ἐπετίετο. Remarquez que les Grecs du bas empire prononçoient ἐπετίετο, et que rien n'est si commun dans les Mss, que de voir le T et le Γ mis, à cause de leur ressemblance, à la place l'un de l'autre. - P. 22, n°. 6, lig. dernière, ἐπειδὴν τάχιστα ὁ Προτιόδωρος αἰτήσῃ, 2956. M. Belin qui, au deuxième dial., p. 6, n°. 4, veut ἐπειδὴν, avec l'indicatif, déclare qu'ici il préfère le subjonctif. Ici ce savant a raison; mais il ne l'a pas, je crois, dans le premier exemple. - P. 23, n°. 8, lig. 11, τὸ ἀφάρμακτον ἔδωκεν, 2956. - P. 23, n°. 9, lig. 14, ᾧ Ζηνόφαντε. Dans ses notes imprimées, M. B. n'indique pour cette leçon que 2956; mais en marge de son exemplaire de Lucien, il donne deux autorités. - P. 23, n°. 12, lig. 22. J'aune

mieux, dit M. Belin, lire avec 2956, ἐκ καὶ ὀλίγω βραδύτερον. Je retranche ἦν, en avertissant que καὶ n'est pas dans le Mss.

DIAL. V, p. 28, n<sup>o</sup>. 4, lig. 3 et 4, κληρονόμον 5 ἀκούσιον καταλέλοιπα, 2956. L'édition de Florence et celle de Paris donnent cette leçon, que n'approuve pas M. Belin.

DIAL. VI, p. 30, n<sup>o</sup>. 1, lig. 2, ξενάγησον. 10 ξενάγησον, ἀντὶ τοῦ (au lieu de) ὀδήγησον (lisez ὀδήγησαι) με τὸν ξένον, 2954. - *Ibid*, lig. 3, κατ' ἐκείνο αὐτὸ βλέψον, 2956. - *Ibid*, p. 31, n<sup>o</sup>. 2, lig. 1, ἔνθα ὁ Ἰάκινθος, 2954, 2956. - *Ibid*, lig. 2, καὶ ὁ Νιρῆυς, 2956. - P. 31, lig. 10, εἶτα. Je désirerois, dit M. Belin, un point d'exclamation 15 après ce moi; car il signifie ici, *eh quoi!*

DIAL. VII, p. 33, n<sup>o</sup>. 2, lig. 11, ὁπότε κατὰ 20 τῆι πρὸς ὑμᾶς, 2954 porte παρ' ὑμᾶς, que M. Belin approuve. - Même n<sup>o</sup>., p. 33, lig. 13, ἀνθρωπίνως φθέγγεσθαι, 2954. - P. 33, n<sup>o</sup>. 3, lig. 15 et 16, καὶ οὐ πᾶν δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν. Ces 25 mots ne paroissent à M. Belin, et avec raison, que la glose de ceux que porte 2956, καὶ προσεῖσθαι τὸν θάνατον δοκῶν. - P. 33, n<sup>o</sup>. 4, lig. 20. 2956 porte ὁ δ' ὡσπερ, ce que je n'adopte pas, 25 dit M. Belin: l'article est au moins inutile ici. La construction est ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν - ἐκώκυε. Le même savant ajoute: *On doit considérer comme 30 une espèce de parenthèse* καὶ γὰρ - τοῦ ποδός; pour moi je croirois qu'il n'y a point ici de parenthèse, et que ce membre καὶ γὰρ - τοῦ ποδός, dépend de ἐπεὶ δὲ, ainsi que les verbes κατέκυψεν et εἶδε.

DEUXIÈME PARTIE. DIAL. I, p. 38, n<sup>o</sup>. 1, 35 lig. 2, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἥδιον, 2964, 2956. ὦ Χάρων, me semblant heureusement placé près de σοι, j'adopte cette leçon, sur laquelle M. Belin ne porte aucun jugement. - P. 38, n<sup>o</sup>. 3, lig. 9, τὸ κρανίον παραλύσω, 2956. - P. 38, n<sup>o</sup>. 4, lig. 12, ὠνάμην γε, εἰ μέλλω καὶ, 2956. - P. 38,

n<sup>o</sup>. 5, lig. 16 et 17, ὡς κομίζεσθαι θέον, 2956; leçon approuvée de M. Belin. - P. 38, n<sup>o</sup>. 6, lig. 20 et suiv., οὐ προικὰ, ὃ βέλτεστα, καὶ γὰρ ἤντησα, καὶ τῆς κόπης συνεπαλαβόμεν, καὶ οὐκ ἔκλαον  
 5 τῶν ἄλλων ἐγὼ μόνος, ἐπιθατῶν ὀδυρομένων, 2956. M. Belin juge cette réponse de Ménippe, et plus complète et plus correcte. - P. 39, n<sup>o</sup>. 10, lig. 6, au lieu de ὁποῖον ἄνδρα, 2954 porte ὃν τινα ἄνδρα, manière attique dont ὁποῖον ne paroît qu'une glo-  
 10 à M. Belin. Voy. II<sup>e</sup>. part., dial. XII, p. 75, lig. 3, οἰοί τις; et ὁποῖός τις.

DIAL. II, p. 42, n<sup>o</sup>. 1, lig. 7, 2956 et 3011 portent ὃς τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο. En admettant ὃς, excellente leçon, nous traduisons: *Diogène, tu*  
 15 *as connu le riche Mérique, ce millionnaire de Corinthe, qui avoit tant de vaisseaux chargés de marchandises; qui étoit cousin d'Aristée, riche comme lui (plus littér. dont le cousin étoit Aristée, riche comme lui), et qui avoit sans*  
 20 *cesse à la bouche ce mot d'Homère.* - P. 42, n<sup>o</sup>. 2, lig. 8 et 9, τίνος ἕνεκα, ὃ Κράτης, ἐθεράπευον ἀλλήλους; ces deux derniers mots, dit M. Belin, me paroissent mal-à-propos attribués à Diogène. Il n'a point encore été dit que *Mœri-*  
 25 *chus et Aristée se faisoient la cour.* Diogène ne peut donc demander *pourquoi ils se la font.* Cela est absurde: j'attribue ces mots ἐθεράπευον ἀλλήλους à Cratès, et je lis Διο. τίνος ἕνεκα, ὃ Κράτης, *pourquoi cela?* c'est-à-dire, *pourquoi*  
 30 *Aristes disoit-il à Mœrichus, ou je t'enleverai, ou tu m'enleveras?* Κρα. ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἕνεκα. Le bon sens réclame en faveur de ce jugement, et le Mss. 3011 l'autorise. - P. 42, n<sup>o</sup>. 2, lig. 13 et 14, au lieu de προαπέλθει, 2956  
 35 donne εἰ προαποθάνοι, gløse. - *Ibid*, lig. 9. Les Mss. 2954 et 3011 portent οἱ δ' ἐθεράπευον. M. Belin approuve l'éllision; mais elle ne me paroît pas admissible. Voy. ma note, et ci-après, II<sup>e</sup>. part., dial. IV. - *Ibid*, lig. 19, Ἀρισταί. 2956 et  
 40 3011 donnent Ἀρισταί. - P. 42, n<sup>o</sup>. 2, lig. 20 et

- 21, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτου, ποτὲ δ' ἐπ' ἐξέτηνον, 2954.  
 - P. 43, n°. 4, lig. 2, ἐς εὐνόμιμον, 2954. - *Ibid*,  
 lig. 5, οὐδέπω προμαντ. 3011. - *Ibid*, lig. 7, ὅταν  
 ἐν τῷ βίῳ. Ici le sens n'ayant rien de condition-  
 5 nel, rien d'hypothétique, rien de douteux, ἄν  
 me paroît fautif. Je préférerois donc ὁπότε. M.  
 Belin ne juge point cette variante. - *Ibid*, lig. 9.  
 3011 donne οὔτε ἐγὼ ποτε νυξάμην. Lisez οὔτε ἐγὼ  
 πώποτε νυξάμην, car ποτὲ se construit avec le fu-  
 10 tur, et πώποτε avec le temps du passé, comme  
 l'a si judicieusement observé Brunck (sur Aristoph.  
 Lysistr. v. 301, et Thesmoph. v. 52); telle est la note  
 de M. Belin. Voy. Hellen. 11, 4, 20, et VII,  
 1, 34, ma note sur ce mot. Je suis loin d'y par-  
 15 tager l'opinion de MM. Belin et Brunck, sur  
 νυξάμην : voy. la note 1, 2, 13. - P. 43, n°. 4,  
 lig. 10, au lieu de εἶχαν δὲ, les trois Mss., dit  
 M. Belin, donnent εἶχε δὲ, qui est beaucoup  
 mieux. Selon ce savant, le ν ne s'ajoute que  
 20 quand le mot suivant commence par une voyelle.  
 Mais dans les nombreux Mss. de Xénophon et  
 Thucydide, les exemples du contraire sont très  
 communs. - *Ibid*, lig. 11, πάνυ κρατερὰν, 2956.  
 - P. 43, n°. 4, l. 12, au lieu de ἐπεθύμεις, 2954  
 25 donne ἐπεθυμίσας, approuvé de M. Belin, qui  
 ajoute : le premier verbe εὐξάμην, ou plutôt atti-  
 quement νυξάμην étant un aoriste, il faut que ce-  
 lui qui lui répond soit aussi à ce temps. - P. 43,  
 n°. 5, lig. 16, οὐδὲ σὺ, fautive. - *Ibid*, lig. 19,  
 30 ἀλίθειαν manque dans 2954. - *Ibid*, n°. 6 lig. 20,  
 μέμνημαι νῆ Δία, 2954. 3011 porte νῆ Δία, μέμνημαι,  
 καὶ τοῦτον. Il faut recevoir ce καὶ, dit M. Belin :  
*je me rappelle et avoir reçu ce trésor d'An-*  
*tisthène, et te l'avoir laissé.* - *Ibid*, n°. 7,  
 35 lig. 26. Reitzius et autres donnent ἔνθα δέξαιντο.  
 Avec 3011, je lis ἔνθα ἄν δέξαιντο. L'optatif po-  
 tentiel, dit M. Belin, ne peut se construire sans  
 ἄν. Or le sens est ; *ils n'avoient pas où ils pus-*  
*sent recevoir.* *Ibid*, lig. 28, καθέπερ τὰ σαπρὰ, 3011.  
 40 DIAL. III, p. 46, n°. 1, lig. 1 et 2, σαντόν

- ἐφόνευσας, 2956, 2957. - ἐμίλισας. Au lieu de ce mot, lisez ἐμέλλησας, leçon de tous les Mss. - *Ibid*, n°. 3, lig. 10, ἔξιωσας, 2956, 2957. - *Ibid*, n°. 3, lig. 16 et 17, τοῦ ἀνεψιοῦ τε οὔσα, 2957. M. Belin préfère γε. - P. 46, n°. 4, lig. 19, τῶν ἄθλων manque dans 2956 et 2957. 3011 porte τῶν ὀπλων, glose de τῶν ἄθλων. - *Ibid*, n°. 7, lig. dernière, κινθονεύσειν ὑπέμεινεν, 2954 et 3011. Agameimnon, en cette circonstance, dit M. Belin, ne peut parler qu'au passé. - P. 47, lig. 1, ἐπὶ Τρωσὶ, 2754 et 3011. - *Ibid*, lig. 3 et 4, τὸν δ' οὖν Ὀδυσσεΐα. Le même Mss., dit M. Belin. Mais dans la note précédente deux Mss. sont indiqués. Que signifie donc le même.
- 15 DIAL. IV, p. 49, n°. 3, lig. 13, δι' αὐτῶν, avec esprit rude, 2954, 2956 et 3011. - *Ibid*, lig. 20, ἅπαντας, quelques éditions. ἅπαντα, 2954. - P. 49, n°. 5, lig. 32 et 33, καταγωνιζόμενος. Au lieu de ce mot, 2956 donne νικήσας, mauvaise
- 20 glose. - *Ibid*, lig. 34, εὐθὺ, 2956; εὐθύς, 3011. La dernière leçon plaît à M. Belin. - P. 50, lig. 3 et 4, καὶ τὸν ὀλέθριον, 2954. - P. 50, n°. 7, lig. 11, ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, 2956 et 3011. - *Ibid*; lig. 16, ἐρράψωδον, les trois Mss.; la
- 25 phrase procédant par des participes, M. Belin rejette cette leçon. - *Ibid*, n°. 8, lig. 20, ἐδέδετο, 2954. - *Ibid*, lig. 22, διὰ τοῦτο ἀμείνων, 3011. - P. 50, n°. 9, lig. 25, οὐδὲ ὡς Λίβον, 3011. Leçon approuvée de M. Belin, probablement d'après
- 30 son principe (voy. dial. IX), que l'élision s'évite quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée. - *Ibid*, lig. 27 et 28, πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασὺν ἀποκρίνασθαι, 3011. - P. 51, n°. 12, lig. 9, Δαρτεῖος ὑπέμεινε, 3011. M. Belin préfère
- 35 ὑπέμεινε. - *Ibid*, n°. 13, lig. 15, καὶ ταῦτα διεπραττον, 3011, bien. B. - *Ibid*, lig. 17 et 18, διηγῆσωμαι, les trois Mss. Quelques éditions, διηγῆσομαι. - P. 51, n°. 15, lig. 30 et 31, ὡς γὰρ ἀικρατισε, 2954; faute produite par la fausse
- 40 prononciation de ἤτα.

- DIAL. V , p. 55 , n°. 1 , lig. 1 et 2 , τέθνηκας καὶ σὺ , *tu es mort aussi toi*. Cet ordre dans les mots présentant un sens plus fin , plaît avec raison à M. Belin. - P. 56 , n°. 1 , lig. 2 et 3 , λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν. Ce dernier mot n'est point dans 2956 , et son ellipse ne rend la phrase que plus élégante. - *Ibid* , lig. 8 , οὔτε οἱ τοῦ Ἄμμωνος προφήται , 2954. - *Ibid* , n°. 2 , lig. 15 et 16 , τὸν δακτύλιον ἔδωκα , 2956. - *Ibid* , lig. 17 , τί δὲ ἄλλο. δὲ a souvent le sens de γάρ. - *Ibid* , n°. 3 , lig. 24 et 25 , τρίτην ἡμέραν ταύτην , 2954. Cet ordre plaît avec raison à M. Belin. - *Ibid* , n°. 4 , lig. 29 , μὴ γελάσω οὖν , ὧ Ἄλ. 2956. Cet οὖν paroît élégant à M. Belin. - *Ibid* , lig. 30 et 31 , Ὀσιριν ἢ Ἄνουβιν , 2954. - P. 57 , n°. 5 , lig. 2 , ἐκεῖνο δὲ γὰρ ἡδέως , 2954. - *Ibid* , lig. 3 , πάσῃν εὐδαιμονίαν. - *Ibid* , n°. 6 , lig. 8 , ἐξελαύνοντα , 2954. - *Ibid* , n°. 7 , lig. 12 , ὁ σοφὸς ἀπάντων , 2956. - *Ibid* , n°. 8 , lig. 15 et suiv. , ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους εἰδέναι , ὅσα μὲν ἤτησε , phrase corrompue. *Kuhn* , au lieu de εἰδέναι , lisoit διέναι , en ce sens , *laisse moi seulement parcourir ce qui concerne Aristote*. Hemsterhuis paroît approuver cette correction. J'avoue qu'elle ne me plaît nullement. Je croirois qu'il y a un mot de passé dans cette phrase , que j'écrirois ainsi : οἴμοι ! μόνον ἔασον τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους· εἰ δὲ γινώσκεις , οὐ εἰ δὲ εἰδείης , ὅσα μὲν ἤτησε. *Ah ! laisse-là la doctrine d'Aristote : si tu savois combien il m'a demandé , etc. , ou bien ἐμοὶ μόνον ἔασον , fais-moi grace du moins de cet Aristote*. - *Ibid* , lig. 21 , τοῦτο ἀγαθὸν ἠγάθειτο εἶναι , 2954. - *Ibid* , n°. 10 , lig. 30 ; οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο , 2954. *Peut-être par ce moyen pourras-tu cesser*. L'optatif en pareil cas désignant l'incertitude , M. Belin le préfère.

DIAL. VI , p. 60 , n°. 1 , lig. 22 , εἶναι οἰόμενος , 2954 ; ensuite τί λέγεις , 2956. - *Ibid* , n°. 2 , lig. 23 et 24 , τὸ παρασχέιν σαυτὸν , 2954. - *Ibid* , lig. 29 , ξυνηέχθης , attique , 2956. - P. 61 , n°. 3 , lig. 1 , Θετταλικὸν ἵππον , 2954. - *Ibid* , lig. 3 et 4 ,

- ἡ Παιονας , 2954. - *Ibid* , lig. 8 , οὐδ' ἐ; χεῖρας , plus attique , 2956. - *Ibid* , lig. 9 , πρὶν ἢ τὸ τόξουμα ἐξικνεῖσθαι φευγόντων , 2954 , 2956. M. Belin juge l'article nécessaire : puis il ajoute , φεύγειν ,
- 5 *fuir* ; φυγεῖν , *mettre en suite* , excepté l'imparf. ἔφυγον , qui a une signification moyenne , *je me suis mis en suite* , *j'ai fui*. Telle est la nuance que les Attiques mettent entre ces deux verbes : je lis donc φευγόντων , avec les Mss. Cette différence entre φεύγω et φύγω est-elle bien réelle ? Je
- 10 n'oserois l'affirmer. M. Belin , qui regarde comme même verbe χέω et χεύω , πλέω et πλεύω , ἐρύγω et ἐρεύγω , etc. etc. , ne répète point dans son tableau des verbes inusités ce qu'il dit ici de la
- 15 nuance qu'il met entre φεύγω et φύγω. En admettant la forme φύγω , M. Belin ôte une ressource à ceux qui veulent des seconds aoristes , et qui appellent ἔφυγον , 2<sup>e</sup>. aor. de φεύγω. - *Ibid* , lig. 10 et 11 , ἀλλ' οὐ Σκύθαι γε , ὦ πάτερ , οὐδὲ Ἴνδῶν
- 20 ἐλέφαντες , εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον , 2954. ἀλλὰ Σκ. γε ὦ π. καὶ οἱ Ἴνδῶν ἐλ. οὐκ εὐκαταφρόνητον (τι omis) ἔργον , 2956. - *Ibid* , n<sup>o</sup>. 4 , lig. 15 et 16 , καὶ τοὺς ἄλλους δέ , 2954. - *Ibid* , n<sup>o</sup>. 5 , lig. 22 , Κάνδυν. Ici scholie de 2954. Περσικὴ χλαμύς ἐστὶν ἡ Κάν-
- 25 δυς , κατὰ τὸ στενὸν (li ez στέρνον) , ἀλλ' οὐ κατὰ τὸν ὄμων ἀνοιγομένη. τιάρα δὲ κεφαλῆς ὀξύ τι περιβλημα , ὅπερ τῶν ἄλλων πάντων Περσῶν πλαγιῶς φερόντων , μόνος ὁ βασιλεὺς ὄρθιον εἶχε. - *Ibid* , n<sup>o</sup>. 5 , lig. 28 , καὶ τοιοῦτους γαμῶν γάμους , 2954. Il y a
- 30 dans le rapprochement de ces deux mots , un atticisme qui me plaît , dit M. Belin. - *Ibid* , n<sup>o</sup>. 6 , lig. 34 , καθάλλασθαι , 2954. καταλίεσθαι , et au dessus καταλέξεσθαι , 2956. Lisez καθηλλάσθαι , parf. de καθάλλομαι. Les poètes et les Ioniens sont les
- 35 seuls qui écrivent ce mot par un seul λ. - P. 62 , n<sup>o</sup>. 6 , lig. 2 et 3 , οὐκ ὅτι μὴ καλὸν οἶσθαι εἶναι , 2956. - M. Belin aime cette leçon que donne aussi le Mss. d'Oxford. - *Ibid* , n<sup>o</sup>. 7 , lig. 5 , ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον ἕκιστα. Cela est attique. - *Ibid* ,
- 40 lig. 9 et 10 , καὶ ὁ Ἄμμων γόνος καὶ ψευδόμαντις. καὶ

- ὁ μάντις γόης, 2954. - *Ibid.* lig. 11 et 12, υἱὸν ἀποψυχοῦντα, 2954. - *Ibid.* lig. 12, δεόμενον βοηθεῖν τὸν ἰατρὸν, *ayant besoin que le médecin viint à son secours.* M. Belin adopteroit cette leçon
- 5 de 2956, s'il trouvoit βοηθεῖν αὐτῷ τὸν ἰατρὸν. - *Ibid.* lig. 14, προσποιήσιν. Le Mss. 2954 donne προσκύνησιν. Je suis tenté de croire que c'est ainsi que Lucien avoit écrit. Au surplus, il me semble que Hemsterhuis a mal saisi le sens de προσποι-
- 10 ησιν, en le traduisant par *simulationem divinitatis.* Ce mot a encore un autre sens, et signifie *adoption.* Je pense que l'idée de Lucien est qu'on auroit raillé l'*adoption* qu'Ammon avoit faite d'Alexandre, en le nommant son fils. B.
- 15 - *Ibid.* n°. 8, lig. 16 et 17, κατὰ νόμον σωματίων. Le même Mss. κατὰ νόμον ἀπάντων τῶν σωματίων. Restituez l'article qui manque aux éditions. - *Ibid.*, ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον ὁ ἔφη. Je lis comme le Mss. 2956 et celui d'Oxford, ἄλλως τε
- 20 καὶ τοῦτο ὁ χρήσιμον ἔφη. Cette construction est bien plus naturelle et plus claire. - *Ibid.* lig. 20, ἅπαν γὰρ ἐνδεῖς ἐδόκει, et non ἐδεῖς, comme le dit fautivement M. Belin, 2954. - *Ibid.* n°. 9, lig. 24, ἐγὼ μόνον, le même Mss. 2956.
- 25 DIAL. VII, p. 65, n°. 1, lig. 1, παρά τισι, 2954. - *Ibid.* lig. 7, περὶ ἑαυτοῦ, 2954. - *Ibid.* n°. 2, lig. 9 et 10, ὃς ἐξὸν ἀκλέως πολυχρόνιον ἐν τῇ φθ. βασ. 2954. - P. 66, n°. 9, lig. 8, σιωπᾶν δέ, 2956. - *Ibid.* n°. 10, lig. 10, ὡσπερ καὶ σύ,
- 30 2954.
- DIAL. VIII, p. 68, n°. 4, lig. 10, οὐκ ἂν ἔχω εἰπεῖν, 2954. Le raisonnement de Diogène est defectueux. *Si nous prenions un juge pour décider de la beauté, c'est-à-dire, qui de nous*
- 35 *deux est le plus beau, je ne pourrais pas dire en quoi ton crâne est préférable au mien.* Ce ne seroit point à Diogène, mais au juge à décider. Je lis en conséquence οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν, *il ne pourroit pas dire en quoi, etc.* Hemsterhuis
- 40 avoit senti que ce passage étoit corrompu; il li-

soit οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; mais le raisonnement n'en devient pas plus juste. .

DIAL. IX, p. 70, lig. 10 et 11, τί σεαυτὸν οἰκτεῖρεις, 2954. - *Ibid.* lig. 13, ἢ καὶ νῆ Δία γε 5 ἀουσ. 2954. Cette particule γε n'est pas inutile au sens : *ou du moins, par Jupiter, ou puiser dans le creux de ta main.* - *Ibid.* lig. 19 et 20, ἀπολείπει τὴν χεῖρά μοι, 2954, 2956. M. Belin préfère μοι, comme plus attique. - *Ibid.* lig. 25 10 et 26, τὸ διεψῆν (μοῦ οἰκτιρῶ) τὴν ψυχὴν, 2954. - *Ibid.* lig. 30 et suiv. ἢ θάνατον ἐντεῦθ' αὖ που εἰς ἕτερον τ. 2954. Faute typographique : M. Belin donne en marge de son exemplaire de Lucien ἢ θάνατον ἐνταῦθ' αὖ που εἰς ἕτερον τ. - P. 71, lig. 2, μέρος τῆς 15 κταδίχης, 2954. - *Ibid.* lig. 13, οὐχ ὑπομένοντος, et en surcharge οὐχ ὑποστέγοντος, 2954.

DIAL. X, p. 71, lig. 17 et 18, τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρωσ ἔσχεν, 2954. - *Ibid.* lig. 19 et 20, au lieu de οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν, 2954 donne 20 οὐδέν τι ἡδὺ ἀπέλαυον. La réponse de Ménippe, οὐχ ἡδὺ ἦν prouve qu'il ne faut rien changer à l'ancien texte. - *Ibid.* lig. 23, ἐγὼ δὲ ζῶν αἰεὶ. *Voici une phrase qui ne peut subsister, puisqu'elle n'offre que des participes. Hemsterhuis pense* 25 *que le sens en est suspendu; mais le Mss. 2954 prouve que la leçon est corrompue, et la rétablit ainsi : ἐγὼ δὲ ἔζων αἰεὶ, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων.* Je viens d'exposer l'opinion d'Hemsterhuis et celle de M. Belin. Me seroit-il permis de ne 30 point y souscrire? Cette phrase n'offrant que des participes, ne peut subsister, nous dit-on. Mais qui empêche de recourir à l'ellipse du verbe εἶμι? (Voy. les *Idiot. de Vigier*, édit. de M. Hermann, p. 756.) Cette ellipse, autorisée par 35 le génie de la langue, n'est-elle pas conseillée par le bon goût, et très naturelle dans le style de la conversation? Conservons donc la leçon ordinaire, et regardons la leçon proposée par le Mss. 2954, comme leçon de copiste qui, ne compre- 40 nant pas son texte, aura voulu le corriger. Nous

allons voir tout à l'heure le même Mss. remplacer à tort ἡ ἱστορία πάνυ δημοτικόν par ἡ ἱστορία πάνυ δημοτική.

Les ellipses dominent dans cette phrase, et  
5 elles y devoient dominer. Pour en conserver l'esprit, j'ai cru devoir en traduisant remplir ma phrase d'ellipses: «*Selon moi, Ménippe, point de jouissance sans variété. Là haut sans cesse les mêmes objets; même soleil, même lumière, mêmes*  
10 *aliments. Les heures elles-mêmes, et tout dans la vie, etc. etc.* Voy. mes variantes de Cyneg. V, 8.

DIAL. X, p. 71, lig. 25, γινόμενα, 2956.  
- P. 72, lig. 4, πάνυ δημοτική, 2954. Cette mauvaise leçon est du même copiste qui, ne voulant  
15 pas des participes, parce qu'il manquoit de goût, nous a donné ἔζων et ἀπίλων. - *Ibid.* lig. 5, ἡ καὶ ἐν σκότῳ; leçon jugée élégante par M. Belin. - *Ibid.* lig. 7, Ἄλλ' ἀνεπιδέτεῖς. La véritable leçon est celle que nous présente le même Mss., ἄλλ'  
20 ἀτελεῖς, sur lequel on lit cette glose: οὐ συντελοῦμεν, οὐδὲ μὴ ἔχομεν (lisez οὐδὲ ἐχόμεθα) τῆς διψας. Thomas Magister, au mot ἀτέλεστον, rapporte comme de Lucien la leçon de notre Mss. Ἀτελής signifie *exempt de tribut*, et il forme un sens  
25 très juste et très élégant. Hemsterhuis, à la fin de sa remarque, ne balançoit à adopter cette leçon que faute d'autorité. Celle de notre Mss. l'auroit rassuré. - P. 72, lig. 8, μὴ περιπίπτῃς σαυτῷ, 2954.  
- *Ibid.* lig. 9, πῶς τοῦτο ἔφη; 2954. - *Ibid.* lig. 12  
30 et 13, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν, 2954. - *Ibid.* lig. 15 et 16, le Mss. 2954 porte ὅπερ, οἶμι, χρὴ συντετὸν ὄντα πᾶσιν ἀρέσκεσθαι, καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι. Cette addition χρὴ me paroît celle d'un scholiaste qui n'a pas senti que συντετὸν (et non  
35 συντητὸν, comme le donne M. Belin), ὄντα est à l'accus. absolu, selon l'usage des Attiques, et entraîne le verbe à l'infinitif. La construction est τί οὖν ἂν πάθῃ τις συντετὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι. Mais je recevrais πᾶσι qui ne se lit point dans les édi-  
40 tions. Voy. II<sup>e</sup>. part. dial. X, p. 98, lig. 30,

notre observat. sur les corrections téméraires du Mss. 2954.

- DIAL. XI, p. 72, lig. 18, πρὸς τοῦ πλούτωνος. Dans les Mss. 2956, 2957, et à la marge du 5 2654, ce dialogue commence ainsi: πρὸς τοῦ Διονύσου κωλοάνου, κατωβάτου, ὦ Αἰακέ, κ. τ. λ. Je suis persuadé que c'est l'ancienne et véritable leçon. Κατωβάτου fait allusion à la descente de Bacchus aux enfers, dont Aristophane a fait le sujet 10 de ses Grenouilles. Mais le mot κωλοάνου est si corrompu, que je renonce à l'expliquer. Ὄανου est peut-être l'abrégé de οὐρανοῦ ou οὐρανίου. - P. 72, lig. 27, τοὺς ἐπισήμους, 2956 donne τοὺς ἐνδόξους, qui n'est qu'une glose de τοὺς ἐπισήμους. - P. 73, 15 lig. 3 et 4, βαβαί, ὦ Ὀμηρε, 2954. - *Ibid.* lig. 8 et 9, καὶ ὁ παρ' αὐτῷ Σαρδ. 2954. L'article est ici nécessaire: *et celui qui est auprès de lui est Sardanapale.* - *Ibid.* ὁ δ' ὑπὲρ αὐτῶν, 2956; ὁ δ' ὑπὲρ αὐτὸν, 2957. - *Ibid.* lig. 18, χαίρετε ὦ 20 Εὐφορβε, 2954. Bonne leçon, suivie de cette excellente note de M. Belin. *Ce pluriel est plein de finesse, et fait allusion aux différents personnages que Pythagore avoit joués. Mais alors il faut lire καὶ Ἀπολλον καὶ.....* au lieu de ἦ. La 25 leçon χαίρετε, leçon inédite que nous donne M. Belin, me semble exquisite: néanmoins, comme en admettant ce χαίρετε, que donne un Mss., il faudroit remplacer deux ἦ par καὶ, correction que n'autorisent point les Mss., je laisserai χαίρε.
- 30 - *Ibid.* lig. 19, τί ἂν ἐθέλοις, 2954, et le Mss. d'Oxford. - *Ibid.* lig. 22 et 23, ὦ γαθή, ὥστε οὐ τί σοι ἐδώδιμον, *ainsi ce n'est pas quelque chose que tu puisses manger.* M. Belin donneroit cette leçon de 2954. - *Ibid.* lig. 25. Le même Mss. 35 donne καὶ παρ' αὐτοῖς, mieux, comme lig. 8 et 9, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπυλος. Cependant l'accusatif avec un verbe de repos, n'est point une faute: au dial. XIV, p. 82, l. 15, nous avons παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς. Je marque ἐστῶς d'un esprit rude. 40 M. Belin lui donne un esprit doux. - *Ibid.* lig. 27,

- ἄλλοι, ὧς Αἰακῆ, οὗτοι μόνοι. M. Belin juge meilleure cette construction du Mss. 2954. - *Ibid.*, lig. 28, ὁ δὲ σποδοῦ, Reitzius. 2954 donne ἀνάπλευς, que je préfère avec M. Belin: ainsi dans
- 5 le *Songe ou Vie de Lucien*, p. 9, lig. 1, τῷ χεῖρε τύλων ἀνάπλευς, et au V<sup>e</sup>. dial. des dieux, p. 215, lig. 7, Ἡφαιστον - ἔτι τῶν σπινθήρων ἀνάπλευον. - *Ibid.* lig. 31 et 32, ὧς χαλκόπου. Ce que Hesychius Illustris dit d'Empédocle, dans son petit
- 10 ouvrage, *περὶ σοφῶν*, p. 17, édition de Meursius, peut servir à éclaircir ce passage, et l'épithète que Lucien donne ici à Empédocle: οὗτος ὁ Ἐμπεδοκλῆς πολλὰς τῶν πολιτικῶν ἀπροίκους οὔσας ἐπροίκισε, στρόφιον ἐπέθετο χρυσοῦν, ἔτι τε ἐμβάτας χαλκῆς, καὶ στέμμα δελφικόν. Voy. aussi Diogène de
- 15 Laërce, *vie d'Empédocle*. - *Ibid.* lig. 34, μὲν Δία, ἀλλὰ. Quoiqu'il y ait ici un hiatus, μὲν Δία me semble préférable à μὲν Δι', que M. Belin approuve, d'après le Mss. 2956. - P. 74, lig. 3,
- 20 τὸ σόφισμα ὤνησε, 2954. - *Ibid.* lig. 17 et 18, ἀποπνεῶν μύρων, 2954. - *Ibid.* lig. 21, πάντας γοῦν; 2954. - *Ibid.* lig. 23, τ' ἀληθῆ λέγειν, 2954.
- DIAL. XII, p. 75, lig. 3 et 4, οἰοί τε εἰσι καὶ, 2956. Je préférerois οἰοί τινές εἰσι. Voy. p. 92,
- 25 lig. 11. M. Belin ne juge point cette leçon. - *Ibid.* lig. 5 et 6, καὶ γὰρ ἂν ἡδὺ τὸ θεῖαμα, 2954. - *Ibid.* lig. 13, τινὰ ἐωρακέναι παγγέλοια, 2954, 3011. L'un des deux Mss. qui omet εἶρεῖν, le restitue en marge (Note marginale de M. Belin,
- 30 dans son exempl. de Lucien). - *Ibid.* lig. 13, οἱ μὲν ἄλλοι, 2956. - *Ibid.* lig. 18, ὑπὸ τὸν Κιθαίρων, 2954; *περὶ τὸν*. K. 2956. Le Mss. 3011 lit ἐπαφόνευστο ὑπὸ τῶν ληστῶν *περὶ τὸν*. K. - *Ibid.* lig. 20 et 21, καὶ τὰ παιδία ἂν νεογνά καταλείποιεν, 3011.
- 35 - *Ibid.* lig. 21 et 22. Le Mss. 3011 donne καὶ αὐτὸν ἤτιθέτο τῆς τόλης, tournure attique, dont ἐμίμνητο n'est que la glose. B. - *Ibid.* lig. 22, ὡς Κιθαίρων, 2954. - *Ibid.* lig. 23 et 24, ὑπὸ τῶν πολεμίων, 2954; ὑπὸ τῶν ληστῶν, 3011. - *Ibid.*
- 40 lig. 25, Κυμβία. Le même Mss. porte ici pour

- scholie, Κυμβιον, είδος περικεφαλίας και εκπόματος.  
 Le Mss. 3011 lit και Κυμβία τέτταρα μεθ' εαν τῷ  
 κομιζων, au lieu de ἔχων. - *Ibid.* lig. 26 et 27,  
 Γεραϊός γάρ ἦδη. Pourquoi ce γάρ? Le Mss. 3011
- 5 l'omet, et, je crois, avec raison. - *Ibid.* lig. 27,  
 οὐκ ἄσμενος. Le Mss. 2956, οὐκ ἄσμενος, faute.  
 - P. 76, lig. 2, Καὶ γάρ ὁ ἵππος. Le Mss. 3011  
 lit beaucoup mieux: καὶ γάρ και ὁ ἵππος. - *Ibid.*  
 lig. 3, Ἀμφότεροι. Le Mss. 2654 porte en scholie:
- 10 σημειῶσαι τὸ σχῆμα, ὄφειλε γάρ, ἀμφοτέρων διαπα-  
 ρέντων. - Τὸν Καππαδόκην: le Mss. 3956, τὸν Καπ-  
 παδόκα. - *Ibid.* lig. 6 et 7, Προὔπεξορμήσας. Il est  
 étonnant qu'Hemsterhuis n'ait fait aucune obser-  
 vation sur ce mot, dans la composition duquel
- 15 il entre trois prépositions. Je crois que les exem-  
 ples en sont rares chez les prosateurs. Le Mss.  
 2954 porte προεξορμήσας; le Mss. 2956, ὑπεξορ-  
 μήσας; et le Mss. 3011, προσεξορμήσας. - *Ibid.*  
 lig. 8 et 9, Αὐτὸς δὲ ὑποθαίς. Les Mss. 2954 et
- 20 3011 suppriment αὐτὸς, et lisent ὑποθαίς δὲ. Cette  
 leçon est très bonne, en mettant une virgule après  
 Κοντόν. - *Ibid.* lig. 11, Τοῦτο γενέσθαι. Le Mss.  
 3011, plus attiquement, τουτί γενέσθαι. - *Ibid.*  
 lig. 12, ὁ μὲν γάρ ἀπήλαυεν. - *Ibid.* lig. 17, Σφο-
- 25 δρότητος. Le même porte à la marge δερμότητος.  
 - *Ibid.* lig. 18 et 19, διελαύνεται - ἐκ τοῦ βουβῶνος  
 - ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγὴν, 2956. - *Ibid.* lig. 20, οὐ  
 τοῦ ἀνδρός. Cette phrase, jusqu'à ἠγανάκτει, est  
 attribuée à Antisthène dans le Mss. 2954, qui
- 30 porte ANT. οὐ τοῦ ἀνδρός, etc. - *Ibid.* lig. 21,  
 ἠγανάκτει. Le même KPA. ἠγανάκτει. - *Ibid.*  
 lig. 21 et 22, Ὀμότιμος ὦν τῶν ἄλλων, 2954. - *Ibid.*  
 lig. 23 et 24, ἀπαλὸς τῷ πόδε. Sur la Théorie du  
 duel, voy. Prolégom. de ma clef d'Homère,
- 35 p. 1, I<sup>re</sup>. partie. Le même Mss. et le 3011 porte  
 ἀπαλὸς ἦν τῷ πόδε. Cet ἦν qui manque aux édi-  
 tions, rend la structure de la phrase plus régu-  
 lière. Hemsterhuis avoit très bien deviné qu'il  
 manquoit un verbe, et lisoit ὁ δὲ γε Ὀροίτης ὦν
- 40 ἰδιώτης και πάνυ ἀπαλὸς τῷ πόδε. Je crois qu'en

- recevant la leçon de nos deux Mss., on peut lire  
 ὁ δὲ γ' Ὀροίτης ὁ ἰδιώτης ἀπαλὸς ἦν τῶ πόδε , καὶ  
 οὐδ' ἐστάναι , etc. - *Ibid.* lig. 28 , Ὡστε ἐπεὶ κα-  
 ταβαλῶν. 2954 supprime ὥστε ἐπεὶ , et lit καὶ κα-  
 5 ταβαλῶν. 3011 donne καταβαλῶν οὖν , en suppri-  
 mant de même ὥστε ἐπεὶ. - *Ibid.* lig. 29 et 30 ,  
 Ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς , le même ; et le 3011 , ὁ δὲ  
 βελτ. Ἑρμ. - *Ibid.* lig. 30 et 31 , μέχρι τὸ προ-  
 θμειῶν , 3011. - *Ibid.* lig. 32 , ὁπότῃ κατῆεν , 2954 ;  
 10 Ἐγὼ δ' ὁπότῃ κατ. 3011. - P. 77 , l. 1 , Παρὰ τὸν  
 πλοῦν δέ. Les Mss. 2954 et 3011 , καὶ παρὰ τὸν  
 πλοῦν , οἱ μὲν , etc. Je reçois cette leçon d'autant  
 plus volontiers , que les bons écrivains placent  
 15 bien rarement , pour ne pas dire jamais , les par-  
 ticules μὲν , δέ , γε , le quatrième inot , mais pres-  
 que toujours à la seconde place. Pour la réponse  
 à cette note de M. Belin , qu'il me soit permis de  
 renvoyer à mes variantes de Xénoph. , *Anabase* ,  
 V , 4 , 13 , et à mes Observ. sur Thucyd. 1 , 6 ,  
 20 3. ἐν τοῖς πρώτοι δέ. Voilà δέ à la 4<sup>e</sup>. place.  
*Ibid.* lig. 2 et 3 , Ἐτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς , 2954 ;  
 ἐπ' αὐτοῖς , à leurs dépens : leçon bien préfé-  
 rable à ἐν αὐτοῖς , confirmée par 3011. - *Ibid.*  
 lig. 4 , Τοιοῦτων ἐτύχῃτε τῶν ξυνοδοιπόρων ,  
 25 3011. M. Belin veut cet article. - *Ibid.* lig. 5 ,  
 Βλεψίας τε ὁ δανειστής. Les Mss. 2954 et 3011 por-  
 tent ὁ δανειστικός , atticisme. Voici ce que dit sur  
 cette forme des noms de profession , d'état , de  
 métier , l'auteur anonyme des atticismes , publié  
 30 par le savant Villoison , dans ses *Anecdota*  
*Græca* , t. 11 , p. 82. Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν , ὁ ζωγράφος  
 καὶ ἡ ζωγραφία , ὁ ζωγραφικός καὶ ἡ ζωγραφική· καὶ  
 ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως τεχνῶν. Ἀντὶ τοῦ , ὁ τέκτων ,  
 καὶ ἡ τεκτονία , ὁ τεκτονικός , καὶ ἡ τεκτονική· καὶ τὰ  
 35 ἕτερα ὁμοίως. - *Ibid.* lig. 6 et 7 , ὁ πλούσιος ἐκ  
 Κορίνθου. Les mêmes , ὁ ἐκ Κορίνθου , bien. - *Ibid.*  
 lig. 8 , Ἐκ φαρμάκου , 2956. - *Ibid.* lig. 11 , Καὶ  
 ἐδήλου δὲ ὠχρὸς , 2954 ; lisez ἐδήλου γε , ὠχρὸς - φα-  
 νόμενος , dit M. Belin. Il le paroissoit du moins  
 40 (être mort de faim) , à son air pâle , etc. La

- leçon et la ponctuation actuelle, ἐδάλου ὠγρὸς - φαινόμενος, n'est pas supportable, puisqu'il faudroit joindre ensemble ἐδάλου et φαινόμενος, tautologie ridicule, que Heunsterhuis a évitée en traduisant *idque satis indicabat*; ce qui prouve qu'il lisoit comme nous le proposons. 3011 porte καὶ ἐδάλου δὲ γε. - *Ibid.* lig. 14, Ἀποθάνοι. Les mêmes, ἀποθάνοιεν, très bien. 2956 porte aussi ἀποθάνοιεν. - *Ibid.* lig. 16, Ὅς τάλαντα: le même, si τάλαντα, ce qui donne un sens pareil. Je ne sais cependant si après μίντοι, qui restreint le sens de la phrase, si n'est pas plus élégant. οὐκ ἄδικα μίντοι ἔπαθες - εἰ τάλαντα. Cette forme me semble plus fine et plus attique; c'est aussi la leçon du Mss. 3011. - *Ibid.* lig. 20, Σαυτὸν δὲ οὖ. J'ai adopté la leçon des Mss. 2954 et 3011, σαυτὸν δέον, *quand c'est toi-même que tu devrois accuser.* - *Ibid.* lig. 26, ὅτι χρήματα. 2954, ὡς χρήμ., et 3011, ὡς τὰ χρήματα ἐφύλαττε τοῖς οὐδὲν προσήκουσι, au lieu de μηδὲν προσήκουσι; et ensuite εἰς αἰί, attiquement, pour εἰς αἰί. - *Ibid.* lig. 28 et 29, Παρέσχοντο στένοντες, 2954 et 3011, mal. - *Ibid.* lig. 30, ἀποδλέπειν δὲ χρῆ, 3011. M. Belin reçoit ce δὲ, qui répond au μὲν de la ligne précédente. - *Ibid.* lig. 31, Πολλοὶ γε, καὶ ποικίλοι. Lisez πολλοὶ τε, καὶ ποικίλοι. Ge n'a point ici de sens. M. Belin. - *Ibid.* lig. 34, Γεγηρακότες. Les Mss. 2954 et 3011, γέροντες, moins bien. - P. 78, lig. 5, Ἀλλὰ σατράπης. Les mêmes, ἀλλὰ σατράπης τις. Je reçois ce τις dans mon texte. - *Ibid.* lig. 6, Εἶτα ἀνιᾶ σε. Le Mss. 2954 donne εἶτά σε λυπεῖ. Ce dernier mot n'est que la glose de ἀνιᾶ. - *Ibid.* lig. 19, ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη, 2954 et 3011. Je ne balance pas à recevoir cet ἤδη, qu'approuve M. Belin. - *Ibid.* lig. 20, Ὡς ἀποδράσειν βουλεύοντας. Les mêmes, ὡς ἀποδράσειν βουλεύοντα.

DIAL. XIII. Διογένους καὶ Πολυδεύκους. La scholie grecque, qui se trouve au-dessous du titre de ce dialogue, est défectueuse. Le Mss. 2954 nous l'offre entière; et la voici, en faveur des éditeurs

futurs de Lucien, etc. Τυνδαρεὺς εἶχε τὴν Λήδαν γυναῖκα· ὁ δὲ Ζεὺς εἰς κύκνον μεταβληθεὶς συνεγένετο αὐτῇ, καὶ ἔσχεν αὐτὴ παιῖδας, ἀπὸ μὲν τοῦ Τυνδαρέω Κάστορα, ἀπὸ δὲ τοῦ Διὸς Πολυδεύκην· καὶ συνέβη τὸν  
 5 μὲν Κάστορα, ὡς ἀπὸ ἀνθρώπου ὄντα, εἶναι θνητόν· τὸν δὲ Πολυδεύκην, ὡς ἐκ Διὸς, ἀθάνατον. Καὶ ὅτε ἐτελεύτησεν ὁ Κάστωρ, ἔλυπούτο ὁ Πολυδεύκης· ὁ δὲ Ζεὺς ἐλεήσας αὐτὸν, ἐποίησεν ὥστε τοὺς δύο ζῆν μίαν παρὰ μίαν ἡμέραν. La seconde scholie n'est dans  
 10 aucun des Mss. que j'ai consultés. - P. 79, lig. 13 et 14, \*Η τὶ τοιοῦτον, forme attique, 2956 et 3011. - *Ibid.* lig. 26, Καὶ ἄπορα διερωτᾶν, 2954. - P. 80, lig. 8, Ἄλλα τὰ πάντα, 2956. L'article τὰ, qui manque aux éditions, me paroît devoir être  
 15 reçu. B. - *Ibid.* lig. 9, μίᾳ ἡμῖν κόνις, φασίν, εἰσι κρᾶνιά, 2954. - *Ibid.* lig. 21, Ἀπένεγκον, 2954 et 3011; ἀπένεγκε, 2956.

DIAL. XIV, p. 82, Χάρωνος καὶ Ἑρμοῦ, καὶ νεκρῶν διαφορῶν. Ce titre est conforme à celui du  
 20 Mss. 2956. - *Ibid.* lig. 2, Μικρὸν μὲν ὑμῖν· ἡμῖν, 3011, beaucoup mieux. *Nous n'avons qu'une petite barque.* - *Ibid.* lig. 6 et 7, Μὴ ὕστερον μετενοήσητε, 3011. Leçon préférée par M. Belin, à μετανοήσετε. - *Ibid.* lig. 13, Καὶ οὕτω δέξαιτο.  
 25 2956 supprime καί. - *Ibid.* lig. 21 et 22, Τὸν τριβῶνα οὐ διεκόμισα, 2954, mal. - *Ibid.*, lig. 24 et 25, Ὡς ἐπισκόπης ἅπαντας. Le même, ἅπαντα, moins bien. - P. 83, lig. 3 et 4, Ὁ βλοσυρὸς, ὁ ἀλογηρὸς, 2956, mal. - *Ibid.* lig. 19, Τίς εἶ; ces  
 30 mots ne sont pas dans 2956; mais 3011 lit Τίς ὦν τυγχάνεις; atticisme qu'il faut restituer à Lucien. B. - *Ibid.* lig. 34, Εὐεργέτην δηλοῦσι. Ces mots ne sont qu'une glose qui a passé mal-à-propos dans le texte, et que je retrancherois avec d'au-  
 35 tant moins de scrupule, qu'ils ne se lisent point dans 2954, ni dans 3011. - P. 84, lig. 8, Ἄφες ἐν γῆ τὸ τροπαῖον. Les trois Mss. donnent ἄφες ὑπὲρ γῆς, *sur la terre.* C'est la vraie leçon. Voy. le  
 40 XVI<sup>e</sup>. Dialogue des Morts, où Diogène dit à Hercule, ἐγὼ γάρ σοι ἔθουον ὑπὲρ γῆς ὡς θεῶ; et

- p. 441, τῶν ὑπὲρ γῆς. - *Ibid.* lig. 11, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, 2954. καὶ ne me paroît pas nécessaire. B. - *Ibid.* lig. 15, Ὑπὸ τῷ ἱματίῳ κρυπτόμενα. Les trois Mss. σκεπτόμενα, que je préfère, et dont
- 5 κρυπτόμενα ne me paroît que la glose. - *Ibid.* lig. 27 et 28, ὡς εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαινοῖς, Reitzius. ὡς εἶγε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, les trois Mss. C'est la véritable leçon. Le Mss. d'Oxford l'avoit déjà fournie aux éditeurs, qui l'ont
- 10 négligée. B. - *Ibid.* lig. 31, Βαθύν τε ὄντα, 2954. - *Ibid.* lig. 32, Πέντε μῶν τρίχες εἰσι. Reitzius. Le même, πέντε μναὶ εἰσι τριχῶν, comme le conjecturoit Hemsterhuis dans les variantes. - P. 85, lig. 5, Ἀνθρωπινώτερον, Reitzius. Les Mss. 2954,
- 15 2956 et 3011, portent ἀνθρωπινώτερος, excellente leçon, déjà soupçonnée par Hemsterhuis. B. - *Ibid.* lig. 18, Κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα. Les mêmes, Κοῦφα γάρ, que je préfère, 2956, au lieu d'εὐφορα, porte εὐφρονα. C'est une faute.
- 20 B. - *Ibid.* lig. 20. Le Mss. 2954 donne ἀπόθου τὴν τῶν ῥημάτων ἀπεραντολογίαν, et omet τοσαύτην. - *Ibid.* lig. 21, Παρισώσεις. *Les membres corrélatifs d'un discours.* B. - *Ibid.* lig. 26, Εὐπάθωμεν, Reitzius; εὐπλόωμεν, 3011, que j'adopterois.
- 25 - *Ibid.* lig. 31, δειπνίσεις, 2954, mal. - *Ibid.* lig. 34, Σύδε δέ. Le même, σὺ γάρ, moins bien. Le Mss. 2956, σὺ δ' ὦ, mieux. - P. 86, lig. 3, Ἀπὸ γῆς. Le Mss. 2954, ὑπὲρ γῆς, 2954. J'aime mieux la leçon ordinaire. B. - *Ibid.* lig. 4, οὐκ
- 30 ἀφ' ἐνός γε χώρου. Le même et le 3011, χωρίου. - *Ibid.* lig. 18, ὁπότ' ἂν, Reitzius. Le Mss. 2956 et le 3011, ὁπόταν d'un seul mot, bien. B. - *Ibid.* lig. 26, Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου φῖος. Le Mss. 3011 ajoute ἀκριβῶς, que reçoit M. Belin.
- 35 DIAL. XV. Πλούτωνος καὶ Πρωτεσιλάου. 2956 porte un titre plus exact: Πρωτεσιλάου, Πλούτωνος, καὶ Περσεφόνης. En effet, Proserpine parle ausi dans ce dialogue. - P. 87, lig. 9 et 10, οὐδέ τις ἂν αὐτῶν τύχη. Le même et le 3011, τύχει, comme
- 40 le Mss. d'Oxford, ce qui me paroît meilleur.

- *Ibid*, lig. 16 et 17, οὐκ ἔπις, ὦ Πρωτεσίλας, τὸ Λήθης ὕδωρ. Le Mss. 2954, τὸ Λήθης πόμα, ce qui est un atticisme. - *Ibid*. lig. 24, ὀδυρούμενον. Le Mss. 2956, ὀδυρόμενον, moins bien. ὀδυρού-
- 5 μνον, et le futur attique ou le prétendu futur second des grammairiens. Il est à remarquer que les futurs seconds sont aussi chimériques que les seconds aoriste. - P. 88, lig. 2, θείσεις. Les deux Mss. θείεις, beaucoup mieux. - *Ibid*. Κρατίου
- 10 γυμνόν ὄν. Le Mss. 2954, ὄν, moins bien. ὄν se rapporte à σὺ sous-ent. - *Ibid*. lig. 9, καθιζόμενον ἐν τῇ ῥάβδῳ. Le même Mss. καθιζόμενον τῇ ῥάβδῳ, et c'est ainsi qu'il faut lire. Jensius étoit choqué avec raison de cet ἐν avec καθιζέσθαι. Les exem-
- 15 ples rapportés par Dusoul ne sont pas bien adaptés, puisqu'on n'y trouve pas le verbe καθιζέσθαι. Le premier est fautif; au lieu de ἐν ἀκοντίῳ φονεύσας, il faut lire ἐνὶ κοντίῳ. D'ailleurs, ils sont empruntés des poètes, et le langage des poètes
- 20 ne doit pas toujours être comparé à celui des prosateurs. En voici que nous tirons de Plutarque, écrivain contemporain; ils seront plus décisifs. Or, il dit dans la vie d'Alcibiade, p. 13, lig. 15, édition de Reiske, que dans sa jeunesse, Alci-
- 25 biade entra chez un grammairien, et lui demanda un Homère; le grammairien lui ayant répondu qu'il n'avoit pas les œuvres de ce poète, Alcibiade indigné, le frappa d'un coup de poing, et s'en alla; κονδύλω καθιζόμενος αὐτοῦ, παρήλθε,
- 30 et non pas ἐν κονδύλῳ. Le même auteur, dans la Vie d'Antoine (t. V, p. 121, lig. 16), dit que pendant la fête des Lupercales, les jeunes gens à Rome couroient les rues, frappant tous les pas-
- sants avec des courroies. Σκύτσει λαίοις καθιζόμενοι τῶν ἐντυγχανόντων. Je pense, d'après ces au-
- 35 torités, qu'on ne peut balancer à rejeter cet ἐν du texte qu'il défigure.